

Université de Montréal

**L'expérience et les perceptions des personnes adoptées
à l'international à la suite d'un contact virtuel
avec leur famille biologique**

par Johanne Thomson-Sweeny

**École de travail social
Faculté des arts et des sciences**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention
du grade de *Maître ès sciences* (M. Sc.)
en service social**

Décembre 2018

© Johanne Thomson-Sweeny, 2018

**Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
École de travail social**

Ce mémoire intitulé

**L'expérience et les perceptions des personnes adoptées
à l'international à la suite d'un contact virtuel
avec leur famille biologique**

Présenté par

Johanne Thomson-Sweeny

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Céline Bellot

Président-rapporteur

Marie-Andrée Poirier

Directrice de recherche

Doris Châteauneuf

Membre du jury

Résumé

Pour les personnes adoptées à l'international, la recherche de leurs origines n'est pas un parcours simple. Leur recherche peut être complexifiée par des difficultés propres au contexte d'adoption internationale. Ces difficultés peuvent être atténuées par les nouvelles technologies de communication. Bien qu'elles puissent être un outil virtuel utile, les études révèlent que les nouvelles technologies de communication peuvent complexifier la vie des personnes adoptées et leur famille. L'objectif de la présente étude est d'explorer les expériences et les perceptions des personnes adoptées à l'international sur les relations établies avec la famille biologique par l'entremise des nouvelles technologies de communication. Des entrevues individuelles semi-directives ont été réalisées avec huit personnes ayant vécu cette réalité. Deux discussions de groupe ont également été animées avec des adultes adoptés à l'international n'ayant pas vécu cette expérience afin d'explorer leur point de vue à l'égard de ce phénomène. Une analyse thématique du matériel recueilli à l'aide de ces deux procédures a été réalisée. Les résultats de l'étude indiquent que les relations virtuelles avec leur famille biologique peuvent être déstabilisantes à différents niveaux pour les personnes adoptées. Ce contact fait partie du parcours qu'est la quête des origines, parcours qui s'insère dans le cheminement des personnes adoptées pour mieux se connaître. Les connaissances engendrées par cette étude pourront permettre aux personnes œuvrant auprès des personnes adoptées à l'international, qui vivent des difficultés liées à la quête des origines et des retrouvailles, de mieux orienter leur soutien afin d'offrir une aide qui tienne mieux compte des différentes facettes d'une relation avec la famille biologique établie par les nouvelles technologies de communication.

Mots-clés : adoption internationale ; adultes adoptés ; quête des origines ; nouvelles technologies de communication ; contact avec la famille biologique.

Abstract

International adoptees' search for their origins is not an easy journey. Their search can be filled with difficulties associated with the reality of international adoption. These difficulties can be eased by the use of new communication technology. Studies show that while these virtual tools can be helpful, they can also complicate the lives of adopted people and their families. The present study's aim is to explore internationally adopted adults' experience and perceptions of virtual contact with their birth families. Individual semi-directed interviews were carried out with eight adopted adults who experienced the studied reality. Two focus groups were also conducted with internationally adopted adults who had not lived a virtual contact with their birth families in order to explore their views on the subject. A thematic analysis of the material gathered through these two procedures was done. Results reveal that virtual contact with their birth families can be destabilizing on different levels for adopted people. This contact is part of the search for origins journey, which is part of the search for self-journey. The knowledge produced by this study will enable professionals who work with international adopted people who are experiencing search and reunion difficulties to better orient their support in order to offer services that better take into consideration the different aspects of a virtually-initiated contact with biological families.

Keywords: international adoption; adult adoptees; search for origins; new communication technology; contact with the birth family.

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	ii
Liste des tableaux.....	vii
Remerciements	viii
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Quête des origines en contexte d'adoption internationale.....	3
1.1 Quête des origines des personnes adoptées	4
1.1.1 Motivations externes pour réaliser une quête des origines	5
1.1.2 Motivations internes pour réaliser une quête des origines	6
1.2 Quête des origines des personnes adoptées à l'international	8
1.2.1 Le droit de connaître ses origines.....	8
1.2.2 Facteurs externes pouvant complexifier la quête des origines en adoption internationale.....	10
1.2.3 Facteurs internes pouvant complexifier la quête des origines en adoption internationale.....	11
1.3 Quête des origines et nouvelles technologies de communication (NTC).....	12
1.4 Pertinence d'une étude explorant la quête des origines des personnes adoptées à l'international.....	14
1.4.1 Pertinence sociale de l'étude	14
1.4.2 Pertinence scientifique de l'étude	15
Chapitre 2 : État des connaissances en adoption en lien aux nouvelles technologies de communication (NTC).....	16
2.1 La quête des origines en adoption internationale au Québec.....	17
2.2 Les NTC en lien avec la quête des origines	19
2.2.1 Un survol des NTC.....	19
2.2.2 Le lien entre les personnes adoptées et les NTC	23
2.3 Les NTC en contexte d'adoption	24
2.4 Bienfaits et incidences négatives des NTC en lien avec la relation établie entre les personnes adoptées et les familles biologiques.....	27

2.4.1	Bienfaits d'une relation établie grâce aux NTC entre les personnes adoptées et les familles biologiques en contexte d'adoption locale.....	28
2.4.2	Incidences négatives d'un contact établi par les NTC entre les personnes adoptées et les familles biologiques en contexte d'adoption locale.....	32
2.4.3	Bienfaits et incidences négatives des NTC en contexte spécifique d'adoption internationale.....	39
2.5	Limites des études et des écrits réalisés sur le phénomène étudié.....	41
Chapitre 3 : Méthodologie utilisée pour la réalisation de la recherche		44
3.1	Objectifs généraux et objectifs spécifiques de recherche	44
3.2	Méthodologie qualitative	45
3.3	Cadre de l'analyse phénoménologique interprétative.....	45
3.4	Techniques de collecte de données	47
3.4.1	Entrevues individuelles	47
3.4.2	Discussions de groupe.....	49
3.5	Composition de l'échantillon.....	51
3.5.1	Critères de sélection	51
3.5.2	Taille des échantillons.....	51
3.5.3	Stratégies de recrutement	53
3.5.4	Profil des participantes	54
3.6	Stratégie d'analyse	56
3.6.1	Analyse des entrevues individuelles	57
3.6.2	Analyse des discussions de groupe	58
3.7	Éléments éthiques à considérer.....	59
Chapitre 4 : Résultats de la recherche		61
4.1	Résultats des huit entrevues individuelles	61
4.1.1	La place accordée aux origines	62
4.1.2	La nature déstabilisante du contact virtuel et des retrouvailles.....	67
4.1.3	La nature globale de l'expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles	72
4.1.4	Difficultés associées à l'expérience	74
4.1.5	Soutien et accompagnement.....	79

4.1.6	Ressources facilitant l'expérience	83
4.1.7	Influence sur les relations familiales	88
4.1.8	Hétérogénéité des vécus	90
4.1.9	Degré d'ouverture	93
4.1.10	L'expérience comme un cheminement	96
4.2	Résultats des discussions de groupe	101
4.2.1	Le besoin des personnes adoptées d'être mieux encadrées	101
4.2.2	Le besoin pour les parents adoptifs d'être mieux outillés	103
Chapitre 5 : Synthèse des résultats et discussion		106
5.1	Synthèse des résultats des entrevues individuelles	106
5.1.1	La déstabilisation générée par la relation avec la famille biologique	107
5.1.2	L'intérêt pour les origines ne garantit pas une bonne expérience du contact virtuel et des retrouvailles	108
5.1.3	Influence de la continuité de la relation	108
5.1.4	D'autres personnes touchées par l'expérience étudiée	109
5.1.5	Le contact virtuel avec la famille biologique fait partie du cheminement des répondantes	109
5.2	Synthèse des résultats des discussions de groupe	110
5.2.1	Une compréhension du phénomène étudié sans l'avoir vécu	111
5.2.2	Perceptions d'une relation avec la famille biologique commencée grâce aux NTC	112
5.3	Discussion des résultats	113
5.3.1	Facteurs liés à la motivation de réaliser une quête des origines	114
5.3.2	Difficultés associées à un contact virtuel avec la famille biologique par les NTC	116
5.3.3	L'aide nécessaire pour les personnes adoptées	119
5.3.4	La notion de cheminement	123
5.4	Retombées pour la pratique	125
5.5	Limites de l'étude	126
Conclusion		129
Bibliographie		133

Annexe I : Tableau complet des huit participantes des entrevues individuelles.....	cxlii
Annexe II : Certificat d'éthique.....	cxliv
Annexe III : Publicité pour les entrevues individuelles.....	cxlv
Annexe IV : Publicité pour les discussions de groupe	cxlvi
Annexe V : Grille pour les entrevues individuelles.....	cxlvii
Annexe VI : Schéma pour les discussions de groupe	cl
Annexe VII : Grille pour les discussions de groupe.....	cli
Annexe VIII : Formulaire de consentement pour les entrevues individuelles	clii
Annexe IX : Formulaire de consentement pour les discussions de groupe	clv

Liste des tableaux

Tableau I Profil des participantes Entrevues individuelles	55
Tableau II Thèmes des entrevues individuelles	58
Tableau III Profil complet des huit participantes des entrevues individuelles	cxlii

Remerciements

Les années de la maîtrise ont été pleines d'aventures et d'apprentissages. La présence d'un bon réseau de soutien a rendu l'expérience de la maîtrise encore plus mémorable et m'a permis d'outrepasser les obstacles et les difficultés rencontrés. La liste des membres de ce réseau est longue et ils méritent tous d'être mentionnés. Par contre, j'aimerais nommer quelques personnes qui m'ont donné un coup de main plus directement et sans qui je n'aurais pas pu faire de ma maîtrise l'expérience inoubliable qu'elle a été. Tout d'abord, un gros merci aux participantes et aux participants du projet de recherche. Vos histoires sont inspirantes et formidables. Je suis choyée d'avoir eu l'opportunité d'entendre de près votre expérience de contact et de retrouvailles avec votre famille biologique. J'apprécie énormément l'aide dont les organismes, groupes, agences et particuliers m'ont apporté en ce qui a trait au recrutement. Un grand merci aux deux personnes qui m'ont donné un coup de main en tant qu'observatrices lors des discussions de groupe : Aida et Cynthia. Merci infiniment à Cynthia, Clarisse et Damir qui m'ont aidé à transcrire les entrevues. Ce fut un travail ardu et jamais je n'aurais été en moyen de le faire seule. Merci à Maude Fauteux et l'équipe du Collaboratoire pour la correction de ce mémoire. Merci au diocèse anglican de Montréal pour leur soutien financier tout au long de mon parcours universitaire et à l'École de travail social pour la bourse de fin d'études qu'ils m'ont remise. Je tiens à remercier de tout mon cœur et de tout mon esprit mes parents. Votre patience, votre tolérance, votre encouragement, votre soutien et votre amour ont été les maillons d'acier m'ayant permis de réaliser et de continuer mes études. Un autre gros merci à ma sœur T., la première à qui j'ai partagé mon désir de faire cette recherche, qui m'a soutenue tout au long de mon parcours et qui a toléré mes non-disponibilités constantes. Je t'adore. Un merci à Étienne qui a su être patient, plus que moi, lorsque je n'étais pas disponible ou lorsque je partageais mes frustrations. Je suis chanceuse de l'avoir à mes côtés. Bien évidemment, un énorme merci à ma directrice sans qui tout ce travail n'aurait jamais été possible. Vous vous êtes assurée que j'étais sur le bon chemin et vous m'avez orientée du début à la fin. Merci pour vos encouragements, la valorisation de mes idées, votre écoute, votre patience, vos multiples lectures, vos commentaires et vos critiques. C'est grâce à vous que j'ai pu déposer mon mémoire avec fierté.

Introduction

L'adoption internationale comporte son lot de défis pour les enfants adoptés et leur entourage. Le vécu d'adoption peut être difficile et chacun vit son expérience à sa manière. Le développement de soi fait partie de cette expérience et est pour plusieurs personnes adoptées un cheminement semé de difficultés. Brodzinsky, Schechter et Henig (1992) expliquent que les personnes adoptées vont vivre un développement de soi comme tout être humain. Ces auteurs notent que les personnes adoptées vont réaliser une quête de soi qui commence dès la naissance et continue pour plusieurs jusqu'à la vieillesse. Ferrari et Rosnati (2013) mentionnent que l'identité ethnique fait souvent partie du développement des personnes qui ont été adoptées à l'international. Ceci s'explique par le fait que la première partie de la vie des personnes adoptées à l'étranger « s'est déroulée dans un autre pays, immergée dans un autre bain culturel » (Harf *et al.*, 2015, p. 301). Ces auteurs notent que souvent, la personne adoptée à l'international est physiquement différente de sa famille adoptive, ce qui peut complexifier sa compréhension de soi et son développement. Pour plusieurs personnes adoptées, la quête de soi comporte une recherche pour connaître leurs origines, leur histoire précédant leur adoption et parfois leur famille biologique. La quête des origines peut soulever de multiples questions et défis pour les personnes adoptées. Ces interrogations et ces difficultés peuvent aussi avoir un impact sur les familles adoptives et les familles biologiques. La quête des origines en contexte d'adoption internationale, en raison de sa nature complexe liée à la présence de différents acteurs internationaux (agences d'adoption, gouvernements, etc.), comporte souvent plusieurs enjeux tels que les barrières linguistiques, l'inaccessibilité des informations et les dossiers incomplets ou manquants (Ouellette, 2005).

Internet a transformé pour plusieurs la façon dont la quête des origines se réalise. Ainsi, les personnes adoptées, leurs parents adoptifs et leur famille biologique peuvent contourner certains défis de la quête des origines en adoption internationale. Par exemple, une mère biologique pourrait demander de l'aide pour retrouver son enfant placé en adoption en écrivant un message sur Facebook. Alors que les prises de contact par Internet peuvent être

efficaces, elles sont imprévues (O'Brien, 2013). Ces types de prises de contact peuvent entraîner différentes difficultés pour les personnes concernées.

Le présent mémoire de maîtrise vise à explorer les multiples facettes de cette réalité. Plus spécifiquement, l'objectif de cette étude est de mieux comprendre la quête des origines par l'intermédiaire du contact établi entre les personnes adoptées à l'international et les familles biologiques via les nouvelles technologies de communication, notifiées NTC dans ce mémoire pour en alléger la lecture.

Le chapitre de la problématique mettra en contexte le sujet étudié, explorant les facettes associées à la quête des origines des personnes adoptées à l'international. Le deuxième chapitre fera mention du processus de la quête des origines en adoption internationale au Québec ainsi que des NTC et leur utilisation. Les bienfaits et les inconvénients de ces technologies pour la relation entre les personnes adoptées et les familles biologiques seront aussi présentés. Le troisième chapitre exposera la méthodologie utilisée dans la réalisation de l'étude. Le quatrième chapitre fera état des résultats révélés par l'analyse des entrevues individuelles et des deux discussions du groupe. Le cinquième et dernier chapitre sera composé d'une analyse approfondie des résultats ainsi que d'une discussion qui permettra de dresser des parallèles entre les résultats de la recherche et d'autres études. Les retombées pour la pratique ainsi que les limites de l'étude seront aussi abordées dans le dernier chapitre. Ce chapitre sera suivi de la conclusion qui offrira une image globale du lien entre les résultats et le thème central de la quête des origines.

Chapitre 1 : Quête des origines en contexte d'adoption internationale

Le visage de l'adoption internationale s'est transformé à de multiples reprises pendant son histoire (Lammerant, 2005 ; Masson, 2001). Aujourd'hui, le phénomène est en déclin à travers le monde. Le rapport statistique de 2017 du Secrétariat à l'adoption internationale (SAI), décrit qu'au Québec, il y a eu 153 adoptions à l'international et au Canada, un nombre faible comparativement à la période de hausse au milieu des années 90 et au début 2000 où le Québec vivait plus de 900 adoptions internationales (Secrétariat à l'adoption internationale, 2018a). Aujourd'hui, ces enfants adoptés dans les années 90 et 2000 sont de jeunes adultes et plusieurs d'entre eux souhaitent connaître leurs origines (Ouellette et Saint-Pierre, 2008). Ces jeunes ont un vécu particulier en raison de leur expérience d'adoption internationale. Ils peuvent vivre des défis associés à leur développement, à leur quête d'identité et à leur compréhension de soi. Cette recherche est souvent liée à une quête de leurs origines. La quête des origines n'est pas réalisée par toutes les personnes adoptées et n'est pas « obligatoire » à leur développement (Tieman, van der Ende et Verhulst, 2008). Au Québec, 50 dossiers d'antécédents sociobiologiques et de retrouvailles internationales ont été ouverts en 2017 par le SAI, et 53 dossiers en 2016. De ces 50 demandes d'ouverture de dossiers, 44 provenaient de personnes adoptées, 5 de parents adoptifs et un d'un parent biologique. De ces 44 personnes adoptées, six avaient entre 14 et 17 ans, 25 avaient entre 18 et 29 ans, et 13 avaient plus de 30 ans. Du nombre total, 61% étaient des femmes (Secrétariat à l'adoption internationale, 2018a). Le SAI constate une augmentation de l'intérêt pour la quête des origines, car en 2015, seulement 21 dossiers d'antécédents avaient été ouverts (Secrétariat à l'adoption internationale, s.d.).

Ce chapitre présentera un portrait plus approfondi de la notion de la quête des origines, tout d'abord de manière générale pour toutes les personnes adoptées, et ensuite, plus particulièrement pour les personnes adoptées à l'international. Le chapitre terminera avec une introduction au concept des NTC (nouvelles technologies de communication).

1.1 Quête des origines des personnes adoptées

Comme cela a été nommé, la quête des origines est une réalité importante pour les personnes adoptées. Quelques définitions à propos de cette réalité existent. Pour plusieurs auteurs, la « recherche des origines » est synonyme de la recherche de la famille biologique. Ils vont souvent parler de « recherche » et de « retrouvailles », lorsque le but de la quête des origines des personnes adoptées est de retrouver la famille biologique (Kirton, Feast et Howe, 2000 ; March, 1995 ; Tieman, van der Ende et Verhulst, 2008). Malgré le fait que ces termes sont souvent associés, des auteurs (O'Brien, 2013 ; Pavao, 2010) soulignent qu'il est important de les dissocier, car selon eux, la quête est un droit alors que les retrouvailles ne le sont pas. La définition retenue dans la présente étude est inspirée de celles proposées par Müller et Perry (2001) et Wang, Ponte et Weber Ollen (2015). La définition de quête des origines est ainsi : « *any type of formal request for background information [...] and concrete efforts at seeking contact with a member of their birth family* » (Müller et Perry, 2001, p. 9). Wang, Ponte et Weber Ollen (2015) ajoutent que « *searching includes a broad range of behaviors, including intent as well as action* » (p. 49). La recherche d'informations sur les origines est alors considérée comme pouvant aller au-delà de la recherche de la famille biologique et des retrouvailles. La quête pourrait, par exemple, être concentrée sur les informations concernant le pays ou la culture d'origine. Cet intérêt peut être à la base du désir de plusieurs personnes adoptées de réaliser un retour aux origines (Ponte, Wang et Fan, 2010).

Palacios et Brodzinsky (2010) soulignent que se questionner sur les circonstances de leur adoption est une expérience normale pour les personnes adoptées. Pour plusieurs auteurs, dont Ouellette (2005), connaître ses origines est un droit fondamental. March (1995) explique que les personnes adoptées qui réalisent une quête des origines proviennent de différents environnements avec des statuts socioéconomiques, des niveaux de scolarité et des tranches d'âge variés. Même la satisfaction par rapport à leur adoption n'est pas un indicateur expliquant la motivation derrière la réalisation d'une quête des origines (March, 1995). L'hétérogénéité serait alors davantage représentée par ce qui va motiver les personnes adoptées à rechercher des informations sur leurs origines, les influences de la quête des origines sur les personnes adoptées ainsi que la manière dont elles vont vivre les enjeux

propres à cette recherche d'informations. Toutefois, dans leur revue de littérature critique d'études réalisées sur la question de la quête des origines des personnes adoptées, Müller et Perry (2001) notent que les études sur les traits démographiques des personnes adoptées réalisant une quête des origines montrent des tendances liées à la différence entre les femmes et les hommes. Ces auteurs expliquent que les hommes ont moins tendance à chercher leur famille biologique que les femmes. Une des raisons expliquées par Müller et Perry (2001) est qu'il existerait une corrélation entre l'expérience de grossesse et d'accouchement des femmes et leur propre naissance de leur mère biologique. Le désir d'approfondir leurs connaissances sur leurs origines et de mieux connaître leur histoire médicale et génétique serait lié à leur expérience de maternité.

1.1.1 Motivations externes pour réaliser une quête des origines

Les facteurs déterminant la décision d'entamer une quête des origines varient d'une personne à l'autre, donc la quête peut se réaliser différemment. Selon plusieurs études (Godon, Green et Ramsey, 2014 ; Müller et Perry, 2001 ; Pachemo et Eme, 1993 ; Tieman, van der Ende et Verhulst, 2008), le désir de vouloir réaliser une quête des origines des personnes adoptées était perçu traditionnellement comme une « déficience personnelle chez la personne adoptée » (Müller et Perry, 2001, p. 8) ou bien comme illustrant un problème dans la famille adoptive. Aujourd'hui, les motivations derrière la réalisation d'une quête des origines sont perçues autrement. Ainsi, d'autres facteurs pouvant influencer ce désir des personnes adoptées d'en connaître plus sur leur histoire avant l'adoption sont relevés dans les écrits consultés. Tieman, van der Ende et Verhulst (2008) divisent les motivations sur deux plans, soit les motivations externes et les motivations internes. Ces facteurs externes et internes peuvent être divers. En ce qui concerne les motivations externes, Affleck et Steed (2001) parlent de deux moments clés dans la vie des personnes adoptées où peut naître le désir de réaliser une quête des origines, soit lors d'un changement dans le cycle de vie, comme le mariage et la naissance d'un enfant, soit lors d'un changement important dans la relation avec les parents adoptifs. Le divorce des parents adoptifs pourrait être un exemple de ce dernier facteur (Affleck et Steed, 2001). Un autre exemple de motivateur externe serait la motivation venant d'autrui. En effet,

Kearney et Millstein (2013) mentionnent que certains jeunes vont entamer une quête de leur famille biologique à la suite de l'encouragement de leurs amis. Godon, Green et Ramsey (2014) notent qu'un facteur externe pouvant influencer la motivation est d'ordre sociétal. Par exemple, ces auteures indiquent que les valeurs de la société occidentale qui reconnaissent davantage les liens biologiques peuvent pousser une personne adoptée à vouloir contacter sa famille biologique. Ouellette et Saint-Pierre (2008) font référence à cet aspect en notant que pour les personnes adoptées à l'étranger, « dès l'enfance, leur corps leur a imposé la conscience d'être d'une origine étrangère, qu'[elles]-mêmes ne pouvaient relier à du connu, sinon à l'image médiatique de leur pays d'origine » (p. 86). Ainsi, des personnes adoptées peuvent ressentir une pression sociale de retrouver leurs parents biologiques (March, 1995).

Cette section a présenté les multiples motivations externes pouvant expliquer le désir des personnes adoptées de réaliser une quête des origines. Les motivations peuvent aussi être internes et celles-ci seront abordées dans la section suivante.

1.1.2 Motivations internes pour réaliser une quête des origines

Comme facteur interne motivant la quête des origines, des professionnels, vus en entrevue dans le cadre d'une étude d'Aroldi et Vittadini (2017) sur les médias sociaux et leur influence sur les jeunes adoptés, expliquent le désir pour certains d'en savoir plus sur leurs origines et leurs parents biologiques. D'autres auteurs abondent dans le même sens en expliquant que les motivations les plus fréquentes seraient celles en lien avec le désir de mieux se connaître et de résoudre des questions par rapport à l'identité (Carsten, 2000 ; Passmore et Feeney, 2009 ; Trinder, Feast, et Howe, 2004). À cet égard, Ouellette et Saint-Pierre (2008) notent que pour plusieurs, la quête des origines est provoquée par un « sentiment d'être étranger à soi » (p. 85). Pour ces personnes adoptées, les différences entre leur apparence physique et celle de leur famille adoptive sont un rappel du fait qu'elles sont nées à l'étranger et ont d'autres origines. Cette réalité peut déclencher une crise identitaire (Ouellette et Saint-Pierre, 2008). L'identité des personnes adoptées est souvent attachée à l'image d'elles-mêmes que les autres leur renvoient. Leur identité pourrait être imposée par ces perceptions externes

et aller à l'encontre de leurs perceptions personnelles. Ces personnes recherchent alors une manière de répondre à cette crise identitaire.

Dans une étude réalisée par Carsten (2000) auprès de personnes adoptées ayant réalisé une quête des origines, les participants ont dû répondre à une question concernant la motivation derrière la quête des origines. Leurs réponses laissaient entendre que la question n'était pas pertinente (Carsten, 2000). L'impression donnée par les répondants était que la raison derrière une quête des origines était évidente. Ceci illustre que pour certaines personnes adoptées, la motivation pour chercher sa famille biologique fait partie intégrante de leur développement identitaire. Gore (2006) relève toutefois que la recherche des origines n'est pas un désir inné des personnes adoptées. Elle ajoute que la question concernant la motivation de réaliser une quête des origines ne serait pas redondante et évidente. Ces propos rejoignent ceux de Modell (1994) qui invoque le fait que la curiosité d'en savoir davantage sur leurs origines ne pousse pas toutes les personnes adoptées à réaliser une quête des origines. En effet, quelques-unes vont être curieuses, mais ne vont pas agir sur cette curiosité. Dans le même ordre d'idées, Tieman, van der Ende et Verhulst (2008) expliquent que la quête des origines n'est pas une étape obligatoire du développement des personnes adoptées. Toutefois, ces auteurs ont trouvé que l'intérêt pour la quête des origines persiste à travers le temps. Plus précisément, un jeune qui a le désir de rechercher des informations sur ses origines maintiendra ce désir en vieillissant jusqu'à l'âge adulte (Tieman, van der Ende et Verhulst, 2008). Ponte, Wang et Weber Ollen (2015) soulignent que la vision selon laquelle le désir de réaliser une quête des origines serait inné pour les personnes adoptées et que celles-ci seraient accaparées d'une douleur profonde due à leur adoption donne l'impression que les personnes adoptées seraient « obligées » de réaliser cette quête. Ce sentiment d'obligation peut aussi motiver les personnes adoptées à rechercher leurs familles biologiques ainsi que plus d'informations sur l'histoire précédant leur adoption.

La quête des origines, sans distinction entre l'adoption locale et l'adoption internationale, chez les personnes adoptées ainsi que leurs motivations à rechercher des informations sur leurs origines et leur famille biologique ont été abordées dans cette section.

La prochaine section présentera les spécificités de la quête des origines des personnes adoptées à l'étranger.

1.2 Quête des origines des personnes adoptées à l'international

La quête des origines a été présentée de manière générale dans la section précédente. Le désir de faire une quête n'est pas inné pour toutes les personnes adoptées, mais il peut faire partie de leur développement de soi. Les facteurs motivant les personnes adoptées à réaliser une recherche pour obtenir plus d'informations sur leurs origines et leur famille biologique sont multiples et autant externes qu'internes. Les questions à propos de la quête des origines et d'identité s'explorent aussi de manière distincte selon un contexte d'adoption locale ou d'adoption internationale. Selon plusieurs auteurs, elles peuvent être plus complexes en contexte d'adoption internationale (Baden, Gibbons, Wilson et McGinnis, 2013 ; Docan-Morgan, 2016 ; Godon, Green et Ramsey, 2014 ; Grotevant et Von Korff, 2011 ; Ponte, Wang et Fan, 2010 ; Tieman, van der Ende et Verhulst, 2008). Docan-Morgan (2016) remarque qu'en tenant uniquement compte des études concernant la quête des origines des personnes adoptées nationalement, les dynamiques des adoptions « transraciales » et transnationales ne sont pas prises en compte. Tout comme en adoption locale, les facteurs pouvant faciliter ou entraver la quête des origines pour les personnes adoptées à l'international sont autant externes qu'internes.

Malgré ces difficultés, le droit aux personnes adoptées de connaître leurs origines est reconnu par les différentes lois et politiques internationales. Ce droit sera abordé dans la prochaine section.

1.2.1 Le droit de connaître ses origines

La préservation des informations sur les origines des personnes adoptées à l'international et leur accès à ces informations sont considérés comme étant importants selon la Convention internationale relative aux droits des enfants et la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, plus communément appelée

la Convention de La Haye de 1993. La Convention internationale relative aux droits des enfants stipule le droit des enfants de connaître leurs origines dans les articles 7 et 8 de la convention de 1989 :

Article 7

1. L'enfant est enregistré aussitôt sa naissance et a dès celle-ci le droit à un nom, le droit d'acquérir une nationalité et, dans la mesure du possible, le droit de connaître ses parents et d'être élevé par eux.
2. Les [É]tats parties veillent à mettre ces droits en œuvre conformément à leur législation nationale et aux obligations que leur imposent les instruments internationaux applicables en la matière, en particulier dans les cas où faute de cela l'enfant se trouverait apatride.

Article 8

1. Les [É]tats parties s'engagent à respecter le droit de l'enfant de préserver son identité, y compris sa nationalité, son nom et ses relations familiales, tels qu'ils sont reconnus par loi, sans ingérence illégale.
2. Si un enfant est illégalement privé des éléments constitutifs de son identité ou de certains d'entre eux, les [É]tats parties doivent lui accorder une assistance et une protection appropriées, pour que son identité soit rétablie aussi rapidement que possible. (Organisation des Nations unies, 1989)

Concernant le sujet de l'accès aux informations sur les origines pour les personnes adoptées, la Convention de La Haye stipule que :

1. Les autorités compétentes d'un État contractant veillent à conserver les informations qu'elles détiennent sur les origines de l'enfant, notamment celles relatives à l'identité de sa mère et de son père, ainsi que les données sur le passé médical de l'enfant et de sa famille.
2. Elles assurent l'accès de l'enfant ou de son représentant à ces informations, avec les conseils appropriés, dans la mesure permise par la loi de leur État. (HCCH, 1993)

Bien que connaître ses origines soit un droit reconnu par les instances de droit international, la quête des origines en adoption internationale n'est pas toujours facile. Les possibles difficultés sont explorées dans la prochaine section.

1.2.2 Facteurs externes pouvant complexifier la quête des origines en adoption internationale

Les facteurs externes pouvant rendre difficile la quête des origines sont d'ordre bureaucratique, politique et géographique. Du côté politique, Wrobel, Grotevant, Samek et Von Korff (2013) expliquent qu'une difficulté peut être l'accès aux documents et aux ressources. Au Québec, dès l'âge de 14 ans, les personnes adoptées autant dans la province qu'à l'international peuvent faire une demande d'obtention de leurs informations sociobiologiques (Ouellette, 2005). Par contre, l'accès à l'information sur les origines varie grandement selon le type d'adoption. Pour les personnes adoptées à l'étranger, ces informations sont parfois difficiles d'accès. De plus, dans certains cas, les personnes adoptées à l'international n'ont pas l'argent nécessaire pour entamer une quête formelle, ou ne savent pas à qui se référer pour recevoir de l'aide. Le SAI est responsable de la conservation des dossiers concernant l'adoption internationale et de la poursuite des demandes de quêtes des origines et d'éventuelles retrouvailles. Les recherches se font alors selon les balises légales et administratives du SAI et d'autres autorités légales en matière d'adoption internationale, ainsi que celles encadrant le droit des pays étrangers concernés à ce sujet. Ouellette (2005) précise que « les informations sur les origines des enfants adoptés à l'étranger sont dispersées entre différents acteurs [agences d'adoption, orphelinats, instances gouvernementales, etc.] et toutes ne sont pas conservées dans les mêmes conditions » (p. 399). Chaque acteur n'a pas la même vision sur le droit à ces informations, ce qui peut complexifier davantage la quête. Toujours sur le plan politique, Ouellette (2005) mentionne que les politiques sur le droit à l'information en ce qui concerne les personnes adoptées à l'international varient d'un pays à un autre, ce qui fait en sorte que l'accès aux services en lien avec l'information pour ces personnes diffère. Pour illustrer ce point, Tieman, van der Ende et Verhulst (2008) expliquent qu'en Inde, la loi

permet la préservation de la confidentialité des mères biologiques grâce à des dossiers fermés, donnant la permission au gouvernement de divulguer uniquement les informations ne permettant pas d'identifier la mère. L'Inde, tout en faisant partie de la Convention de La Haye, peut fonctionner ainsi, car la stipulation de la Convention est que les enfants doivent avoir accès aux informations sur leurs origines, dans la mesure où ceci est possible par la loi des États.

Sur le plan bureaucratique, Baden, Gibbons, Wilson et McGinnis (2013) identifient un obstacle : le manque de disponibilité de l'information sur les origines. Choulot (2005) corrobore ce point en ajoutant que ce n'est pas uniquement l'accès à l'information qui va varier d'un pays d'origine à un autre, mais aussi la fiabilité des informations. Il existe des nuances entre les différents pays d'origine par rapport à la qualité des détails des dossiers médicaux et sociaux. Par exemple, en Russie, les informations disponibles sur les enfants placés ont tendance à être peu précisées en raison du fait que la plupart des cas d'adoption résultent d'un abandon à la suite de problématiques sociales et d'alcoolisme. En revanche, au Brésil et en Colombie, les dossiers seraient plus complets, car plusieurs des adoptions résultent du retrait par les services sociaux des enfants à leur famille. Donc, il existerait des dossiers plus étoffés selon l'État en question (Choulot, 2005).

Les facteurs externes qui peuvent rendre la quête des origines en contexte d'adoption internationale plus difficile ont été présentés dans cette section. Les facteurs internes seront abordés dans la prochaine section.

1.2.3 Facteurs internes pouvant complexifier la quête des origines en adoption internationale

Les facteurs internes pouvant rendre difficile la quête des origines sont d'ordre culturel et linguistique. Les différences culturelles et linguistiques avec la famille biologique peuvent entraver la quête des origines de la personne adoptée à l'international qui rechercherait des similarités entre elle et sa famille biologique. Cette réalité peut avoir un effet négatif sur le développement identitaire des personnes adoptées à l'étranger (Docan-Morgan, 2016).

Grotevant et Von Korff (2011) soulignent que les distinctions entre les deux profils de personnes adoptées en ce qui a trait à leur quête des origines réfèrent aux différences physiques, linguistiques, culturelles et patrimoniales entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique. Ces différences peuvent soulever des questions et des difficultés pour les personnes adoptées et leur entourage, complexifiant alors leur quête des origines. Il existerait aussi des enjeux potentiels pour la famille biologique. Ces auteurs énoncent qu'en raison de certaines normes culturelles (par exemple, l'importance pour les mères d'être mariées), la sécurité des parents biologiques pourrait être compromise si leur enfant placé en adoption les retrouvait. Tieman, van der Ende et Verhulst (2008) notent aussi cet enjeu en soulignant qu'en Inde, il y a stigmatisation complète des mères non mariées. Conséquemment, leur grossesse doit habituellement être cachée de leur famille. Alors, une mère pourrait être stigmatisée et marginalisée si son enfant placé en adoption la retrouvait. Ces enjeux illustrent les différences culturelles entre les pays d'origine et les pays d'accueil, différences pouvant avoir des effets importants sur le processus de la quête des origines, mais aussi sur les résultats de celle-ci.

Les études montrent alors que plusieurs facteurs détiendraient une place centrale en ce qui concerne la question des quêtes des origines, car ils influencent beaucoup, autant négativement que positivement, la possibilité de répondre aux désirs et aux motivations des personnes adoptées à l'international pour rechercher les informations sur leurs origines. La quête des origines peut aussi être influencée par les NTC. Le lien entre les deux sera abordé dans la prochaine section.

1.3 Quête des origines et nouvelles technologies de communication (NTC)

La section précédente a présenté les différents enjeux de la quête des origines propres à l'adoption internationale. Toutefois, peu importe le profil d'adoption, la curiosité par rapport à leur famille biologique est normale et existe pour plusieurs personnes adoptées, tout comme vouloir obtenir de l'information sur leurs origines (O'Brien, 2013 ; Siegel, 2012). D'ailleurs, vouloir renouer avec ses origines et mieux se connaître sont des besoins humains documentés. Aujourd'hui, la hausse de l'utilisation des médias sociaux permet de plus en plus de trouver

des réponses aux questions suscitées par les besoins liés aux origines. Les médias sociaux permettent aux personnes adoptées d'approfondir indirectement la connaissance de soi grâce aux réponses trouvées lors de leur recherche ainsi que de connaître leurs origines et de trouver leur famille biologique.

Toutefois, deux enjeux importants peuvent complexifier la quête des origines : lorsqu'elle est réalisée par les NTC et lorsque les personnes adoptées n'ont pas initié elles-mêmes la recherche. Black, Moyer et Goldberg (2016) définissent ces NTC comme étant « *the Internet, social media, e-mail, texts* » (p. 1). Cette définition sera reprise pour ce mémoire en raison de son inclusion des différents outils technologiques de communication. Une telle inclusion prend mieux en compte des différentes stratégies employées par les personnes adoptées, mais aussi les familles biologiques, pour réaliser leur recherche. Cette réalité peut être bouleversante pour les personnes adoptées et leurs proches (O'Brien, 2013). Dans les deux cas, l'objectif de ce contact est parfois des retrouvailles. Ce contact virtuel et imprévu pour l'acteur se faisant contacter est aujourd'hui un phénomène de plus en plus vécu avec l'utilisation de nouveaux moyens de recherche d'informations et de mises en relation offertes par les NTC. En effet, les NTC permettent aux personnes de se contacter plus facilement, et ce, sans préavis. Le contact virtuel imprévu de la part de la famille biologique peut être déstabilisant, et ceci peut, dans certains cas, entraîner des difficultés pour la personne adoptée et son environnement familial (MacDonald et McSherry, 2013).

L'objet de cette recherche est d'explorer ces deux enjeux, soit le contact virtuel établi par des NTC entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique, mais du point de vue des personnes adoptées. Plus spécifiquement, l'étude cherchera à comprendre l'expérience de cette relation établie par l'entremise des NTC pour les personnes adoptées à l'international, mais aussi leurs perceptions de cette réalité et la manière dont ce contact peut influencer leur quête des origines. La pertinence de cette étude sera explorée dans la prochaine section.

1.4 Pertinence d’une étude explorant la quête des origines des personnes adoptées à l’international

La quête des origines, les motivations pouvant influencer les personnes adoptées à réaliser une recherche pour plus d’informations sur leurs origines, les enjeux liés à l’adoption internationale et l’influence des NTC ont été explorés dans les sections précédentes. Ces enjeux qui diffèrent de ceux en contexte d’adoption locale témoignent de l’importance de réaliser des études sur l’adoption internationale en ce qui concerne la quête des origines (Docan-Morgan, 2016 ; Godon, Green et Ramsey, 2014 ; Palacios et Brodzinsky, 2010 ; Tieman, van der Ende et Verhulst, 2008 ; Wang, Ponte et Weber Ollen, 2015).

1.4.1 Pertinence sociale de l’étude

L’influence des NTC sur l’adoption en général et particulièrement sur les personnes adoptées et leur famille biologique est d’un intérêt relativement nouveau et d’actualité. O’Brien (2013) explique que les médias sociaux sont en constante évolution, mais que celle-ci n’est pas suffisamment documentée par les études empiriques. En fait, la vitesse à laquelle les médias sociaux affectent le domaine de l’adoption est tellement rapide que les recherches ont du mal à proprement cerner les changements qu’ils peuvent générer (O’Brien, 2013). Il existe alors peu de soutien et de conseils pour les personnes faisant face aux enjeux que les médias sociaux peuvent engendrer. En s’intéressant à l’expérience des personnes adoptées ayant été mises en relation avec leur famille biologique par l’intermédiaire des NTC, que cela soit avec les deux parents ou un seul, un frère ou une sœur, la présente étude pourra mettre en lumière l’emprise de ce phénomène sur les personnes adoptées à l’étranger. Cette étude pourra aider à outiller les personnes concernées par rapport à ce type de contact avec leur famille biologique. La quête des origines est un aspect important du développement identitaire des personnes adoptées et les NTC peuvent bouleverser cette réalité. Les conséquences que les technologies peuvent engendrer doivent alors être mieux comprises. Une compréhension plus juste de l’influence des nouvelles technologies sur la quête des origines et donc sur les personnes adoptées et leurs proches pourrait permettre d’améliorer le soutien et l’accompagnement qui

leur sont offerts. Cette étude pourra permettre de mieux saisir le vécu des personnes adoptées adultes dans de tels contextes et la façon dont leurs perceptions d'elles-mêmes, de leur famille et de leur adoption peuvent en être influencées.

La réalisation de cette étude permettra aussi de contribuer à l'avancement scientifique du sujet. Ceci sera abordé dans la prochaine section.

1.4.2 Pertinence scientifique de l'étude

Il existe peu d'études portant sur l'influence des NTC sur les personnes adoptées. Les travaux recensés (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Fursland, 2010 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; Haralambie, 2013 ; Kearney et Millstein, 2013 ; MacDonald et McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013 ; Siegel, 2012) portent principalement sur les parents adoptifs, les familles adoptives, les professionnels œuvrant dans le domaine, ou sur le phénomène en général. Une étude, celle de Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015), a comme participants des jeunes. Peu d'études traitent du point de vue des personnes adoptées et de leur expérience de cette nouvelle réalité. Peu encore voient le sujet du côté des personnes adoptées adultes, et encore moins des personnes adultes adoptées à l'international. Cette étude a été réalisée afin de combler ce vide. Il existe un réel besoin pour des recherches sur la question de la quête des origines auprès des personnes adoptées à l'étranger afin de mieux tenir compte des distinctions entre l'adoption nationale et l'adoption internationale. Cette étude permettra d'arrimer le besoin de la recherche en adoption internationale et celui de la recherche sur les adultes adoptés en relation avec leurs familles biologiques, initialement par un contact virtuel établi par les NTC.

Ce chapitre a présenté la problématique de l'étude, soit la quête des origines en adoption internationale. Les différents aspects associés à la problématique ont été abordés, montrant la complexité du sujet. Les NTC sont des facteurs qui peuvent rendre la quête des origines plus difficile. Le prochain chapitre explorera le lien entre la quête des origines et les NTC en contexte d'adoption.

Chapitre 2 : État des connaissances en adoption en lien aux nouvelles technologies de communication (NTC)

La quête des origines et la façon dont elle sera vécue peuvent être influencées par plusieurs facteurs, tout comme le chapitre précédent l'a présentée. Un nouveau facteur devenu de plus en plus répandu est les NTC. Elles sont utilisées par un nombre grandissant de personnes adoptées pour trouver des réponses à leurs questions et pour trouver leur famille biologique. L'emploi de ces outils virtuels pour aider à réaliser une quête des origines peut amener des avantages, tout comme il peut soulever des difficultés.

Une recension a été réalisée entre septembre 2016 et décembre 2017 sur *Google Scholar*, *Social Services Abstracts*, *Social Work Abstracts*, *Sociological Abstracts*, *Érudit* et *CAIRN*. Les bibliographies des références retenues ont aussi été évaluées. Peu de références sur le sujet spécifique des NTC associé aux relations entre les personnes adoptées et leur famille biologique ont été trouvées. Malgré ceci, la recension des écrits a permis d'approfondir la connaissance sur les NTC et leur lien avec la relation entre les personnes adoptées et leur famille biologique. Des ouvrages généraux afin de présenter un portrait global des NTC ont été explorés. Peu d'écrits existent sur ce sujet, et encore moins sur l'adoption internationale en particulier. Compte tenu de cette réalité, la revue de la littérature a été élargie afin d'inclure des études ayant été réalisées sur l'influence des NTC sur les relations familiales et sociales afin d'avoir une base de connaissances sur le sujet. Des études réalisées aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Italie sur le sujet en contexte d'adoption locale ont été retenues. La population étudiée dans la plupart des études est les jeunes adoptés ou les familles adoptives. Aucune de ces études n'explore la problématique auprès des adultes adoptés. Des revues de littérature ont aussi été retenues pour enrichir la recension des écrits.

Le présent chapitre fera état des résultats de la recension des écrits, présentera les différentes facettes composant la relation entre les NTC et la relation entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique. Seront présentés la manière dont la quête des origines en adoption internationale est réalisée au Québec, un survol des NTC, le lien entre

ces technologies et les relations familiales et sociales, les bienfaits de l'utilisation des outils virtuels pour communiquer avec la famille biologique ainsi que les incidences négatives à une telle utilisation. Le chapitre terminera avec les limites des études réalisées sur la relation établie par l'intermédiaire des NTC entre les personnes adoptées et leur famille biologique.

2.1 La quête des origines en adoption internationale au Québec

Avec la nouvelle loi 113, loi entrée en vigueur le 16 juin 2018 qui a modifié le Code civil et d'autres dispositions législatives en matière d'adoption et de communication de renseignements, il y a eu quelques modifications au processus de quête des origines au Québec (Secrétariat à l'adoption internationale, 2018b). Les personnes adoptées à l'extérieur du Québec avant le 16 juin 2018 n'ont pas à inscrire un refus à la communication de l'identité et un refus de prise de contact pour que les renseignements qui les concernent demeurent confidentiels. Sans leur consentement, leur identité ne peut pas être divulguée aux parents biologiques si ces derniers en font la demande. C'est le même formulaire qui doit être rempli pour consentir à la divulgation de leur identité et de leurs renseignements à leurs parents biologiques.

Les parents biologiques qui cherchent leur enfant placé doivent faire leur demande auprès du SAI. Celui-ci essayera alors de contacter la personne adoptée, seulement si elle est majeure, afin de lui faire part du fait que ses parents biologiques la recherchent. Si la personne adoptée est mineure, le SAI va attendre qu'elle soit majeure avant de lui faire part de la demande de ses parents biologiques (Secrétariat à l'adoption internationale, 2018b).

La personne adoptée souhaitant entamer une demande de retrouvailles doit présenter sa demande au SAI pour que son dossier soit ouvert et doit ensuite remplir des formulaires qui lui sont envoyés (Secrétariat à l'adoption internationale, 2017). En ce qui concerne les renseignements sur les parents biologiques, la loi prévoit que jusqu'au 16 juin 2019, les personnes adoptées ont le droit de :

connaître [leur] prénom et [leur] nom d'origine, si ces renseignements sont disponibles et s'ils ne révèlent pas l'identité de [leur] parent d'origine ; connaître le prénom et le nom de [leur] mère ou de [leur] père biologique, si l'un ou l'autre consent à leur communication ;

connaître les renseignements permettant de prendre contact avec [leurs] parents d'origine, si ces renseignements sont disponibles et si [leurs] parents biologiques consentent à leur communication. (Secrétariat à l'adoption internationale, 2018b)

À partir du 16 juin 2019, les personnes adoptées auront le droit de :

connaître [leur] prénom et [leur] nom d'origine, si ces renseignements sont disponibles, sauf si leur divulgation révélerait l'identité de [leur] parent d'origine qui a déjà inscrit un refus à la communication de son identité ; connaître le prénom et le nom de [leur] mère ou de [leur] père biologique, sauf si [leurs] parents biologiques ont inscrit un refus de communication de leur identité ; connaître les renseignements permettant de prendre contact avec [leurs] parents d'origine, si ces renseignements sont disponibles et qu'aucun refus de contact n'empêche leur divulgation. (Secrétariat à l'adoption internationale, 2018b)

Un sommaire des antécédents sociobiologiques peut être obtenu en tout temps. Le prénom de la personne adoptée avant son adoption, ses informations médicales ainsi que celles de ses parents biologiques et des informations concernant le profil des parents biologiques sont des exemples de types de renseignements contenus dans le sommaire (Secrétariat à l'adoption internationale, 2017).

La personne adoptée doit avoir au moins 14 ans pour faire sa demande d'accès au sommaire. Sinon, son parent adoptif doit consentir à ce que le sommaire lui soit transmis. Le parent adoptif seul peut en faire la demande, tout comme le parent biologique. Un proche parent de la personne adoptée peut aussi faire une demande, ayant prouvé au tribunal que de ne pas avoir certaines informations sur l'adoption pourrait entraîner des conséquences de santé importantes, soit pour la personne adoptée ou un proche. Le sommaire doit être demandé auprès du SAI par la personne concernée, après quoi les formulaires nécessaires devant être remplis lui seront envoyés afin d'ouvrir un dossier (Secrétariat à l'adoption internationale, 2017).

Avec la nouvelle loi 113, lors de la recherche d'antécédents sociobiologiques, si le parent biologique est décédé, un an doit être écoulé avant que les personnes adoptées puissent obtenir le nom et le prénom de leur parent biologique.

Les recherches sur les origines peuvent mener à de mauvaises informations, ce qui peut provoquer des conséquences fâcheuses pour les personnes concernées (Secrétariat à l'adoption internationale, 2017). Tout comme peuvent le faire les parents biologiques une fois retrouvés, les personnes ayant fait partie de la recherche d'une manière ou d'une autre peuvent mal agir et profiter de la personne recherchant ses parents biologiques (Secrétariat à l'adoption internationale, 2017). Ces difficultés et ces conséquences potentielles illustrent la complexité de la recherche pour les origines, la famille biologique et les enfants placés, selon les situations.

Les NTC sont un moyen utilisé par les personnes concernées pour se retrouver. Cette utilisation liée à la quête des origines sera approfondie dans la prochaine section.

2.2 Les NTC en lien avec la quête des origines

Avec Internet et les différents outils virtuels, les personnes adoptées ne sont plus obligées de passer par le SAI ou d'autres instances gouvernementales pour réaliser une quête des origines. De plus en plus, elles vont utiliser Internet pour trouver des réponses à leurs questions et pour retrouver leur famille biologique. Parfois, c'est la famille biologique qui utilise cette stratégie virtuelle pour retrouver leur enfant placé en adoption. Un survol des NTC et de l'influence qu'elles peuvent avoir sur les personnes adoptées est présenté afin de mieux comprendre comment les NTC peuvent être employées dans un contexte de quête des origines et de retrouvailles.

2.2.1 Un survol des NTC

Il ne serait pas possible de parler des NTC sans parler de l'arrivée d'Internet et de son essor. Les NTC sont utilisées à travers le monde et ne seraient pas des stratégies de communication si l'Internet ne les rendait pas possibles. L'essor d'Internet a eu lieu durant les années 1980, environ 20 ans après son invention (Black, Moyer et Goldberg, 2016). Black, Moyer et Goldberg (2016) expliquent que ce sont principalement les chercheurs qui ont utilisé

Internet pendant les trente premières années de sa naissance. Ce fut durant les années 1990 que l'accès à Internet s'est répandu au public. Tout le monde pouvait dorénavant l'utiliser et réaliser des recherches. Internet est devenu la plus grande bibliothèque du monde, pouvant répondre aux questions des personnes désirant de l'information. Les moteurs de recherche ont été créés afin de faciliter ces recherches en référençant « l'intégralité des sites web, de les indexer et de restituer les données selon une architecture organisée pour une meilleure compréhension du lecteur » (Ifrah, 2010, paragraphe 1). Internet est ainsi devenu plus qu'un outil utilisé uniquement par les scientifiques. Archie fut le premier moteur de recherche créé en 1990 (Dufour, 2015 ; Ifrah, 2010 ; Largeron, 2014). L'information était recherchée sur le moteur à travers des fichiers. Ce premier moteur de recherche fut suivi par d'autres, dont les populaires Yahoo en 1994, créé par David Filo et Jerry Yang, et Google en 1998, créé par deux doctorants à l'Université de Stanford aux États-Unis (Dufour, 2015 ; Levene, 2010 ; Sire, 2016). En 2004, Google est devenu le moteur de recherche le plus utilisé (Levene, 2010). Les moteurs de recherche permettent de trouver une pléthore d'informations, et cela sur une panoplie de sujets différents. Les moteurs de recherche facilitent la recherche d'informations sur les personnes et peuvent faciliter les communications interpersonnelles (Black, Moyer et Goldberg, 2016).

En cherchant quelqu'un de spécifique, tout ce qui se trouve sur Internet concernant la personne est accessible au public. Par la suite, d'autres outils d'Internet permettant de connecter les personnes à travers le monde ont été inventés : les messageries électroniques, les messageries instantanées, les médias sociaux, les outils de communication vidéo, etc. (Mercklé, 2016). La liste de ces outils avec lesquels les personnes peuvent interagir et s'échanger des informations est longue : MySpace, MSN Messenger, Twitter, Snapchat, Skype, Instagram, WhatsApp, YouTube, Tumblr, Viber, LinkedIn, Facebook et plus encore (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Mercklé, 2016). Certains groupes de personnes vont utiliser un médium de communication plus qu'un autre, en fonction de leurs besoins. Par exemple, les professionnels vont se servir davantage de LinkedIn. Toutefois, avec le temps, l'accès à ces outils s'est répandu et est devenu moins restrictif. Par exemple, ce processus fut le cas avec Facebook. Mercklé (2016) souligne que le réseau social créé par Marc Zuckerberg, inventé sur le campus de l'Université Harvard et employé originalement par des étudiants et des diplômés,

est devenu tellement populaire à travers le monde qu'il transcende aujourd'hui les classes socioéconomiques. Haralambie (2013) explique qu'en 2012, 845 millions de personnes utilisaient de manière courante Facebook, dont presque 175 millions de personnes en Amérique du Nord. Par rapport à Twitter, qui est disponible dans plus de 20 langues, plus de 637 millions de personnes utilisaient le site en 2012. Haralambie (2013) note que ces médias sociaux sont souvent les premiers outils utilisés par les personnes cherchant quelqu'un en particulier. Les médias sociaux sont aussi utilisés par des organismes et des groupes de retrouvailles adoptives pour faciliter l'accès à leurs services. Il est possible de retrouver une gamme variée d'informations sur les médias sociaux, dont les dates d'anniversaire, les noms, les villes d'origine et de résidence, les emplois antécédents et présents et une panoplie d'autres informations. Ces informations peuvent aider à correctement identifier les personnes recherchées.

Les activités réalisées grâce aux NTC sont aujourd'hui dynamiques. Les utilisateurs ont davantage de liberté d'action. O'Brien (2013) fait référence au fait qu'avant l'arrivée de ces technologies, il n'était pas possible de changer l'information sur Internet. Il était uniquement possible d'utiliser de manière passive cette technologie. Ce qui se trouvait sur les pages web ne pouvait pas être modifié. Avec les NTC, l'information sur Internet est devenue interactive. Les utilisateurs peuvent désormais être créatifs. La collaboration sur le contenu se trouvant sur le web est devenue possible. L'auteure remarque qu'avec ces NTC, les personnes peuvent entretenir des relations de longue distance, partager des informations, des photos, des vidéos, etc. Les personnes peuvent davantage s'exprimer, partager leurs points de vue avec un plus grand public.

De plus, Internet permet à ses utilisateurs d'être plus ouverts, moins inhibés. Les NTC permettent aux personnes d'être plus osées et audacieuses dans leur communication avec les autres (Fursland, 2010). O'Brien (2013) note que, croyant que les médias sociaux offrent l'anonymat, certaines personnes vont se permettre d'être plus malveillantes. L'auteure nomme que le fait de ne pas être devant les gens à qui elles parlent incite plusieurs personnes à agir autrement, à parler d'une autre manière qu'à l'habitude. En effet, ce que les personnes disent virtuellement peut différer de ce qu'elles diraient en personne. Fursland (2010) soulève

qu'Internet et tous ses outils font aujourd'hui partie intégrante de la vie de plusieurs, et cela autant pour les adultes que pour les jeunes. O'Keeffe et Clarke-Pearson (2011) soulignent qu'aujourd'hui, plusieurs, dont les jeunes, ont accès à Internet, surtout par l'intermédiaire de leur cellulaire. Sont alors plus accessibles toutes les applications de médias sociaux et autres outils d'Internet. Plusieurs jeunes ont grandi avec ces applications et ces NTC font partie de leur développement social et émotionnel (O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011). Alors qu'il y a plusieurs avantages à Internet, dont la possibilité de socialiser et de communiquer avec un plus grand réseau, de plus grandes opportunités d'apprentissage et une plus grande accessibilité aux informations sur la santé, il y a aussi plusieurs risques, risques auxquels les jeunes sont plus vulnérables. O'Keeffe et Clarke-Pearson (2011) expliquent que ce ne sont pas tous les sites de médias sociaux qui sont des espaces sécuritaires pour les jeunes. Ces sites peuvent exposer les jeunes au « sextage », à la « cyberintimidation », au harcèlement en ligne et aux contenus inadaptés. Ces risques existent aussi pour les adultes, surtout pour ceux qui ne connaissent pas bien les méfaits d'Internet et comment se protéger contre les dangers potentiels (Fursland, 2010). L'auteure note que tous devraient se méfier de ces dangers, comme la fraude sur Internet, le vol d'identité et les courriels clandestins. De manière générale, les jeunes et les adolescents sont plus soumis à la pression sociale et ont tendance à moins pouvoir se contrôler lorsqu'ils sont confrontés à celle-ci. Ceci les met plus dans une position à risque sur l'Internet (Fursland, 2010 ; O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011).

Avec les NTC, les personnes qui les utilisent peuvent néanmoins recevoir du soutien, des réponses à leurs questions quotidiennes et sur la vie, et de l'accompagnement selon les différents stades de leur vie (Hampton, Goulet, Rainie et Purcell, 2011) et les amis et les proches peuvent toujours être présents. Ces nouvelles technologies permettent aussi aux personnes s'étant perdues de vue de se reconnecter. Nombreux sont les cas de retrouvailles d'amis d'enfance qui ont lieu grâce aux différents outils de technologies de communication et nombreux sont aujourd'hui les cas de retrouvailles familiales. Ces technologies sont de plus en plus utilisées par les personnes adoptées pour réaliser leur recherche. Cet aspect sera abordé dans la prochaine section.

2.2.2 Le lien entre les personnes adoptées et les NTC

Facebook, un outil accessible aux jeunes, serait le site de média social le plus utilisé par les jeunes personnes adoptées pour réaliser leur quête de leur famille biologique (Fursland, 2010). Kearney et Millstein (2013) signalent qu'il faut avoir treize ans pour avoir un compte Facebook, toutefois, les jeunes peuvent mentir en disant être plus âgés qu'ils ne le sont véritablement. Outre la demande de la date de naissance de la personne qui s'ouvre un compte, il n'y a pas de vérification formelle de l'âge sur Facebook. Haralambie (2013) souligne aussi ce point. L'auteure mentionne que les politiques en ce qui concerne l'âge minimum pour avoir un compte sur les médias sociaux varient d'un site à l'autre, mais 13 ans est l'âge minimum pour plusieurs sites de médias sociaux, peu importe les consentements parentaux. Ces jeunes ont alors accès à une panoplie d'informations qu'offrent Facebook et d'autres sites de médias sociaux, dont les informations sur leur famille biologique. Outre les risques généraux associés à l'utilisation d'Internet qui concernent tous les jeunes et les adultes, les jeunes personnes adoptées sont aussi plus à risque par rapport à la recherche de leur famille biologique et la communication avec celle-ci. Fursland (2010) note que plusieurs personnes adoptées ont des séquelles par rapport à leur adoption qui peut les rendre plus vulnérables. Par exemple, une jeune personne adoptée pourrait être plus susceptible et vulnérable face à un inconnu faisant semblant d'être un membre de sa famille biologique. Pour les jeunes adoptés n'ayant pas établi de bons liens d'attachement avec leurs parents adoptifs, les conseils de ces derniers concernant les risques sur Internet pourraient ne pas être respectés (Fursland, 2010). L'auteure souligne que ces jeunes pourraient ne pas partager leurs actions et leurs communications virtuelles et ne pas demander de l'aide lorsqu'ils se sentent dépassés par leur expérience sur Internet, comme l'exploitation de la part d'un inconnu.

Cette section a présenté un portrait global des NTC et leur lien avec les personnes adoptées. La prochaine section abordera ces outils plus spécifiquement en contexte global d'adoption par les études et autres références retenues dans le cadre de la recension des écrits.

2.3 Les NTC en contexte d'adoption

Les NTC peuvent être utiles pour gérer et maintenir les relations familiales et sociales (Black, Moyer et Goldberg (2016). Tisseron (2011) explique que les réseaux sociaux « [permettraient] d'être proche de personnes auxquelles nous accordons de l'attention alors que nous ne sommes pas en mesure de participer à leur vie autant que nous le souhaiterions » (p. 101). Les médias sociaux ont une place prépondérante dans différentes sphères de la vie de tous les jours. Il est alors tout à fait normal qu'ils influencent grandement le domaine d'adoption, dont les quêtes des origines (O'Brien, 2013). Dans certains cas, les personnes adoptées vont utiliser ces technologies pour retrouver leur famille biologique et dans d'autres cas, elles vont être contactées par un membre de celle-ci. Pour certaines personnes adoptées et leur famille biologique, les NTC vont être la première étape pour créer une relation. Ce mode de communication peut avoir des avantages et des inconvénients pour les personnes adoptées et leur entourage. Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) expliquent que la manière dont la famille adoptive va réagir en relation avec les membres de la famille biologique en contact avec le jeune vont influencer comment il le vit.

Kearney et Millstein (2013) explorent principalement dans leur recherche les répercussions légales de l'influence d'Internet sur le processus d'adoption locale aux États-Unis. Elles rapportent qu'Internet a changé de manière importante la pratique de l'adoption. Grâce à Internet, la communication entre les différents membres du triangle adoptif (les personnes adoptées, les parents adoptifs et les parents biologiques) est facilitée et l'information les concernant est plus accessible. Les différents auteurs (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Fursland, 2010 ; O'Brien, 2013 ; Tisseron, 2011) semblent dire que les nouveaux moyens de communication par les technologies, tels que les réseaux sociaux, les courriels, les messages textes et Internet, peuvent être des outils bénéfiques pour le maintien et la création de liens familiaux et sociaux.

Toutefois, en contexte d'adoption et de contacts inattendus entre les familles adoptives et les familles biologiques, ces mêmes auteurs et d'autres identifient que des conséquences négatives peuvent en découler (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Kearney et Millstein, 2013 ; MacDonald et McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013 ; Pavao, 2010 ; Siegel, 2012). Les familles

adoptives doivent désormais ouvrir leur cercle familial à la famille biologique à la suite d'un contact non planifié, malgré les répercussions possibles et les inquiétudes de la part des parents adoptifs. À travers leur cycle de vie familiale, les familles vivent des transitions normales, mais un contact imprévu à l'initiative de la famille biologique, en tant que facteur de stress, peut brusquer ces transitions familiales (MacDonald et McSherry, 2013).

Siegel (2012), professeure et clinicienne experte en adoption s'intéressant à l'influence des réseaux sociaux sur les réalités post-adoption, note que les différents instruments pour accéder aux sites de médias sociaux, aux messages textes, au courriel, à Internet, sont de plus en plus accessibles aux enfants, que cela soit, entre autres, à l'école, chez leurs amis ou à la bibliothèque. Alors, même si un enfant adopté n'a pas de téléphone cellulaire ou d'ordinateur, il peut facilement trouver des moyens pour les utiliser et donc combler sa curiosité. Ces moyens ne sont pas alors toujours supervisés. Siegel (2012) souligne que l'influence de la relation virtuelle avec la famille biologique sur l'enfant dépend de la situation familiale de l'enfant, de sa personnalité, de sa maturité, de ses moyens d'apprentissages et de sa santé mentale. Black, Moyer et Goldberg (2016) ont réalisé une étude qualitative auprès de 40 couples aux États-Unis ayant adopté soit de manière privée au pays, à l'international ou grâce au programme de famille d'accueil. Ces couples avaient pris contact avec la famille biologique de l'enfant adopté via les NTC. Leur étude explore leur point de vue sur cet enjeu, les manières de gérer ces contacts et la relation qui s'en suit avec la famille biologique de leur enfant. Les chercheuses ont trouvé que dans l'année précédant l'étude, 68% des couples avaient eu une relation directe avec la famille biologique de leur enfant adopté. Quatre-vingt-trois pour cent de ces contacts ont eu lieu grâce à la technologie, soit le téléphone, le courriel, les médias sociaux ou la messagerie texte. Toutefois, aucun contact par ces NTC ainsi que le téléphone n'avait eu lieu pour les couples ayant adopté à l'international. Dans 63% des cas, les familles qui étaient en contact grâce aux nouvelles technologies avec la famille biologique l'ont aussi vue en personne dans l'année précédant l'étude. Cette relation avec les NTC était plus fréquente lorsqu'une rencontre avait déjà eu lieu. Les trois manières qu'ont employées les parents pour gérer les relations par les NTC ont été regroupées en trois catégories. Leur réponse, ou attitude, envers le contact virtuel était soit active, soit passive. La troisième catégorie est lorsqu'aucun contact ne s'est produit. Les parents avec une approche de

communication par courriel, par les médias sociaux ou par la messagerie texte échangeaient de l'information avec la famille biologique. Lorsque les parents avaient cherché la famille biologique par les médias sociaux, mais que cette recherche n'a pas été suivie par une prise de contact, leur approche était considérée comme passive. Finalement, dans la troisième catégorie, les autres parents n'avaient pas fait de recherche par les NTC. Les NTC sont utilisées par les parents pour planifier des rencontres, échanger des photos et maintenir une communication avec la famille biologique. Le partage d'information dans l'étude de Black, Moyer et Goldberg (2016) était dans plusieurs cas réciproque.

Black, Moyer et Goldberg (2016) notent que Facebook a permis à 14% des parents de leur étude utilisant une approche passive grâce aux NTC de suivre, de « traquer », la famille biologique de leur enfant, sans les contacter. L'anonymat de la famille adoptive était alors préservé, mais elle pouvait tout de même s'informer sur la famille biologique. Les parents qui n'étaient pas en relation avec la famille biologique de leur enfant par les NTC y avaient déjà songé. Les raisons expliquant l'absence de relation étaient multiples. Certains parents n'avaient pas les informations nécessaires pour identifier la famille biologique. Par exemple, ne pas connaître les noms des parents biologiques peut être un obstacle important à la quête de la famille biologique par Internet. D'autres parents s'inquiètent par rapport au manque d'encadrement quant à ce moyen de communication. Dans cette catégorie de familles n'étant pas en relation avec la famille biologique, certains parents ne souhaitent pas déranger la famille biologique. Ils veulent respecter leur vie privée. Pour d'autres, la mise en relation par les NTC ne respectait pas leur entente légale avec la famille biologique. L'ambiguïté des contacts par les NTC, soit le manque de clarté, est une autre raison expliquant l'hésitation de certains parents à débiter et maintenir une relation avec la famille biologique par ces modes de communication.

MacDonald et McSherry (2013) ont réalisé une étude en contexte d'adoption locale sur le contact initié par la famille biologique à travers les médias sociaux et l'expérience parentale adoptive face à cet enjeu. Trente-et-un parents adoptifs d'Irlande du Nord ont participé à une entrevue semi-dirigée afin de partager leur vécu. Pour toutes les familles, ce fut un membre de la fratrie biologique qui a débuté la relation avec le jeune adopté. Ces frères ou sœurs

biologiques adolescents, vivant leur propre développement identitaire, cherchaient à avoir de l'information concernant leur frère ou sœur biologique placés en adoption. Ces frères et sœurs biologiques avaient leurs propres besoins, mais les parents adoptifs ne souhaitaient pas que ces besoins soient considérés comme étant plus importants aux yeux des professionnels. Les jeunes adoptés étaient considérés comme étant vulnérables et plus susceptibles aux mauvaises influences, autant de la part de leurs frères ou sœurs biologiques que de leurs parents biologiques. Le manque de connaissance par rapport à la situation de la famille biologique ajoutait à leur vulnérabilité, comme, par exemple, le fait de ne pas connaître les problèmes auxquels était confrontée la famille biologique. Le sentiment de ne pas être assez préparés pour gérer la relation avec la famille biologique provoquait chez les parents adoptifs une incertitude par rapport à leur pouvoir de surmonter les conséquences engendrées par un premier contact avec la famille biologique.

Ces outils virtuels peuvent avoir des bienfaits et des incidences négatives pour les personnes adoptées, leur famille adoptive et leur famille biologique. L'influence spécifique des NTC sur ces différents acteurs sera explorée dans la prochaine section.

2.4 Bienfaits et incidences négatives des NTC en lien avec la relation établie entre les personnes adoptées et les familles biologiques

Les NTC peuvent avoir des bienfaits pour tous les membres du triangle adoptif soit les jeunes adoptés, les parents adoptifs et les parents biologiques. La relation virtuelle entre les familles adoptives et les familles biologiques peut aider à gérer la douleur survenue par la résurgence des secrets et des blessures caractérisant souvent les adoptions (O'Brien, 2013). C'est par ces outils de communication permettant l'approfondissement des relations que les individus peuvent maintenir et créer des liens, liens qui, en contexte d'adoption, ont été brisés (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Collard, Lavallée et Ouellette, 2006). Par contre, l'utilisation de ces outils de communication entre les personnes adoptées et leur famille biologique n'a pas uniquement des avantages. Des conséquences négatives peuvent aussi être notées.

Les bienfaits et les incidences négatives d'un premier contact et d'une relation grâce aux NTC entre les personnes adoptées et leur famille biologique seront abordés dans cette prochaine section, tout d'abord en contexte d'adoption générale et ensuite, en contexte spécifique d'adoption internationale.

2.4.1 Bienfaits d'une relation établie grâce aux NTC entre les personnes adoptées et les familles biologiques en contexte d'adoption locale

Les auteurs traitent des bienfaits d'une relation virtuelle entre les personnes adoptées et les familles biologiques selon les personnes concernées. Ces bienfaits sont parfois explorés de manière générale. D'autres fois, les auteurs décrivent les avantages de ce type de contact en fonction de la famille adoptive, des personnes adoptées et des parents adoptifs inclus. Les bienfaits sont aussi analysés selon chaque membre de la triade adoptive. La prochaine section est alors divisée selon les personnes concernées.

Les bienfaits pour toutes les parties

Haralambie¹ (2013) a écrit un article sur l'utilisation des médias sociaux sur la recherche d'informations et les retrouvailles post-adoption. Elle explore plus spécifiquement les questions légales de l'utilisation de médias sociaux aux États-Unis par rapport à l'adoption domestique. Haralambie souligne que d'autres membres de la famille recherchée pourraient vouloir être en contact avec la personne chercheuse d'informations. Les connexions familiales peuvent alors être rapidement créées. Black, Moyer et Goldberg (2016) soulignent qu'Internet permet la communication en temps réel, ce qui facilite le partage des informations courantes entre les familles adoptives et les familles biologiques. O'Brien (2013) note que les distances géographiques peuvent être comblées par les médias sociaux. La recherche d'informations et

¹ Ann M. Haralambie est une personne adoptée et est une avocate certifiée en droit de la famille. Elle est auteure et conférencière. Elle a pu retrouver sa famille biologique après trente-cinq ans de recherche.

des membres de famille séparés est facilitée dans les contextes d'éloignement géographique, car les personnes n'ont pas à dépenser pour voyager. Les coûts d'utilisation des sites de médias sociaux sont souvent gratuits, ce qui les rend plus accessibles. À ce sujet, Haralambie (2013) rapporte que les médias sociaux peuvent permettre d'économiser en matière de temps et d'argent pendant le processus de la quête et des retrouvailles. L'auteure explique aussi qu'en utilisant les médias sociaux, les personnes concernées ne sont pas nécessairement obligées d'avoir recours à des tiers pour obtenir des informations. Elles peuvent être davantage indépendantes et autonomes dans leur quête. De cette manière, les résultats et les communications peuvent être obtenus plus rapidement et directement.

Afin de minimiser les risques potentiels de la relation avec la famille biologique par les NTC, Black, Moyer et Goldberg (2016) notent que certains parents communiquent avec la famille biologique de leur enfant adopté uniquement par messagerie texte et par courriel. Ces modes de communication permettraient un meilleur contrôle du partage des informations, tout en rendant possible une communication pratique. Abondant dans le même sens, Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) signalent que lorsque des limites ont été établies, les relations par les NTC peuvent être un moyen intéressant et pertinent pour communiquer avec la famille biologique. Lorsqu'un contact existe déjà, est bien établi et se déroule bien, la communication par les moyens virtuels peut être bénéfique et peut permettre d'approfondir les relations.

Les bienfaits perçus par les familles adoptives

Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) ont réalisé une étude au Royaume-Uni auprès de parents adoptifs et de jeunes personnes adoptées localement qui étaient en relation avec la famille biologique par des NTC. Ces auteurs utilisent plutôt « contact virtuel » comme terminologie. Onze parents adoptifs et six jeunes adoptés entre 14 et 22 ans ont été rencontrés en entrevues dans le cadre de l'étude. Toutes les familles avaient un contact virtuel avec la famille biologique par Facebook, les messages textes, les appels vidéo et les appels téléphoniques. Les auteurs notent que ces familles ont aussi eu des rencontres en personne. Le contact fut établi dans 60% des cas par le jeune adopté. Les résultats de l'étude relèvent que la communication virtuelle est commode et rapide, ce qui permet à la relation entre le jeune

adopté et sa famille biologique d'être plus ouverte. Un jeune a expliqué que le contact virtuel par Facebook lui a permis de ne pas être obligé d'attendre longtemps pour une réponse de sa famille biologique. Le contact virtuel a permis aux familles d'être plus proches. Les familles ont pu se parler plus souvent. La simplicité du contact virtuel a permis une connexion plus naturelle et «*family-like*». Les jeunes adoptés ont pu ainsi développer des relations plus personnelles. Pour certains jeunes, ce contact virtuel a facilité le maintien de leurs doubles liens familiaux. Une caractéristique importante du contact virtuel est sa réciprocité, c'est-à-dire que ce ne sont pas uniquement les jeunes personnes adoptées ou leur famille adoptive qui envoient des informations à la famille biologique. Les deux côtés cherchent à se contacter et à s'échanger de l'information.

Dans leur étude, Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) constatent qu'il existe des avantages à ce contact virtuel. Dépendamment des situations et des personnes concernées, le contact virtuel peut permettre de répondre aux questions identitaires et à leur curiosité. Ce type de contact peut aussi être facile d'utilisation et permet de concrétiser les relations avec la famille biologique. Pour plusieurs personnes adoptées, connaître les informations au sujet de leurs origines peut favoriser un bon état psychologique (Haralambie, 2013). La familiarité avec les NTC favorisant le contact virtuel peut être bénéfique aux personnes adoptées et à leurs familles biologiques. Eileen Fursland² (2010) mentionne les avantages des réseaux sociaux dans un guide s'adressant aux parents adoptifs sur l'enjeu des NTC en adoption, lequel a été publié pour le *British Association for Adoption and Fostering*. L'outil a pour objectif de les aider à mieux accompagner leur enfant en lien avec un contact virtuel avec leur famille biologique. L'auteure a réalisé une recherche sur le sujet auprès de travailleurs sociaux qui ont partagé leurs études de cas, ainsi qu'auprès de parents adoptifs vivant l'expérience d'un contact virtuel avec leur famille biologique. L'auteure explique qu'en cas de derniers recours, les réseaux sociaux peuvent être un bon outil en contexte de post-adoption et peuvent être utilisés par les travailleurs sociaux pour essayer de trouver les familles biologiques.

² Eileen Fursland est une écrivaine indépendante qui écrit sur des enjeux sociaux, surtout des enjeux associés à aux enfants et la famille. Elle écrit régulièrement pour le *British Association for Adoption and Fostering*.

Lorsqu'une relation a été décidée entre la personne adoptée et sa famille biologique, les réseaux sociaux peuvent être employés pour maintenir un contact entre les deux familles, surtout lorsqu'il y a une distance géographique importante entre les deux. Ces moyens de communication virtuelle peuvent être utilisés également par les parents adoptifs pour chercher la famille biologique de leur enfant adopté. Certains parents adoptifs souhaitent avoir plus d'information et d'autres désirent anticiper ce que leur enfant adopté pourrait possiblement trouver.

Les bienfaits pour les familles biologiques

Kearney et Millstein (2013) soulignent aussi les avantages de ces outils de recherche, notant, entre autres, qu'ils peuvent aider à gérer la douleur et la peine pouvant être ressenties par les parents biologiques après le placement en adoption de leur enfant. Explorant aussi les bienfaits en lien avec la famille biologique, O'Brien (2013) explique que les parents biologiques peuvent vouloir retrouver leur enfant placé en adoption pour différentes raisons. Ils entament parfois une quête pour tenir leur parole donnée lorsque leur enfant a été placé. D'autres vont chercher leur enfant afin de combler le vide qui s'est créé lorsqu'ils ont placé leur enfant. Ces parents biologiques veulent la plupart du temps trouver leur enfant et obtenir de l'information sur son bien-être. Pour d'autres, trouver leur enfant placé en adoption leur offrirait l'opportunité d'expliquer les raisons ayant motivé le placement. Plusieurs parents biologiques souhaitent avoir une relation avec leur enfant. Pour ceux qui ont été forcés de placer leur enfant en adoption, la recherche de ce dernier est une stratégie de reprise de pouvoir. Des mères qui ont mal vécu le placement de leur enfant, pouvant se sentir toujours peignées et honteuses, peuvent voir leur bien-être s'améliorer et leurs douleurs guéries à la suite d'une relation avec leur enfant (Haralambie, 2013).

Alors qu'il existe des bienfaits de l'utilisation des NTC pour les personnes adoptées et leurs familles adoptive et biologique, ces acteurs peuvent aussi vivre des malaises en lien avec ces outils virtuels. Les incidences négatives de ces outils seront présentées dans la prochaine section.

2.4.2 Incidences négatives d'un contact établi par les NTC entre les personnes adoptées et les familles biologiques en contexte d'adoption locale

En contexte d'adoption, ces technologies peuvent aussi avoir des incidences négatives marquantes pour les personnes concernées (Black, Moyer, et Goldberg, 2016 ; Hertlein et Webster, 2008 ; MacDonald et McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013 ; O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011 ; Siegel, 2012). Les incidences dans cette section sont traitées selon les personnes concernées par ce contact commencé par les NTC.

Les incidences négatives pour les familles adoptives et biologiques

MacDonald et McSherry (2013) notent qu'un contact inattendu provoqué par la famille biologique n'offre pas aux personnes adoptées le temps de bien s'informer, mais aussi de décider ce qu'elles souhaitent connaître. Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2013) constatent aussi des incidences qui peuvent toucher tous les membres de la triade adoptive. Les auteurs expliquent que la communication avec la famille biologique peut soulever de la confusion et une myriade de fortes émotions et de sentiments, comme la peur et le sentiment d'être anéanti, autant pour les personnes adoptées que pour leurs parents adoptifs et les membres de leur famille biologique. La famille biologique peut avoir des attentes et des demandes et l'enfant n'est pas toujours bien outillé pour les gérer. O'Brien (2013) a réalisé une recension de travaux sur le sujet ainsi que des entretiens avec des professionnels de l'adoption en Irlande. L'auteure rapporte que malgré les bienfaits de l'utilisation de ces technologies, les réseaux sociaux ont le pouvoir de bouleverser la quête des origines des personnes adoptées et des familles adoptives lorsque les jeunes adoptés sont contactés de manière imprévue par un membre de leur famille biologique.

Les incidences négatives pour les parents adoptifs

MacDonald et McSherry (2013) constatent qu'un contact imprévu par des réseaux sociaux pouvait désorganiser la famille de différentes façons. Les parents de leur étude ont

nommé être principalement inquiets de l'impact de cette relation sur le bien-être de leur enfant et sur leurs propres compétences parentales. Les parents adoptifs étaient préoccupés que leur engagement éducatif parental pour un style de vie saine pour leur enfant soit ébranlé par une influence des parents biologiques qui pouvaient avoir des difficultés de dépendance ou des relations violentes. Leur identité parentale était secouée. Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) font aussi référence à l'impuissance ressentie par les parents adoptifs dans leur étude. Ces auteurs signalent que certains parents se sont sentis insécurisés par rapport à leur impuissance face au développement de la relation avec la famille biologique par la communication virtuelle. Kearney et Millstein (2013) abondent sur ce point dans leur article sur les répercussions légales d'Internet en contexte d'adoption. Ces auteures notent que les parents adoptifs peuvent ressentir plusieurs émotions telles que la peine, la tristesse et la colère, lorsqu'ils apprennent que leur enfant est en relation avec sa famille biologique. Certains pourraient ressentir que leur rôle parental est menacé. Black, Moyer et Goldberg (2016) signalent aussi des inconvénients vécus par les parents adoptifs, tels qu'un sentiment d'impuissance concernant le manque de contrôle et d'encadrement de la relation avec la famille biologique. Ces auteures expliquent que pour certains parents adoptifs, l'inquiétude face à la relation développée grâce aux NTC concerne l'intrusion de la famille biologique dans leur vie. Pour certains parents ayant fait partie de leur étude, l'intrusion dans leur vie privée était un facteur d'angoisse. Pour d'autres, leur angoisse était de protéger leur famille contre les différents problèmes de santé mentale, de consommation ou autres de la famille biologique susceptible de mettre la famille adoptive en danger. Ils hésitaient donc à être en relation avec la famille biologique. Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) soulignent que les parents adoptifs peuvent être tiraillés entre leur désir de protéger leur jeune adopté et permettre à une relation virtuelle d'évoluer naturellement et progressivement.

MacDonald et McSherry (2013) expliquent que l'attitude ouverte des parents adoptifs à l'endroit de leur jeune adopté et de sa famille biologique pouvait faciliter leur mise en relation. Toutefois, certains parents adoptifs se sentaient impuissants de poser un interdit ou de limiter les relations virtuelles qu'ils pouvaient trouver être nocives pour le bien-être de leur jeune. Les parents trouvaient que leur enfant était trop jeune pour être en relation avec sa famille biologique. Les auteurs nomment un autre point montrant que les parents adoptifs se soient

sentis mitigés vis-à-vis de ces relations. Les normes culturelles en ce qui a trait aux relations de sang et leur importance sociétale peuvent influencer la manière dont les parents adoptifs réagissent face à un contact imprévu avec la famille biologique de leur jeune adopté (MacDonald et McSherry, 2013). Ces normes peuvent être en conflit avec le désir des parents adoptifs de protéger leur jeune et d'assurer le bien-être de leur famille. Vis-à-vis de ce conflit, les parents adoptifs peuvent se sentir déboussolés. MacDonald et McSherry (2013) mentionnent qu'il existe des normes culturelles par rapport aux relations de sang, mais qu'aucune norme n'existe quant à la gestion des relations entre les familles adoptives et les familles biologiques. Plusieurs parents interrogés dans le cadre de leur étude s'inquiétaient que ces relations de sang étaient plus importantes que les relations adoptives et que ceci pouvait fragiliser leur relation avec leur jeune.

Les incidences pour les jeunes adoptés

Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) soulignent aussi la possibilité de répercussions sur « le bien-être émotionnel des enfants adoptés », répercussions engendrées par trois aspects : le manque d'encadrement de la relation virtuelle; un comportement inapproprié de la part des membres de la famille biologique; et le manque de maturité émotionnelle des jeunes. Selon les parents adoptifs de l'étude de MacDonald et McSherry (2013), la période de curiosité de leur enfant sur leurs origines a été précipitée. Les parents pensaient que cette période arriverait à un âge plus avancé. MacDonald et McSherry (2013) indiquent que les parents s'inquiétaient du fait que la prise de contact eût lieu durant une période de changements importants dans le développement de leur adolescent, surtout en ce qui a trait à l'évolution de leur indépendance. Les besoins plus particuliers des jeunes adoptés, en raison de leur expérience d'adoption, peuvent les rendre davantage vulnérables à la relation avec la famille biologique. Dans l'étude de Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015), la vulnérabilité développementale des jeunes adoptés est mentionnée par les parents adoptifs qui ont participé à la recherche. La relation avec la famille biologique était pour plusieurs parents adoptifs et jeunes adoptés difficile à gérer en raison du fait que les jeunes adoptés n'avaient pas un développement émotionnel assez avancé. Ceci fut un point négatif clé de la mise en

relation. Alors que les jeunes adoptés sont aptes en ce qui concerne l'utilisation des NTC, ils ne sont pas toujours assez matures émotionnellement pour s'assurer un bon emploi de ces outils. Sans encadrement, les jeunes adoptés n'ont pas nécessairement les outils sociaux pour bien gérer la relation avec leur famille biologique (Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015).

Siegel (2012) fait mention que parfois, la relation entre le jeune adopté et sa famille biologique n'est pas connue des parents adoptifs, ce qui peut avoir des répercussions importantes entre eux et leur enfant, comme la fragilisation des liens de confiance. Sur ce point, O'Brien (2013) met en relief que le stress de la situation relationnelle avec la famille biologique peut causer des problèmes à l'école pour les jeunes. Le comportement de l'enfant peut en être changé. MacDonald et McSherry (2013) soulignent aussi que les contacts imprévus avec la famille biologique peuvent mettre de la pression sur les relations entre les jeunes adoptés et leur famille biologique. Les parents adoptifs et leurs jeunes adoptés peuvent avoir des points de vue qui s'opposent quant à la relation avec la famille biologique, ce qui peut créer des tensions dans leur relation. Les frontières familiales peuvent être désorganisées dans de tels contextes et, mal préparés et mal informés, les jeunes adoptés peuvent avoir de la difficulté à bien délimiter leurs nouvelles relations avec leur famille biologique. Dans l'étude de MacDonald et McSherry (2013), il est indiqué que les parents adoptifs ont trouvé que leur capacité ainsi que celle de leur enfant adopté de gérer la relation avec la famille biologique était mise à l'épreuve.

Tout comme le note Fursland (2010), Kearney et Millstein (2013) rapportent que pour certains jeunes adoptés, la communication avec leurs parents biologiques pourrait, par exemple, devenir abusive. Sans le soutien, l'accompagnement et la supervision de leurs parents, les jeunes n'ont pas le « filet de sécurité émotionnel » pour gérer la relation avec leur famille biologique (Siegel, 2012, paragraphe 7). Avec médiation, les médias sociaux peuvent être utiles afin d'obtenir les réponses aux questions sur leur vie avant l'adoption. Toutefois, les jeunes qui réalisent une quête des origines sans soutien peuvent vivre de l'anxiété et peuvent recevoir des réponses incomplètes sur leurs origines. Ceci s'explique par le manque de connaissance et de maturité quant à la gestion de la communication. Haralambie (2013) souligne ce point en expliquant qu'en contexte de communication virtuelle, dans plusieurs cas,

la personne recherchée n'a pas le temps de réfléchir, n'ayant pas pu se préparer à une relation avec la personne ayant établi le contact, alors que cette dernière a eu plus temps pour réfléchir à la situation. Ce manque de préparation de la personne recherchée et les conséquences engendrées par cette non-préparation peuvent signifier qu'elle ne peut pas offrir l'amour, l'acceptation ou même la relation continue que pourrait vouloir la personne qui l'a trouvée. L'auteure note qu'un lien biologique n'équivaut pas automatiquement à une bonne relation ou une relation quelconque. Les tensions peuvent être élevées et les échanges peuvent être marqués par la colère, l'hostilité, le rejet et la déception. Un message inapproprié sur un site de média social peut avoir des conséquences sur les autres membres de la famille ainsi que les cercles sociaux, les amis, les collègues de travail et les employeurs.

Fursland (2010) fait aussi référence à une prise de contact inappropriée. L'auteure signale que des parents biologiques peuvent agir de manière inadaptée lors de leur contact virtuel avec leur enfant ayant été adopté. Leurs intentions peuvent être malhonnêtes ou ils peuvent vouloir trop rapidement et de manière malsaine une relation avec leur enfant. Dans son guide pour les parents adoptifs sur l'enjeu des NTC en contexte d'adoption, Fursland (2010) nomme que dans certains cas, des parents biologiques peuvent envoyer plusieurs messages au point de harceler leur enfant. D'autres parents biologiques ont partagé les coordonnées du jeune avec d'autres membres de la famille biologique, d'autres encore ont exercé de la pression afin d'obtenir une rencontre (Fursland, 2010). Pour la majorité des familles adoptives faisant partie de l'étude de Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015), la relation avec la famille biologique est semée de différents défis. Tout comme Fursland (2010), ces auteurs soulignent qu'un des risques potentiels en ce qui a trait au contact virtuel est le comportement déplacé de la part de la famille biologique. Les familles biologiques peuvent mentir, ou partager des informations sensibles avec le jeune adopté. Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) notent que la famille biologique peut devenir persistante dans leur communication avec le jeune adopté. Cette persistance peut rendre le jeune inconfortable et s'il ne sait pas comment gérer la situation, des conséquences graves pourraient s'en suivre. Siegel (2012) explique que vis-à-vis de la pression pouvant être ressentie par la relation avec leur famille biologique, les enfants peuvent se sentir coupables, responsables et ressentir un

conflit de loyauté. D'autres jeunes sont placés au centre des conflits entre leurs parents biologiques ou entre un parent et d'autres membres de leur famille biologique.

Les incidences négatives pour les familles biologiques

Du côté de la famille biologique, Haralambie (2013) note que quant aux possibles conséquences d'un contact virtuel établi par les médias sociaux par la personne adoptée, le fait que les parents biologiques avaient eu un enfant et l'avaient placé en adoption n'est pas toujours connu par les autres membres de la famille biologique. Certains parents ne souhaitent pas divulguer cette information et d'autres veulent la partager à un moment décidé par eux. Le dévoilement par la personne adoptée peut causer des problèmes dans les familles biologiques. La colère et la déception peuvent être ressenties par certains membres de la famille biologique, comme les autres enfants biologiques ou les conjoints et conjointes (Haralambie, 2013). L'auteure explique que ces mêmes personnes peuvent ressentir que la personne adoptée s'infiltre dans leur famille. La personne adoptée peut être perçue comme une menace. D'autres familles biologiques peuvent être contentes de la relation commencée sur Internet par la personne adoptée et des retrouvailles heureuses peuvent s'en suivre. Kearney et Millstein (2013) mentionnent que la relation avec la famille biologique peut aussi entraver le processus de deuil des parents biologiques et faire en sorte qu'ils ne puissent accepter l'adoption de leur enfant placé.

Les risques sur la sécurité et la vie privée pour toutes les personnes concernées

Kearney et Millstein (2013) rapportent aussi qu'Internet peut causer des risques sur les plans de la sécurité et de la vie privée. Les jeunes peuvent partager des informations personnelles pouvant les identifier, comme leur nom, leur adresse et leur numéro de téléphone. Les différents sites peuvent faire une compilation de ces informations, ce qui rend les jeunes vulnérables. Dans plusieurs cas, la vie privée n'est pas respectée. O'Keeffe et Clarke-Pearson (2011) dans leur rapport clinique en pédiatrie sur l'influence des réseaux sociaux sur les enfants, les adolescents, et les familles font aussi mention des enjeux associés à la vie privée.

Ces auteures expliquent que les jeunes peuvent risquer leur protection de la vie privée en partageant trop d'informations sur Internet. Les informations sur les jeunes adoptés peuvent être accessibles aux familles biologiques. Par exemple, Facebook permet aux membres de la famille biologique de voir des photos de la personne adoptée et de sa famille, ses amis, sa vie. Le contact virtuel établi par la famille biologique ayant contacté de manière directe le jeune adopté était vu par les parents adoptifs dans le cadre de l'étude de MacDonald et McSherry (2013) comme un non-respect de la vie privée familiale. En lien avec la vie privée et les risques du partage d'informations sur Internet, Haralambie (2013) remarque que les informations partagées (les noms, les dates d'anniversaire, les villes de résidence, etc.) sur les sites de retrouvailles et les pages de médias sociaux des personnes adoptées et des membres de la famille biologique peuvent être utilisées par des fraudeurs pour voler les identités.

En somme, les auteurs expliquent que la mise en relation par les NTC est complexe et serait composée à la fois de défis et d'opportunités (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; Kearney et Millstein, 2013 ; MacDonald et McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013 ; Pavao, 2010 ; Siegel, 2012). Pour certaines familles, la relation générée par les NTC peut avoir des conséquences positives, alors que pour d'autres elles sont davantage négatives. La nature délicate de cette relation par les NTC expliquerait ces expériences variantes. Ces mêmes auteurs signalent que les relations familiales et leurs différentes facettes doivent être prises en compte lors de la gestion de la relation avec la famille biologique afin que les besoins individuels des membres de la famille adoptive soient comblés et que leurs limites soient respectées. Haralambie (2013) conclut son article en notant que la recherche pour la famille biologique ou un enfant placé en adoption ne devrait pas être perçue comme étant une action de non-respect sans équivoque de la vie privée de la partie recherchée. L'auteure argumente qu'une histoire est partagée entre les personnes adoptées et leur famille biologique et que cette histoire devrait être explorée et partagée. Les deux parties auraient le droit d'essayer de se trouver afin de pouvoir mieux connaître et compléter leur histoire.

Cette section a exploré la relation établie par les NTC entre les personnes adoptées et les familles biologiques en contexte d'adoption locale. La prochaine section présentera les

bienfaits et les incidences négatives de ce type de relation, mais en contexte d'adoption internationale.

2.4.3 Bienfaits et incidences négatives des NTC en contexte spécifique d'adoption internationale

Une étude sur les NTC en contexte spécifique d'adoption internationale a été recensée, soit celle d'Aroldi et Vittadini (2017). Aroldi et Vittadini (2017) ont réalisé une étude en Italie auprès de huit professionnels œuvrant en adoption internationale, autant dans le secteur privé que public. Des entretiens qualitatifs ont été menés. Les dangers et les avantages des médias sociaux pour les familles adoptives au quotidien y sont analysés. Plus spécifiquement, l'étude explore la relation entre les médias sociaux et les droits des enfants en contexte d'adoption. Aroldi et Vittadini (2017) signalent qu'un grand nombre de jeunes adoptés à l'international réalisent leur quête afin de retrouver des frères et sœurs dont ils se souviennent d'avant leur adoption. La recherche est facilitée par le fait que les sites de médias sociaux sont souvent utilisés par ces fratries qui sont dans le même groupe d'âge. Aroldi et Vittadini (2017) nomment deux principaux dangers potentiels pour les jeunes quant aux médias sociaux. Ceux-ci peuvent aller à l'encontre du besoin des jeunes d'être protégés autant sur le plan personnel que familial lorsqu'il est question de la vie privée, alors que le respect de la vie privée des jeunes assure leur bien-être et leur bon développement. Aroldi et Vittadini (2017) soulignent que le droit à la vie privée est reconnu dans l'article 16 de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies :

Nul enfant ne fera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes illégales à son honneur et à sa réputation.

L'enfant a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes.
(OHCHR, 1989)

Toutefois, Aroldi et Vittadini (2017) font remarquer qu'il existe un conflit entre la sécurité et le droit à la vie privée et le droit aux origines des jeunes, leur droit de connaître leur histoire. La Convention relative aux droits de l'enfant reconnaît les deux droits. Aroldi et

Vittadini (2017) expliquent qu'il existe différents points de vue sur les significations de ces droits. Par exemple, les auteurs notent que certains croient que le droit aux origines ne devrait pas signifier que l'enfant doit avoir accès à toutes les informations concernant les facettes de sa naissance. Pour son intérêt, certains aspects ne devraient pas être divulgués.

Le point de vue des professionnels rencontrés dans l'étude d'Aroldi et Vittadini (2017)

Les professionnels qui ont participé à l'étude d'Aroldi et Vittadini (2017) rapportent qu'en Italie, ce n'est pas rare que les parents biologiques en contexte d'adoption internationale cherchent leur enfant. Les jeunes adoptés à l'international vont souvent être retrouvés par leurs frères et sœurs qui ont des demandes financières ou sociales. Ces mêmes professionnels nomment quelques enjeux associés aux médias sociaux. Ils remarquent que les différentes balises légales entourant l'âge ne sont pas toujours respectées sur Internet. Les jeunes peuvent alors non seulement réaliser leur propre quête, mais ils peuvent aussi être trouvés. Les professionnels témoignent qu'ils sont souvent impuissants face aux problèmes associés au contact sur Internet que peuvent rencontrer les personnes adoptées et les familles adoptives. La plupart du temps, ils peuvent uniquement agir lorsque les relations entre la famille adoptive et la famille biologique sont devenues problématiques.

Les professionnels du domaine d'adoption internationale disent aussi que des jeunes peuvent être déçus lorsqu'ils réalisent que leurs idéalizations de leur famille biologique et de leur pays d'origine sont fausses. Ils peuvent apprendre par les médias sociaux que leur famille biologique est, entre autres, marginalisée, abusive, ou a différents problèmes, comme des difficultés sur le plan financier. Ces mêmes professionnels expriment que le fait de ne pas avoir de soutien, de médiation, ainsi que la rapidité de la mise en relation par les médias sociaux sont à ce titre des facteurs de risques. La mise en relation entre le jeune et sa famille biologique demanderait un certain temps de réflexion afin de pouvoir bien gérer les émotions qui y sont associées.

Les professionnels expliquent que souvent, les jeunes vont chercher à recevoir de l'aide à la suite d'une mauvaise expérience relationnelle avec la famille biologique afin d'obtenir du soutien pour gérer les conséquences.

Cette section a présenté les études qui abordent le sujet des NTC en contexte d'adoption. Par contre, ces études ont des limites et celles-ci seront abordées dans la prochaine section.

2.5 Limites des études et des écrits réalisés sur le phénomène étudié

Les études et les références recensées montrent que les NTC peuvent être des outils pratiques et efficaces pour aider les personnes adoptées et leur famille biologique à se retrouver et communiquer. Elles peuvent être bénéfiques, entre autres, en leur permettant de créer et de maintenir des liens. Il existe par contre différents risques liés à l'utilisation des NTC par rapport aux relations entre les jeunes personnes adoptées et leur famille biologique. Les jeunes en raison de leur développement émotionnel et psychologique sont vulnérables à un tel contact. Les parents adoptifs et les familles biologiques peuvent aussi en être négativement affectés. Le phénomène, bien que moins étudié, est également vécu en contexte d'adoption internationale. Les difficultés sont similaires. Ces jeunes sont tout aussi vulnérables que ceux adoptés nationalement. La recension réalisée a permis de mieux comprendre le phénomène des NTC en contexte de relation entre les jeunes personnes adoptées, leurs parents adoptifs et leur famille biologique. Par contre, quelques limites ont été trouvées montrant la pertinence de réaliser une recherche sur l'influence des NTC sur l'expérience de la quête des origines des adultes adoptés.

Il existe peu d'études et d'écrits sur la question des nouvelles technologies de communication en contexte d'adoption. Ceux présentés dans l'état des connaissances ne prennent pas en considération de manière approfondie le point de vue des personnes adoptées, car ce sont majoritairement les parents adoptifs, la famille adoptive en général ou les professionnels qui sont les sujets (Aroldi et Vittadini, 2017 ; Black, Moyer et Goldberg, 2016 ;

Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; MacDonald et McSherry, 2013). Au cours des dernières années, quelques chercheurs se sont penchés sur la question du maintien des relations avec la famille biologique (Brodzinsky et Goldberg, 2017; Farr *et al.*, 2014; Grotevant, Rueter, Von Korff, et Gonzalez, 2011; Siegel, 2012). Leurs études explorent cette réalité auprès des personnes adoptées, parfois de jeunes adultes adoptés, et parfois en contexte d'adoption internationale. Toutefois, les auteurs notent que le sujet mérite d'être étudié davantage (Brodzinsky et Goldberg, 2017). À la suite de la recension des écrits, il est possible de constater qu'il existe aussi un besoin d'explorer le sujet du maintien des relations en contexte de contact initié à travers les NTC. La manière dont les personnes adoptées vivent les relations à la suite d'un tel contact reste à être explorée. Leurs perceptions sur le contact virtuel, la communication sur Internet et leur relation avec la famille biologique n'ont pas encore été explorées en détail. Non seulement le vécu et les perceptions des jeunes ne sont pas explorés abondamment, mais le point de vue des adultes adoptés l'est encore moins. Par contre, le sujet du maintien des liens ne sera pas traité dans le cadre de ce mémoire en raison du fait qu'il ne fait pas l'objet de la recherche.

Comme le mentionne O'Brien (2013), les adultes adoptés sont aussi touchés par la problématique étudiée. Même si les adultes ont tendance à être plus matures émotionnellement et au plan relationnel que les jeunes, caractéristiques qui pourraient favoriser leur état de préparation, le contact virtuel avec leur famille biologique peut aussi les désemparer. Une étude qui explore la façon dont les adultes vivent et perçoivent l'enjeu permettrait de mieux rendre compte de leur réalité vis-à-vis du contact établi par les NTC avec la famille biologique. Les études et les références semblent aussi se concentrer davantage sur la problématique en contexte d'adoption nationale (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Fursland, 2010 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; Haralambie, 2013 ; MacDonald et McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013 ; Siegel, 2012). Uniquement l'étude d'Aroldi et Vittadini (2017) explore le sujet en contexte d'adoption internationale. Quelques-unes des autres études mentionnent l'adoption internationale, mais aucune ne considère la problématique spécifiquement dans un contexte d'adoption internationale avec tous ses enjeux.

Certains chercheurs, comme Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015), ont recruté leurs participants dans des agences d'adoption, ces participants ayant demandé du soutien pour gérer la relation avec leur famille biologique. Leur vécu pourrait être davantage négatif, ce qui ne représenterait pas nécessairement la réalité des autres familles.

Le manque d'exploration du sujet auprès des personnes adoptées elles-mêmes, auprès des adultes adoptés et en contexte d'adoption internationale montre la pertinence d'une étude qui explore le contact établi par les NTC entre les adultes adoptés à l'international et leur famille biologique. Une telle étude pourra rendre compte des enjeux propres à l'adoption internationale tout en comprenant comment le phénomène est vécu par les adultes adoptés.

Ce chapitre a abordé la structure de la quête des origines en adoption internationale au Québec. Un survol des NTC a été fait ainsi que le lien entre ces outils virtuels et les relations familiales et sociales en contexte d'adoption. Les bienfaits et inconvénients de ces technologies en contexte de contact virtuel entre les personnes adoptées et leur famille adoptive et leur famille biologique ont ensuite été montrés. Les limites des études et autres références recensées pour dresser le portrait de l'influence du contact virtuel sur les familles adoptives et les familles biologiques ont été présentées. Le prochain chapitre détaillera la méthodologie employée pour la réalisation de l'étude.

Chapitre 3 : Méthodologie utilisée pour la réalisation de la recherche

Ce chapitre présentera les différents aspects méthodologiques de la recherche qui a été réalisée. Les premières parties présenteront les objectifs de l'étude, la méthodologie utilisée et le cadre de l'analyse phénoménologique interprétative. Les techniques de collecte de données privilégiées et la procédure d'échantillonnage seront par la suite décrites. Le profil des personnes qui ont participé à la recherche sera abordé, suivi de la technique d'analyse employée. Le chapitre terminera avec la présentation des éléments éthiques à considérer.

3.1 Objectifs généraux et objectifs spécifiques de recherche

En considérant la problématique et les limites des études recensées, le premier objectif général de l'étude est de : comprendre la quête des origines par l'expérience vécue et les perceptions des personnes adoptées à l'international à la suite d'un contact virtuel avec leur famille biologique établi par des NTC. Les objectifs spécifiques de recherche, qui permettront d'explorer la problématique sur différents plans, sont : 1) comprendre comment le contact virtuel peut influencer les différentes sphères de la vie des personnes adoptées, dont les sphères familiales, amoureuses et sociales ; et 2) explorer l'influence qu'un tel contact peut avoir sur leur compréhension de qui elles sont et leur développement. Ces objectifs seront réalisés grâce à des entrevues individuelles effectuées avec de jeunes adultes adoptés à l'étranger, ce qui permettra de mieux appréhender la place du contact virtuel avec la famille biologique dans leur quête des origines.

Le second objectif général est d'explorer le sujet étudié avec une population plus large, soit des personnes adoptées à l'international qui n'ont pas été en contact virtuel avec leur famille biologique par les NTC, afin de mieux comprendre leur point de vue sur la réalité des personnes adoptées qui, elles, ont rencontré leur famille biologique par ce biais. La recherche vise plus spécifiquement à 1) explorer leurs connaissances sur le phénomène, et 2) mieux

saisir leurs perceptions en lien avec un contact virtuel via les NTC. Afin d'atteindre ces objectifs, une méthodologie de groupe de discussion a été privilégiée.

La prochaine section abordera la méthodologie qui a été utilisée pour réaliser l'étude.

3.2 Méthodologie qualitative

La recherche qualitative a été privilégiée pour ce projet compte tenu de la place centrale qu'elle accorde aux participants et à leurs expériences. Cette méthodologie offre une compréhension de la complexité des phénomènes humains en prenant en compte le point de vue des individus (Fortune, Reid et Miller, 2013). Une étude qualitative permet d'explorer de manière plus exhaustive les expériences et les perceptions des personnes en permettant aux participants de s'exprimer de façon ouverte et libre (Berthier, 2010). La quête des origines pour les personnes adoptées à l'international est un phénomène complexe à multiples facettes. Cette quête se complique par l'utilisation des NTC permettant des contacts imprévus entre les personnes adoptées et les familles biologiques de ces dernières. La méthodologie qualitative permet d'atteindre le but ultime de cette recherche, soit d'explorer le phénomène de manière approfondie par l'expérience vécue et les perceptions des personnes adoptées en fonction de leur point de vue.

La prochaine section traitera du cadre d'analyse utilisé.

3.3 Cadre de l'analyse phénoménologique interprétative

Le cadre d'analyse retenu en fonction des objectifs de l'étude est l'analyse phénoménologique interprétative (API). La phénoménologie est définie par Smith, Flowers et Larkin (2009) comme étant « *a philosophical approach to the study of experience* » (p. 11). L'API est donc phénoménologique dans la mesure où elle s'insère dans l'expérience vécue des individus (Fasse, Sultan et Flahaut, 2013). Dans ce type d'étude, ce qui importe est davantage l'interprétation que font les participants des différents enjeux que ces enjeux eux-mêmes. Il y a

par contre en présence une double interprétation dans l'API, soit l'interprétation des participants de leur expérience, mais aussi l'interprétation que fait le chercheur de cette interprétation (Fasse, Sultan et Flahaut, 2013 ; Larkin, Watts et Clifton, 2006). Le cadre de l'API permet d'explorer les phénomènes à travers le sens qui leur est donné par les individus. L'API repose sur le principe que « *human beings are not passive perceivers of an objective reality* » (Brocki et Wearden, 2006, p. 88). Selon ce cadre d'analyse, les êtres humains interprèteraient et comprendraient leur réalité à travers le sens qu'ils donnent à leur histoire. L'API cherche à explorer de manière approfondie et souple un sujet d'étude (Smith et Osborn, 2007), et ce, à travers le point de vue, le vécu et la compréhension des participants. Pour rendre ceci possible, dans ce type de démarche de recherche, on demande aux participants de faire de l'introspection (Brocki et Wearden, 2006). Ces auteurs expliquent que l'approche est surtout pertinente pour étudier les nouveaux phénomènes ainsi que les phénomènes uniques et subjectifs.

L'adoption et toutes ses facettes est un phénomène intime, unique, subjectif et personnel. L'API, comme cadre d'analyse, considère cette nature de l'adoption et se prête adéquatement à étudier un enjeu complexe tel que celui de la quête des origines des personnes adoptées à l'international dans le contexte d'un contact virtuel initié grâce aux NTC. Le contact virtuel débuté grâce aux NTC est une réalité particulière, très peu documentée et ayant été vécue par un petit nombre de personnes. L'API permet de bien explorer ces expériences uniques. Ce cadre d'analyse est donc pertinent dans l'étude de ces relations établies virtuellement, afin de révéler les aspects pouvant aider à comprendre comment elles peuvent influencer la vie des personnes adoptées et de leurs proches.

L'API qui a été utilisée dans le cadre de cette étude a été abordée dans cette section. Les techniques de collecte de données privilégiées dans le cadre de ce projet seront présentées dans la section suivante.

3.4 Techniques de collecte de données

En fonction des objectifs poursuivis, deux techniques de collecte de données ont été utilisées dans le cadre de l'étude, soit des entrevues individuelles et des groupes de discussion. Ces deux techniques seront décrites dans cette section.

3.4.1 Entrevues individuelles

Une des deux techniques de collecte de données utilisée pour ce projet est l'entrevue individuelle semi-directive. Cette méthode vise à donner la parole aux participants. Elle permet de tenir compte de leurs visions, de la compréhension de leur expérience et de la manière dont ils perçoivent le monde (Royer et Baribeau, 2012). Le chercheur utilisant l'entrevue individuelle a comme objectif de concrétiser la perspective des participants et de comprendre de manière approfondie leurs pensées, et donc le sujet étudié. Savoie-Zajc (2009) souligne ce point, relevant que l'entrevue semi-directive, au cœur des postures épistémologiques interprétative et constructiviste, permet de concevoir de manière enrichie un phénomène particulier. Ce mode de collecte de données « permet de rendre explicite l'univers de l'autre » (Savoie-Zajc, 2009, p. 342).

Puisque l'étude vise à explorer non seulement l'expérience vécue des participants concernant le sujet étudié, mais aussi des thèmes spécifiques à l'intérieur de cette expérience, l'entrevue semi-directive est préférée à l'entrevue non directive. Il y a davantage de structure dans l'entrevue semi-directive, sans qu'il y ait trop de contrôle sur l'entretien. Des zones d'exploration sont déterminées au préalable, visant à découvrir et à approfondir des thèmes spécifiques (Berthier, 2010). L'entrevue semi-directive favorise l'exploration des expériences et des perceptions des participants dans un espace de confiance. Ce mode de collecte de données se caractérise par des questions préparées par le chercheur, mais qui ne sont pas posées dans un ordre précis et déterminé. L'ordre sera déterminé selon les réactions du

participant (Imbert, 2010). Trois thèmes généraux ont guidé les entretiens de la présente étude, soit l'influence du contact virtuel lié aux NTC sur la vie des participantes³, sur leurs relations (familiales, amoureuses et sociales) et sur leurs perceptions d'elles-mêmes et de leur adoption. Réaliser des entrevues individuelles semi-directives a pu offrir l'espace aux participantes de partager à leur façon ce qui est important pour elles.

La grille d'entrevue, figurant en annexe V, est divisée en trois sections, soit l'influence sur le quotidien des participantes du contact virtuel avec la famille biologique par l'entremise des NTC ; leurs relations familiales, amoureuses et sociales ; ainsi que leur compréhension d'elles-mêmes et de leur adoption. Pour commencer l'entrevue, les participantes ont parlé de manière libre du premier contact, de la première interaction avec leur famille biologique par l'usage des NTC. Des questions développant et explorant d'autres thèmes sont ensuite posées selon la direction que prend chacune des participantes. La fiche signalétique, contenant des informations sociodémographiques, est remplie à la fin de l'entrevue.

La grille de l'entrevue a été prétestée auprès de deux personnes. La formule des entrevues fut par la suite modifiée afin de tenir compte des commentaires exprimés. La première participante avait trouvé que des outils, comme une balle de stress ou des feuilles brouillons sur lesquelles gribouiller, seraient de bons ajouts aux rencontres afin que les participants puissent s'occuper en discutant, surtout en cas d'anxiété ou de malaise. À la suite des deux premières entrevues, il a été décidé d'ajouter deux questions à la grille originale. Une première question a été posée afin d'aborder les avantages et les désavantages perçus d'une relation virtuelle débutée et continuée par les NTC avec la famille biologique. Finalement, une dernière question a été explorée portant sur leurs perceptions de l'aide qu'elles auraient souhaitée tout au long de leur expérience et ce qu'elles recommandent pour d'autres personnes adoptées à l'international vivant une expérience similaire ou désirant entamer leur propre quête des origines.

³ Afin de mieux représenter l'échantillon, le féminin sera utilisé lorsqu'il sera question des personnes qui ont participé à l'étude, soit 75% de participantes pour les entrevues individuelles et 80% de femmes dans le cas des groupes de discussion.

Les entrevues se sont déroulées entre les mois de juillet 2017 et mars 2018. Elles ont été réalisées par l'étudiante-chercheuse. Elles ont duré entre 60 et 150 minutes et ont été enregistrées avec le consentement des participantes. Celles-ci ont choisi le lieu de l'entrevue. Deux discussions de groupe ont aussi été réalisées et leurs modalités seront abordées dans la prochaine section.

3.4.2 Discussions de groupe

La deuxième technique de collecte de données employée dans le cadre de l'étude fut les groupes de discussion. En raison des difficultés de recrutement rencontrées pour les entrevues individuelles, il a été décidé d'animer des groupes de discussion afin d'alimenter les données recueillies grâce aux entrevues individuelles. En allant chercher les points de vue d'adultes adoptés à l'international qui n'ont pas nécessairement vécu et développé un contact virtuel avec leur famille biologique par les NTC, ces groupes ont permis d'explorer la question de manière plus large.

Kitzinger (1995) note que les entretiens de groupes peuvent aider à comprendre le processus de réflexion des personnes. L'auteur explique que les participants sont incités à dialoguer entre eux, pas uniquement à répondre individuellement aux questions. Van der Maren (2010) abonde en ce sens en notant qu'en réalisant des groupes de discussion, le but est de stimuler la réponse des uns par le partage des réponses des autres. La présence de plusieurs participantes, d'un regroupement de différentes personnalités, amène un certain débat, ce qui permet d'explorer davantage certaines opinions, croyances, idées, perceptions, motivations, connaissances et expériences vécues (Kitzinger, 1995 ; Touré, 2010 ; Wayne, 2013).

Des auteurs (Berthier, 2010 ; Wayne, 2013) recommandent un groupe homogène afin de permettre aux participants de se sentir plus à l'aise. Pour faciliter des témoignages ouverts, il est suggéré de réaliser des petits groupes homogènes selon leurs traits sociodémographiques ainsi que leur lien avec le thème étudié. À l'inverse, Kitzinger (1995) souligne qu'un groupe hétérogène peut favoriser l'exploration d'opinions et de perceptions différentes à l'intérieur

d'un même groupe. Touré (2010) relève un point similaire, expliquant que pour avoir une vision plus globale et diversifiée du sujet de la recherche, il est important de s'assurer de la présence de participants présentant des caractéristiques différentes. Berthier (2010) relève qu'une discussion ouverte est possible lorsque les participants partagent une même expérience. Ce point a été pris en considération pour cette étude et il a été décidé que le fait, pour les participants, d'avoir été adoptés à l'international était l'expérience rassembleuse, l'élément déterminant permettant de les regrouper, malgré la variation de leur âge, de leur sexe, de leur profession ou de leur pays d'origine.

Les questions pour les discussions de groupe ont été à la fois souples, ce qui a permis aux participantes de donner le rythme à la discussion, et structurées, afin de bien explorer les aspects centraux de la problématique. Au début de la discussion, un tour de table a permis aux participantes de se présenter. La question d'ouverture a permis d'explorer comment les participantes perçoivent leur adoption. La question centrale visait à comprendre ce qu'évoque pour les participants la problématique étudiée, soit le contact virtuel établi avec la famille biologique par les NTC. Les deux questions de développement ont permis d'explorer les perceptions des répondantes à propos de l'influence d'une relation établie avec leur famille biologique par les NTC sur leurs différentes sphères de vie et sur leur quête des origines, et ce, en tant que personnes adoptées à l'international. Pour conclure la discussion, les participantes ont discuté des ressources qu'elles perçoivent être nécessaires pour aider les personnes vivant ce type d'expérience. Le schéma et le questionnaire pour les groupes de discussion se trouvent aux annexes VI et VII.

Le premier entretien de groupe a eu lieu à l'Université de Montréal et le deuxième dans un centre de recherche. Les deux se sont déroulés entre les mois de décembre 2017 et mars 2018. Ils ont duré chacun 120 minutes et ont été enregistrés. Quelques minutes ont été prises au début de la séance de discussion pour parler des consignes et du déroulement du groupe. Des rafraichissements ont été servis lors des deux séances.

Les groupes ont été animés par l'étudiante-chercheuse. Elle était accompagnée par une autre personne agissant en tant qu'observatrice et secrétaire. Son rôle a été de prendre des

notes clés tout au long de la discussion, d'observer la communication non-verbale et les réactions des participantes.

Cette section a présenté les modalités des entrevues individuelles et des discussions de groupe. La prochaine section traitera de la composition de l'échantillon pour les deux techniques de collecte de données.

3.5 Composition de l'échantillon

Cette section explorera les modalités associées à la technique d'échantillonnage, soit les critères de sélection, la taille des échantillons pour les entrevues individuelles, les groupes de discussion et les différentes stratégies utilisées pour le recrutement.

3.5.1 Critères de sélection

Pour être admissibles aux entrevues individuelles, les participantes devaient avoir 18 ans et plus, avoir été adoptées à l'étranger et avoir vécu une relation par les NTC avec leur famille biologique ou une tierce personne œuvrant pour la famille biologique, comme un ami ou un enquêteur privé. Quant aux membres des groupes de discussion, ils devaient, pour participer, avoir été adoptés à l'international et avoir un intérêt pour le sujet, qu'ils aient ou non vécu la problématique étudiée.

3.5.2 Taille des échantillons

L'objectif d'atteindre une saturation de données, de connaissance (Bertaux, 1981 ; Mongeau, 2008 ; Pires, 1997) est le facteur clé déterminant la taille de l'échantillon d'une étude analysant des discours. La saturation de l'information a lieu lorsque l'ajout de nouveaux discours « ne [...] permettrait pas d'améliorer de manière significative [la] compréhension [d'un phénomène ou d'un sujet étudié] » (Mongeau, 2008, p. 94). Selon Pires (1997), la saturation de connaissance désigne la saturation empirique, soit lorsque « les derniers

documents, entrevues ou observations n'apportent plus d'informations suffisamment nouvelles ou différentes pour justifier une augmentation du matériel empirique » (p. 67). Mongeau (2008) relève qu'en pratique, la saturation est atteinte après sept à douze entrevues. Creswell (1998) rapporte qu'en contexte de recherche phénoménologique, la saturation peut être atteinte entre cinq et vingt-cinq entrevues. Initialement, le nombre d'entrevues de la présente étude était envisagé à une douzaine de jeunes adultes entre 18-25 ans adoptés à l'international. Toutefois, compte tenu de la spécificité de la problématique, le recrutement fut difficile. Par contre, en lien avec les principaux thèmes de l'étude, une certaine saturation a été observée dans les éléments rapportés par les participantes après huit entretiens individuels. Ce nombre est reconnu par les auteurs comme nombre permettant d'atteindre une saturation de données (Creswell, 1998 ; Mongeau, 2008 ; Morse, 1994).

En ce qui concerne les groupes de discussions, plusieurs auteurs (Baribeau, 2009 ; Berthier, 2010 ; Kitzinger, 1995 ; Kitzinger, Markova et Kalampalikis, 2004 ; Royse, 2017 ; Touré, 2010 ; Wayne, 2013) proposent que le nombre de participants devrait varier entre quatre et douze pour que des points de vue divergents puissent apparaître. Touré (2010) explique « qu'un nombre limité de participants ne favorise pas une confrontation » (p.8). Kitzinger, Markova et Kalampalikis (2004) soulignent qu'après huit participants, les échanges deviennent plus difficiles à suivre. Deux groupes de discussion ont été menés dans le cadre de cette étude. Le recrutement fut tout aussi difficile pour les groupes de discussion que pour les entrevues individuelles. La taille de l'échantillon pour les discussions de groupe a été plus petite que prévue ou souhaitée. Malgré un petit nombre de participants pour chacun, soit trois lors de la première séance et deux lors du deuxième groupe, il a été décidé de maintenir la tenue des séances. Lors du deuxième groupe, il y eut un désistement de dernière minute et une autre personne ne s'est pas présentée. Les deux personnes présentes ont souhaité que la discussion se déroule malgré cette situation.

Concernant la composition de l'échantillon pour réaliser les entretiens de groupe, Baribeau (2009) explique que ce qui importe est d'assurer les conditions permettant aux participants de se sentir à l'aise de partager leur point de vue, mais aussi « de discuter, en toute sérénité, des aspects qui les opposent, qui les relient, des nuances entre leurs visions, leurs

croiances ou leurs opinions, objectifs qui sont justement visés par ce dispositif » (p. 135). Dans le cas de la présente étude, il est constaté qu'un faible taux de participation n'a pas empêché une riche collecte de données. Les participantes se sentaient à l'aise de partager leurs perceptions et le vécu de leur adoption. Une complicité s'est installée entre les participantes et les discussions furent animées.

3.5.3 Stratégies de recrutement

Les participantes ont été majoritairement recrutées par des organismes, des agences, des groupes sociaux en adoption internationale ou des particuliers. Les publicités pour le projet figurent aux annexes III et IV. Des contacts avaient déjà été établis avec certains de ces organismes ou agences avant le début de l'étude. Des annonces ont été publiées sur les sites de *Kijiji* et du *Journal Métro*. Les personnes rencontrées ont également été invitées à parler de la recherche à des gens qu'elles connaissaient et qui seraient intéressés à participer d'une quelconque façon. Cette procédure de recrutement s'inscrit dans une méthode d'échantillonnage nommé « boule de neige » (Ouellet et Saint-Jacques, 2000, p. 83). Ce procédé fut pertinent pour la présente recherche, car il est souvent utilisé lorsque la population à l'étude est très spécifique, de petite taille et concerne peu de personnes (Ouellet et Saint-Jacques, 2000). Compte tenu du caractère précis de la problématique, trouver les participantes a été un défi. Une autre technique a ainsi été employée, surtout pour les participantes des groupes de discussion, celle dite en anglais « *purposive* » ou intentionnelle. En utilisant cette stratégie, le chercheur sollicite personnellement des participants en fonction des caractéristiques spécifiques recherchées (Wayne, 2013).

Les organismes, les groupes, les agences et les particuliers ont été contactés soit par courriel, par Facebook, par téléphone ou par d'autres acteurs afin d'expliquer l'étude et ses objectifs. Ces contacts ont pu ensuite faire la publicité de l'étude auprès des membres de leur réseau. Les personnes intéressées à participer ont contacté l'étudiante-chercheuse par téléphone, par Facebook ou par courriel, afin de faire part de leur intérêt. Lors du premier contact, établi ou non par la participante, l'étudiante-chercheuse a pu déterminer si la personne intéressée satisfaisait les critères de sélection. Si elle l'était, les détails de la recherche lui ont

été expliqués et une rencontre a été planifiée pour l’entrevue ou, selon le cas, elle a été ajoutée au groupe de discussion.

Le profil des personnes qui ont participé à l’étude sera présenté dans la prochaine section.

3.5.4 Profil des participantes

Cette prochaine section présentera le profil des huit participantes des entrevues individuelles et des cinq participantes des discussions de groupe.

Les participantes des entrevues individuelles

Six femmes et deux hommes ont participé aux entrevues individuelles. Le tableau I ci-dessous décrit les informations sociodémographiques des participantes. Le tableau complet des profils des participantes aux entrevues individuelles se trouve en annexe I. Ce tableau présente les particularités des trajectoires de chacune des participantes. Les âges des participantes varient de 22 à 37 ans. Elles ont été adoptées entre l’âge de trois jours et de six ans et demi. L’année de leur adoption se situe entre 1980 et 2002. Les pays d’origine ne sont pas précisés dans le cadre de l’étude afin de protéger la confidentialité des participantes. Puisque la population ayant vécu la réalité étudiée est petite, il serait facile d’identifier les personnes. Leur premier contact via les NTC avec leur famille biologique a eu lieu dans un écart de un à dix ans : lors de celui-ci, trois des personnes adoptées avaient entre 16 et 21 ans, une avait 24 ans, trois avaient entre 28 et 33 ans et une avait 37 ans. Parmi les participantes, deux ont été contactées par leur famille biologique et cinq ont initié le premier contact. Une participante a été contactée par une personne qu’elle pensait être de sa famille biologique. Toutefois, après investigation, il s’est révélé que ce n’était pas sa famille biologique. Cette participante a été retenue dans le cadre de l’étude en raison du fait que lors du contact initial, il n’était pas connu que ce n’était pas sa famille biologique. Dans tous les cas, Facebook fut le moyen utilisé pour mettre en relation les participantes et leur famille biologique. Dans tous les cas sauf un, il y eut un contact virtuel régulier, continu, pendant une période allant de quelques

mois à plusieurs années après le contact initial. Au moment de l’entrevue, cinq personnes sont toujours en contact avec au moins un membre de leur famille biologique. Pour trois autres participantes, la relation n’était pas maintenue au moment de l’entrevue. Les moyens utilisés pour maintenir la relation varient, soit Facebook Messenger, WhatsApp, le courriel, Instagram, le téléphone, Imo, Skype et des contacts en personne.

Pour ce qui est du profil sociodémographique des participantes, trois ont des conjoints et conjointes. Une seule participante a des enfants, tous des enfants biologiques. En termes de profession, une participante est étudiante. Six participantes ont des emplois et une participante est sans emploi. En ce qui concerne le niveau le plus élevé de scolarisation, trois participantes ont un diplôme d’étude secondaire, une du collégial, et quatre de l’université.

Tableau I Profil des participantes | Entrevues individuelles

Âge des participantes au moment de l’entrevue	N	%
18-23 ans	2	25
25 ans	1	12,5
30-35 ans	4	50
37 ans	1	12,5
Genre des participantes	N	%
Femme	6	75
Homme	2	25
Année de l’adoption	N	%
2002	1	12,5
1996	1	12,5
1990-1995	3	37,5
1984-1989	2	25
1984	1	12,5
Année du premier contact	N	%
2014-2016	5	62,5
2012	1	12,5
2008-2010	2	25
Âge lors du premier contact	N	%
16-21	3	37,5

24	1	12,5
28-33	3	37,5
35	1	12,5
Maintien du contact au moment de l'entrevue	N	%
OUI	5	62,5
NON	3	37,5

Les participantes des discussions de groupe

Quatre femmes et un homme ont participé aux groupes de discussion. Les âges des participantes varient de 28 à 43 ans. Elles ont été adoptées entre les âges de huit mois et trois ans. Aucune des participantes de ces groupes n'a vécu une relation par les NTC avec leur famille biologique. Toutefois, deux participantes ont des relations avec leur famille biologique. Une a retrouvé sa mère biologique par un intermédiaire de son pays d'origine. Une autre a trouvé sa famille biologique grâce à une recherche réalisée dans son pays d'origine.

La stratégie d'analyse utilisée sera présentée dans la prochaine section.

3.6 Stratégie d'analyse

Les données des entrevues ont été étudiées à l'aide d'une stratégie d'analyse phénoménologique interprétative (API) selon l'approche du même nom. L'objectif de l'API est de trouver les différents sens que donnent les individus aux expériences qu'ils vivent et de les comprendre (Smith et Osborn, 2007). L'API utilise une démarche inductive pour comprendre les expériences vécues par les individus. L'étude part du discours des participantes pour explorer leur expérience vécue et leurs perceptions concernant leur relation par des NTC à leur famille biologique afin de mieux comprendre l'influence que ceci peut avoir sur eux et leurs proches. L'API n'est pas prescriptive, elle encourage plutôt des stratégies propres aux chercheurs. Elle demande aux chercheurs d'être flexibles, mais rigoureux. Une telle flexibilité est illustrée dans la présente recherche par les changements apportés à la grille d'entrevue après les premières entrevues et les modifications apportées à la

grille d'analyse à la suite des deux premières entrevues. Toutefois, l'API exige de porter une attention particulière à certains éléments, comme le lien entre l'analyse et le discours des participants. Un retour constant aux discours est un élément clé de l'analyse API afin d'assurer que l'analyse réalisée s'arrime bien avec les témoignages. Afin d'assurer la pertinence de l'analyse, des retours constants aux verbatims ont été faits durant l'analyse et également tout au long de la période de la rédaction des résultats, de la synthèse et de la discussion (Gelin, Simon et Hendrick, 2015).

3.6.1 Analyse des entrevues individuelles

Une grille de catégorisation tenant compte des trois thèmes initiaux a été réalisée, soit l'influence de la relation débutée par des NTC avec la famille biologique sur la vie des personnes adoptées à l'international, leurs relations et sur leurs perceptions d'elles-mêmes et de leur adoption. Les verbatims de deux premières entrevues individuelles furent lus plusieurs fois et des notes pertinentes à l'analyse ont été écrites dans les marges. Cette première analyse fut plutôt libre (Smith, Flowers et Larkin, 2009). Il a vite été constaté que ces trois thèmes limitaient les possibilités d'analyse, car ils ne représentaient pas tout à fait ce que les participantes ont partagé. Une seconde analyse des deux premiers verbatims a permis d'identifier des thèmes plus représentatifs des discours.

Les thèmes soulevés dans la première entrevue ont ensuite été mis en commun avec ceux de la deuxième entrevue afin de relever des liens entre eux. Cette mise en commun a permis de regrouper les thèmes. Cette grille préliminaire a ensuite été utilisée pour réaliser l'analyse de deux autres entrevues. La grille de codification construite à partir des quatre premières entrevues a fait l'objet d'un accord interjuge. La personne responsable de valider la grille de codification a codifié les quatre entrevues en utilisant la grille de codification qui a été créée.

À la suite d'une mise en commun de la codification, quelques éléments de la grille d'analyse ont été modifiés. Des thèmes ont été redéfinis, divisés ou regroupés. Les étapes d'analyse ont ensuite été répétées pour les autres verbatims, en employant la nouvelle grille de codification comportant maintenant dix thèmes, présentés dans le tableau II.

Tableau II Thèmes des entrevues individuelles

- La place accordée aux origines
- La nature déstabilisante du contact et des retrouvailles
- La nature globale de l'expérience de la quête des origines, du contact et des retrouvailles
- Les difficultés associées à l'expérience
- Le soutien et l'accompagnement
- Les ressources facilitant l'expérience
- L'influence sur les relations familiales
- L'hétérogénéité des vécus
- Le degré d'ouverture
- L'expérience comme un cheminement

3.6.2 Analyse des discussions de groupe

Les deux verbatims des discussions de groupes ont été analysés avec la même stratégie. Après une lecture flottante des deux verbatims, les différents thèmes abordés par les participantes ont été identifiés dans une grille d'analyse. La grille de codification pour les discussions de groupe a repris les mêmes thèmes que celle des entrevues individuelles. Par contre, certains thèmes propres aux discussions de groupe ont été ajoutés. Un thème central, les préoccupations, et deux sous-thèmes, le besoin pour les personnes adoptées d'être mieux encadrées et le besoin pour les parents adoptifs et adoptants⁴ d'être mieux outillés, ont été ajoutés.

⁴ Le terme « parents adoptants » est défini ici comme les parents qui sont dans le processus d'adopter un enfant.

L'identification de l'ensemble de ces thèmes a permis d'atteindre l'objectif de la recherche, soit de comprendre de façon concrète la quête des origines par l'expérience vécue et les perceptions des personnes adoptées à l'étranger en ce qui concerne le sujet étudié.

Afin de réaliser l'étude, il y eut des éléments éthiques à considérer. Ces éléments seront explorés dans la prochaine section.

3.7 Éléments éthiques à considérer

Ce projet de recherche a été approuvé par le comité éthique de recherche en arts et science de l'Université de Montréal (CÉRAS). Un certificat d'éthique a été émis le 28 juin 2017 et le recrutement a commencé au début du mois de juillet. Au mois d'octobre, face aux difficultés du recrutement, une demande de modification a été amenée dans le protocole éthique et soumise au comité afin d'élargir les critères de sélection pour l'échantillon. La demande a été approuvée. L'âge accepté pour la participation est passé de 18 à 25 ans à 18 et plus. Aussi, les participantes pouvaient avoir elles-mêmes établi le contact avec leur famille biologique. En considérant les difficultés continues du recrutement et une préoccupation pour les délais de la maîtrise, la décision de réaliser des groupes de discussion a été prise quatre mois après la date de délivrance du certificat d'éthique. L'ajout de cette nouvelle stratégie de collecte de données a été approuvé par le comité d'éthique en novembre 2017. Le certificat d'éthique de l'étude est présenté à l'annexe II.

Afin de respecter les principes d'éthiques propres à la recherche ayant comme sujet les êtres humains, le consentement des participantes a été obtenu. Pour qu'elles puissent comprendre la recherche et toutes ses implications, un formulaire de consentement (en annexes VIII et IX) a été envoyé aux participantes, dans tous les cas par courriel, après la vérification qu'elles respectaient bien les critères de sélection de l'échantillon. Dans ces courriels, les modalités de leur participation à la recherche leur ont été expliquées. Elles étaient aussi assurées du respect de leur vie privée par leurs données rendues anonymes. Les noms des participantes et tout autre nom partagé lors des entretiens ont en effet été remplacés

par des pseudonymes afin de préserver l'anonymat des participantes et des personnes concernées par leur témoignage. Les pseudonymes ont été choisis aléatoirement parmi la liste d'athlètes québécois ayant participé aux jeux Olympiques de Pyeongchang 2018. Des informations plus spécifiques, par exemple le nombre de frères et sœurs, ont été changées ou omises afin de respecter la confidentialité. La fiche signalétique ne contenait aucune information pouvant identifier les participantes. Selon que les participantes avaient signé le formulaire de consentement avant la première rencontre ou avant la séance de discussion de groupe, celui-ci avait été revu avec la participante au début de l'entretien. Dans tous les cas, les participantes ont eu l'espace et le temps pour poser leurs questions avant le début de l'enregistrement de leur témoignage. Les répondantes étaient ainsi au courant que leur participation, une fois débutée, n'était pas obligatoire jusqu'à la fin, qu'elles pouvaient se retirer de l'étude à tout moment. Les discours ont été enregistrés et sauvegardés sur des fichiers informatiques qui sont uniquement accessibles par l'étudiante-chercheuse, sa directrice et la personne employée pour aider à la transcription des enregistrements. Cette personne n'avait plus accès aux enregistrements après sa tâche terminée. Ceux-ci ont été supprimés de son ordinateur. Les fichiers informatiques accessibles par l'étudiante-chercheuse et sa directrice seront conservés dans un ordinateur accessible avec un mot de passe pour une période de sept ans, après quoi ils seront détruits.

Ce chapitre a présenté la méthodologie utilisée pour la réalisation de l'étude. Les objectifs ont été expliqués, suivis du choix d'une méthodologie qualitative et du cadre d'analyse phénoménologique interprétative. Les deux techniques de collecte de données et la technique d'échantillonnage ont ensuite été présentées. Le profil des treize participantes a été montré, suivi du processus d'analyse et de l'éthique. Le prochain chapitre présentera les principaux résultats de la démarche de recherche réalisée.

Chapitre 4 : Résultats de la recherche

Les résultats provenant des discours des huit répondantes⁵ qui ont participé aux entrevues individuelles et des cinq participantes des discussions de groupe seront présentés dans ce chapitre. Les dix thématiques qui regroupent le point de vue des huit personnes adoptées qui ont partagé leur expérience d'une relation avec leur famille biologique établie par des NTC seront abordées en premier. Dans la majorité des cas, à l'exception de trois répondantes qui n'ont pas vécu de retrouvailles, l'expérience est composée de la quête des origines, de la prise de contact par les NTC et des retrouvailles.

Bien qu'aucune des participantes des discussions de groupe n'a eu de prise de contact par des NTC, leurs discours sur les difficultés potentielles qu'elles associent à ce type d'expérience, les avantages et la manière avec laquelle les personnes adoptées peuvent la vivre, pouvaient parfois recouper celui des répondantes ayant fait des entrevues individuelles. Dans ces situations, le discours des participantes des discussions de groupe sera présenté dans la première section du chapitre, c'est-à-dire qu'il sera mis en parallèle avec celui des participantes ayant eu des entrevues individuelles⁶. La seconde partie du chapitre abordera la thématique propre aux discours partagés lors des discussions de groupe, soit les préoccupations face à la quête des origines et face aux retrouvailles. Des extraits des différents discours seront présentés dans le chapitre pour offrir un portrait plus approfondi des thématiques partagées.

4.1 Résultats des huit entrevues individuelles

L'API demande la considération totale des discours des participants (Larkin et Thompson, 2012 ; Smith, Flowers et Larkin, 2009). Ainsi, les résultats seront présentés selon

⁵ Afin de mieux distinguer les personnes ayant participé aux entrevues individuelles ou aux discussions de groupe, les premières seront identifiées en tant que répondantes et les dernières, en tant que participantes.

⁶ Lorsque les exemples proviendront des discussions de groupe, ce sera spécifié dans le texte.

les dix thèmes relevés par l'analyse des discours. Les thèmes identifiés seront développés et illustrés à partir d'extraits des entrevues réalisées avec les répondantes afin de leur offrir le pouvoir sur leur propre histoire.

4.1.1 La place accordée aux origines

Les répondantes et les participantes des discussions de groupe accordent une place importante à leurs origines et à leur famille biologique dans leur discours, place qui explique leur motivation pour réaliser une quête des origines et vivre des retrouvailles. Elles utilisent souvent le mot « racines ». Les questions concernant la place de la génétique dans leur vie sont centrales dans leur parcours, parfois depuis leur enfance. De façon spécifique, la mère biologique prend aussi une place importante dans leur discours. Par contre, les répondantes expriment de différentes manières la place que prend dans leur vie la nécessité de réaliser une quête des origines et de retrouver leur famille biologique.

Motivation pour la quête des origines

Les répondantes et les participantes des discussions de groupe, qui ont vécu des retrouvailles, partagent différentes motivations pour expliquer pourquoi elles ont décidé de réaliser une quête des origines, de poursuivre la relation avec leur famille biologique débutée par les NTC ou de rencontrer celle-ci. Que leur motivation de rencontre de leur famille soit née d'elles ou par l'instigation d'autrui, la majorité des répondantes et des participantes parlent de vouloir mieux connaître leurs origines, soit d'où elles viennent. Les répondantes et les participantes souhaitaient mieux se connaître et certaines voulaient retrouver la partie d'elles qui leur manquait et trouver des personnes leur ressemblant physiquement. Plusieurs partageaient aussi le désir de connaître la raison de leur abandon.

Dans l'extrait suivant, Kim, participante d'une des discussions de groupe, explique sa motivation de réaliser une quête des origines.

L'idée d'avoir une ressemblance, en fait, c'est surtout ça, moi, qui m'a poussé à me demander d'où je venais. C'est vraiment plus cette quête-là, et c'est là que j'ai décidé de

retourner [dans mon pays d'origine] et de faire les démarches pour retrouver mes parents biologiques. (Kim)

Dans le cas de Meagan, sa volonté de comprendre d'où elle vient l'a poussée à réaliser une quête des origines, mais sa motivation est venue initialement de son fils. Elle est la seule participante dont la motivation était au départ externe. Sa démarche de recherche et de retrouvailles a été réalisée pour ses enfants afin qu'ils puissent savoir leurs origines maternelles. Elle souligne ce point dans l'extrait qui suit :

[Mon fils m'a demandé] « Mais comment ça, tu connais pas ta maman ? Ça me fait de la peine que tu ne connais pas ta maman ». Là, c'est comme, ça m'avait un peu perturbée. Je me suis dit, oops, je pense que, j'ai, je sais c'est quoi vivre avec le vide, avec le qui je suis surtout de l'adolescence qui est très fort. Je n'ai pas envie que mes enfants vivent ça. Alors à ce moment-là, c'était vraiment pour ça que j'avais fait cette recherche-là, parce que je voulais donner à mon fils une réponse. Et aussi, mais, non. Je dirais pas que je l'avais faite pour moi, vraiment. C'était vraiment plus parce que mes enfants ont besoin de savoir d'où ils viennent. (Meagan)

La nécessité de la quête des origines et des retrouvailles

Pour certaines répondantes, la quête des origines ou leurs retrouvailles avec leur famille biologique est un besoin. Selon elles, c'est essentiel et elles croient que les personnes adoptées doivent absolument le vivre pour « être bien » ou « être complètes ». En ce sens, certaines répondantes expriment avoir vécu un désir fort de réaliser leur quête des origines. Justine va parler de son obsession de sa quête et de son désir de retrouver sa famille biologique. Elle dit qu'elle a voulu retrouver sa famille biologique depuis qu'elle est jeune. Pour Kim, la quête des origines permet de recoller les morceaux ensemble. Kasandra va dans le même sens en précisant que pour elle, la quête des origines est essentielle afin qu'elle puisse se sentir complète. Elle considère notamment cette complétude comme un aspect essentiel du partage de son histoire avec de futurs enfants. Selon elle, la quête des origines permet de mieux se construire. Elle explique ceci dans l'extrait suivant :

Si j'ai pas mis moi-même mon propre casse-tête à jour, travailler mes démons, travailler mes peines, tout ça. Comment je vais avancer si je deviens mère ? Comment je vais raconter mon histoire à mon enfant si moi-même je laisse des cases grises ? C'est là pour moi, je mets l'importance de connaître toute la route que mon pays, de connaître un peu

mon histoire avec mes parents, connaître juste d'où je viens, connaître mon histoire de jeunesse, pour après ça mieux savourer ma vie d'adulte. (Kassandra)

Par contre, la quête des origines et les retrouvailles ne sont pas une nécessité pour toutes les répondantes et participantes des discussions de groupe. Certaines disent que la quête des origines n'est pas une obligation. Lors des entrevues individuelles, Samuel parle de son désintérêt de réaliser une quête, un désintérêt pour ses origines. Mikaël a voulu trouver sa famille biologique, mais dit que sa quête n'était pas existentielle. Julianne dit que sa recherche n'était pas pressante, pas une urgence, pas une nécessité. En discussion de groupe, Kim a partagé son point de vue sur la nécessité de la quête des origines. Elle dit que la quête peut faire partie du parcours d'adoption, mais n'est pas obligatoire.

J'ai l'impression que des fois on pense que, tout le monde doit retourner aux origines, tout le monde doit retrouver ses parents pour se sentir complet. Moi, je pense pas. Je pense qu'y a beaucoup de gens qui vont y penser, mais c'est pas nécessaire de le faire pour avoir une vie complète. (Kim)

Anne-Marie, qui a participé à la deuxième discussion de groupe, ne voit pas la quête des origines comme une quête, comme quelque chose d'essentiel, qui se planifie ou ayant un but ultime. Pour elle, c'est plus abstrait.

Donc, j'ai toujours été un peu réticente à parler de quête des origines, parce que j'avais pas l'impression de chercher. J'ai vraiment eu l'impression que les choses dans le fond - Pff, comment dire- c'était pas comme un but ultime de trouver mes origines. C'était plus de l'exploration et à travers ça, ben, à un moment donné, t'es confronté à toi-même. (Anne-Marie)

Anne-Marie explique qu'elle n'était pas nécessairement en quête, mais que son exploration sur ses origines l'a amenée à se poser des questions sur elle-même et à mieux comprendre qui elle était.

La place accordée à la génétique

L'importance de la génétique est omniprésente dans les discours. Les répondantes parlent de ressemblances physiques avec leur famille biologique. Audrey ne s'est jamais vue

en personne. Elle raconte que lorsqu'elle était jeune, elle cherchait à qui elle ressemblait parmi toutes les personnes publiques qu'elle voyait. Pour certaines répondantes, se reconnaître des similitudes physiques était une des raisons pour lesquelles elles souhaitaient retrouver leur famille biologique. Pour certaines qui ont vécu des retrouvailles, ces similitudes étaient la preuve que leur famille biologique était effectivement leur famille biologique. Meagan a vu une photo de quelqu'un qui lui ressemblait sur Facebook. Cette photo était celle de sa sœur biologique. Elle explique l'influence que cette photo a eue sur elle dans l'extrait suivant :

Mais je ne sais pas pourquoi, y avait quelque chose en dedans de moi qui m'avait interpellé. Puis je trouvais que j'avais beaucoup de traits avec la photo devant moi. Pour moi, c'est quelque chose de nouveau, parce que je ne me suis jamais vue en personne. (Meagan)

Samuel dit ne pas avoir de ressemblances physiques avec ses frères et sœurs adoptifs et que le fait de voir des airs de famille « très, très, très forts » avec sa famille biologique a créé une proximité instantanée. Les répondantes témoignent pouvoir se reconnaître dans leur famille biologique. Lors des retrouvailles, elles racontent comment elles faisaient des comparaisons. Elles mentionnent des traits génétiques et de caractères communs. Selon Mikaël, c'est la génétique qui explique la bonne relation qui existe entre lui et sa famille biologique. Pour lui, la génétique parle :

Je me dis, ouin, finalement, je pense que je suis vraiment [du pays d'origine]. Y a plein de petits trucs- Ah, je me demandais d'où est-ce que ça venait ça. Je vois plein de trucs, d'atomes crochus- Ben, j'ai la même façon de penser, la même façon de faire que si j'avais été élevé par eux. Fait que tout ça m'a quand même rassurée, dans le sens de voir vraiment, que - Je vois vraiment pourquoi j'accrochais pas tant que ça avec ma famille ici, c'est parce que ça vient de l'autre côté dans le fond. (Mikaël)

Tout comme Meagan, Maxence, qui a participé à la première discussion de groupe, explique que l'importance des origines s'étend à sa fille. L'extrait suivant illustre ce point :

Je l'ai toujours encouragée : « Tes cousins, tes matantes, même s'ils sont pas *hot*. Va les voir, parce que toi, au moins, tu sais d'où viennent tes racines, que ton père soit [une personne adoptée à l'international] nanana - que ta mère soit Québécoise, patati-tatata. T'as connu tes grands-parents -». C'était quelque chose qui était pour moi bien important, parce que moi, dans ma vie, je pense que ça m'empêche d'avancer au-delà de qu'est-ce que je voudrais avoir, parce que j'ai toujours la maudite pensée de dire : « Ayoye, moi, c'est qui mes parents ? » (Maxence)

La place accordée à la mère

Les répondantes accordent beaucoup de place à leur mère biologique. Souvent, leurs émotions fortes comme la colère sont associées à la mère biologique et leur lien avec elle. Certaines répondantes racontent vivre de la colère et de la haine envers leur mère biologique. Audrey a vécu beaucoup de colère envers la sienne. Elle n'avait jamais pensé réaliser une quête des origines et retrouver sa mère biologique avant le premier contact. Elle explique ceci dans l'extrait suivant :

Non, vraiment pas. Je ne le faisais pas [penser à réaliser une quête des origines]. Je n'y pensais pas vraiment. J'ai un peu pensé le contraire. Ma petite pensée lorsque j'étais enfant c'était de la trouver et de la tuer. (Audrey)

Pour certaines répondantes, la colère envers la mère biologique a un impact sur la relation avec leur mère adoptive. La colère ressentie par Meagan envers sa mère biologique a fait en sorte qu'elle en voulait à sa mère adoptive. Elles n'ont pas toujours eu une relation facile.

Certaines répondantes vont faire la distinction entre leur mère adoptive et biologique. Pour Valérie, sa mère est sa maman adoptive. Mais son attachement physique est plus fort avec sa mère biologique.

Je sais que si ma mère adoptive décède, j'aurais plus de peine que si ma mère [biologique] décède. Parce que c'est pas la même chose, mais j'ai plus de facilité avec le physique, physiquement, j'ai plus de facilité avec ma mère biologique qu'avec ma mère adoptive, de la prendre dans mes bras et tout ça. Mais je pense que l'attachement émotionnel est plus fort avec ma mère adoptive. (Valérie)

Un autre répondant, Mikaël, ne fait aucune distinction. Durant l'entrevue, il les interchangeait. La distinction est plutôt par rapport au fait que son lien avec sa mère biologique est plus fort qu'avec son père biologique.

La place des origines dans le vécu des répondantes a été abordée dans cette section. Ce sont les questions sur les origines qui ont motivé les répondantes à réaliser une recherche pour avoir plus d'informations sur leurs origines et leur famille biologique ou à poursuivre une

relation initiée par celle-ci. Peu importe les motivations, ou qui a initié le premier contact, les répondantes rapportent de différentes manières que la relation virtuelle et les retrouvailles ont été déstabilisantes. La déstabilisation associée à leur expérience sera explorée dans la prochaine section.

4.1.2 La nature déstabilisante du contact virtuel et des retrouvailles

La déstabilisation en lien avec le contact virtuel et les retrouvailles est au cœur des différentes expériences rapportées par les répondantes. Le terme déstabilisant représente la manière dont les répondantes ont vu leur réalité changer suite au contact virtuel vécu avec leur famille biologique. Elles soulignent que leurs perceptions et leurs croyances ont été remises en question et leurs relations familiales et sociales se sont transformées. Cette déstabilisation est vécue à des degrés variés d'une répondante à une autre. La place que la déstabilisation prend dans la vie des répondantes est exprimée par cinq aspects communs, soit : 1) les émotions et les sentiments ; 2) la nature surprenante du contact virtuel ; 3) l'ampleur de l'expérience ; 4) la rapidité liée au contact virtuel et aux retrouvailles et 5) l'absence de contrôle. Les discussions tenues avec les participantes des discussions de groupe ont aussi révélé l'aspect déstabilisant du contact virtuel et des retrouvailles. Bien qu'aucune d'entre elles ne l'a vécu, elles reconnaissent dans leur discours l'aspect bouleversant que pourrait avoir une relation commencée par les NTC et les différents événements subséquents.

Les émotions et les sentiments

La déstabilisation du contact virtuel, des retrouvailles et de l'après-retrouvailles pour celles concernées est pour la plupart représentée par leurs émotions et leurs sentiments. Plusieurs répondantes rapportent avoir été déstabilisées émotionnellement et psychologiquement suite au premier contact virtuel, même si elles l'avaient elles-mêmes recherché. Toutes ont vécu plusieurs émotions et sentiments différents au cours de leur expérience. Elles soulignent principalement la peur de l'inconnu, du rejet et la crainte de trahir leur famille adoptive, surtout leur mère adoptive, crainte qui est associée à leur conflit de

loyauté, ainsi que la colère envers certains éléments liés à leur situation. Elles soulignent également la joie associée au fait d'être en contact avec leur famille biologique. Comme sentiments, elles nomment l'excitation et le choc liés au fait d'avoir retrouvé leur famille biologique ou d'avoir été retrouvées par celle-ci, la méfiance associée aux risques de tromperies et de mensonges, l'anxiété et l'appréhension face à certains aspects, comme la première rencontre avec la famille biologique, la curiosité envers leur famille biologique et leur pays d'origine.

Dans son discours, Meagan décrit les émotions vécues à la suite de retrouvailles sur Facebook après avoir entamé la recherche pour trouver sa famille biologique. Voici un extrait dans lequel elle explique ce qu'elle a vécu au moment de recevoir une réponse d'un cousin biologique :

Alors là, ç'a vraiment été, euh, pffft, le choc. Ça a été le néant. Je me suis mise à pleurer en plein dans mon bureau [...] là, je me suis mise à trembler de long en large et j'ai réalisé que ma vie là, venait d'être changée complètement en un clic sur Facebook. (Meagan)

De son côté Audrey raconte l'impact que la personne l'ayant contactée a eu sur elle dans l'extrait suivant :

C'était quoi son nom ? A. J'essaye d'oublier les trucs comme ça. Elle me disait qu'elle me cherchait à cause de ma mère. C'est ça que le message disait. Elle me cherchait parce que ma mère biologique voulait me trouver. Alors, tu sais, mon cerveau s'est vidé. Et j'ai. J'ai eu une crise de panique massive. (Audrey)

À la suite de vérifications, il s'est avéré que ce n'était pas sa famille biologique. Après cette expérience, Audrey précise qu'encore aujourd'hui, elle est terrifiée à l'idée de retrouver sa mère biologique.

Dans leur discours, les répondantes expriment une myriade d'émotions et de sentiments qui illustrent à quel point le contact virtuel a déstabilisé leur vie.

La nature surprenante du contact virtuel

Les répondantes parlent de la nature surprenante du contact virtuel, des retrouvailles et des autres événements connexes qui se sont déroulés. Elles rapportent toutes avoir reçu un message sur Facebook du jour au lendemain. Elles ne pouvaient pas prévoir cette prise de contact virtuel. Meagan et Mikaël vont utiliser le mot « hasard » en lien avec leur expérience. Ce hasard est représenté par le fait que pour certaines répondantes, elles ont reçu ce premier contact au travail ou lorsqu'elles étaient à l'école. Même pour celles qui avaient recherché ce contact, la réponse de leur famille biologique les a surprises, car elles ne pouvaient pas prévoir quand leur famille biologique allait répondre. Elles voulaient un contact, mais ne s'attendaient pas à certaines facettes de leur expérience, comme le moment de la réponse de la famille biologique, la réaction des différents membres de leur famille biologique ou la réaction de leur famille adoptive. Les répondantes parlent du fait que le contact virtuel et ses suites, même initialement recherchés, sont imprévus. Il n'était pas possible de savoir à l'avance comment elles allaient se sentir ou réagir ni comment les autres allaient réagir.

Certaines répondantes nomment l'imprévisibilité associée à la recherche pour trouver leur famille biologique. Elles expliquent qu'elles ne savaient pas quand elles trouveraient les bonnes personnes, comme dans le cas de Justine qui dit que cela a pris environ dix personnes avant de trouver la bonne.

La rapidité liée au contact virtuel et aux retrouvailles

Les répondantes soulignent la rapidité de leur expérience. La rapidité a été pour plusieurs un aspect central concomitant à la déstabilisation générée par un contact virtuel et des retrouvailles. Les répondantes ne s'attendaient pas à la vitesse à laquelle se sont déroulés différents événements en lien avec leur expérience. Cette rapidité est pour certaines la réponse à leur tentative de contact virtuel. Meagan illustre ceci en racontant qu'elle a envoyé un message à un cousin en pensant ne pas recevoir de message avant longtemps, mais a eu une réponse moins de deux jours plus tard.

Pour d'autres répondantes, cette rapidité est associée au délai entre le premier contact virtuel et les retrouvailles. Trois d'entre elles rapportent avoir vécu les retrouvailles avec leur famille biologique quelques mois après le premier contact virtuel. Pour Justine, cette rapidité est illustrée par le court délai entre sa décision de retourner dans son pays d'origine et son départ. Certaines répondantes expriment leur surprise au sujet de la vitesse à laquelle elles ont créé un lien avec leur famille biologique. Dans le cas de Mikaël, la relation entre lui et sa mère biologique s'est créée rapidement, chose à laquelle il ne s'attendait pas.

Certaines répondantes, mais aussi participantes des discussions de groupes, associent la rapidité à l'utilisation des NTC. Elles voient la rapidité comme un avantage, elles soulignent que cela peut être déstabilisant, mais que ce n'est pas nécessairement un aspect négatif de leur expérience. Justine explique qu'elle a apprécié utiliser Facebook pour réaliser sa recherche, car elle n'était pas obligée d'attendre qu'aboutisse le processus lancé auprès du gouvernement.

L'ampleur de l'expérience

Dans leurs discours, les répondantes expriment l'ampleur que prennent la quête des origines, le contact virtuel et les retrouvailles dans leur vie. Certaines répondantes disent que l'expérience peut parfois être envahissante. Kim note l'ampleur, la lourdeur, que peut avoir l'expérience du contact virtuel avec la famille biologique. Son point de vue est présenté dans l'extrait suivant :

Mais, je peux imaginer admettons, pour un adopté qui retrouve sa famille biologique et là, ça va bien, c'est le fun. Et là, un moment donné, ça vient comme un peu prenant et un petit lourd et un petit peu j'ai besoin de gérer ma propre vie. (Kim)

Les répondantes mentionnent que pendant un certain temps, elles ont été moins présentes, soit physiquement ou mentalement, auprès de leur famille, au travail ou auprès de leurs amis. Elles expliquent que leur temps libre était consacré à la communication avec leur famille biologique. Elles notent la fréquence élevée de leur utilisation des outils technologiques comme leur cellulaire et leur ordinateur pour parler avec leur famille biologique. Pour plusieurs répondantes, la communication au début était régulière voir

quotidienne pour certaines. Valérie, qui a été retrouvée par sa sœur biologique, raconte qu'elle lui parlait constamment au début et qu'elles s'envoyaient toujours des photos.

Pour d'autres répondantes, les contacts virtuels sont même devenus envahissants ou trop intenses. Les deux extraits suivants témoignent de ceci :

Là, je leur ai donné mon numéro de téléphone. Là, ça commençait à se corser. Y m'appelaient matin, midi, soir, nuit ! [...] ça devenait fatiguant parce que c'était rendu qu'y appelaient même un de mes amis pour pouvoir me parler. (Kassandra)

Moi, je sais que des fois c'est vrai, ça peut être un peu trop. C'est sûr qu'un coup t'as fait le tour de tout ça, tu peux te mettre à recevoir des messages un peu de tout le monde. Moi, je reçois des messages des fois un peu de tout le monde. Je trouve ça un peu lourd, mais c'est pas un gros problème à avoir. (Samuel)

L'absence de contrôle

Certaines répondantes témoignent de l'absence de contrôle en lien avec un contact virtuel. Elles partagent le fait de se sentir obligées d'agir et de ne pas avoir de pouvoir face à la situation. Des répondantes mentionnent le fait qu'elles n'avaient pas la possibilité de mettre leurs limites et qu'elles n'avaient pas de contrôle sur ce qui se passait. Par exemple, Audrey mentionne qu'elle aurait voulu ignorer le message sur Facebook, mais elle ne pouvait pas, car la notification était là. Elle parle de ceci dans l'extrait suivant :

Même si tu étais pour l'ignorer, tu ne peux pas ignorer parce que les mots sont là et tu les as vus, ça existe maintenant. Ça aurait été plus facile si j'avais choisi le moment que je voulais être contactée. (Audrey)

Ce point est soulevé par Chloé, participante de la deuxième discussion de groupe, qui dit ressentir une peur associée au fait d'être retrouvée. Elle fait un lien entre être retrouvée et des possibles difficultés, difficultés que des répondantes ont vécues. Elle exprime ceci dans l'extrait suivant :

Mais j'ai peur que - pas peur, parce que je pense pas, je sais pas s'ils me recherchent- Mais que peut-être avec une photo, y sachent, qu'y arrivent à me retrouver. Et puis qu'y me posent des questions- Je pense que j'aurais un stress parce que ça ne proviendrait pas de moi. Ça serait un peu- ça fait quand même un petit peu peur, ça- Parce qu'en plus, c'est que, des histoires que je connais- C'est que j'aurais peur qu'y me demandent de

l'argent. J'aurais peur que je leur doive des choses. D'avoir cette pression-là que je leur doive quelque chose. (Chloé)

Pour sa part, Julianne, qui a établi le contact virtuel avec sa famille biologique, explique que, selon elle, même une personne adoptée ne voulant pas rechercher ses parents biologiques n'a pas le choix de réagir lorsqu'elle est contactée par les réseaux sociaux.

C'est un choix et toute et y ont le droit. Si ça serait eux qui les contactent, j'ai l'impression que ça pourrait être comme confrontant parce que tu l'as pas nécessairement vu et là, il est là et là, t'es comme pogné pour lui parler. (Julianne)

Anne-Marie, participante à la deuxième discussion de groupe, fait mention de ce manque de contrôle. Elle n'a pas eu de premier contact virtuel avec sa famille biologique via les NTC, mais elle l'a retrouvé grâce à une recherche en personne dans son pays d'origine et communique avec celle-ci virtuellement. Elle raconte que la personne qui l'avait trouvée lorsqu'elle avait été abandonnée bébé lui envoie des messages constamment, l'appelle, lui envoie de l'argent.

Je trouve ça vraiment intense. Ça devient envahissant. C'est sûr que j'ai toujours la chance de dire non, j'ai la chance de ne pas y répondre, mais ça m'impose de faire un choix. Et puis de faire comme « Shit, je me sens mal d'ignorer [cette personne] -là » (Anne-Marie)

Cette section a montré que les répondantes racontent qu'un contact virtuel débuté par les NTC avec la famille biologique peut être déstabilisant. Cette expérience peut-être vécue de façon positive ou négative. La nature globale de cette expérience sera traitée dans la prochaine section.

4.1.3 La nature globale de l'expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles

Les répondantes expriment dans leurs discours un fil conducteur, plus positif pour certaines ou pour d'autres, plus difficile, qui caractérise leur expérience de la quête des origines, le contact virtuel et les retrouvailles.

Un vécu généralement positif

Julianne, Samuel, Mikaël et Valérie rapportent une expérience généralement positive du contact virtuel. Pour trois d'entre elles (Julianne, Samuel et Mikaël) leur expérience s'étend aussi aux retrouvailles avec leur famille biologique. Valérie n'a pas vécu de retrouvailles suite au contact virtuel avec sa sœur. Les répondantes utilisent des mots comme magnifique, mémorable, spécial, *cool*, positif et génial pour illustrer ce qu'elles ont vécu. Julianne dit avoir vraiment bien vécu son expérience. Valérie a décrit la journée qu'elle a été contactée par sa sœur biologique comme géniale et belle. Mikaël exprime que pour lui, ses retrouvailles ont été :

Une belle rencontre, une belle opportunité, un beau voyage puis pour moi, ça a comme, comme je dis souvent, ça a bouclé un peu la boucle de mes retrouvailles dans un certain sens.

Un des facteurs communs au discours de ces quatre répondantes est la façon dont elles ont été accueillies par leur famille biologique. Elles décrivent leur accueil comme chaleureux et qu'elles se sentaient à l'aise et aimées. Les deux extraits suivants témoignent de cette réalité :

[J']ai vraiment eu l'impression quand je suis arrivée dans ma famille biologique, honnêtement, c'est comme si j'étais jamais partie de là. Y m'ont vraiment accueillie chaleureusement. C'est comme si je faisais partie, genre, vraiment de la famille et je me suis sentie vraiment bien. Honnêtement, on dirait que, je me suis sentie bien. (Julianne)

C'est vraiment des familles chaleureuses. J'ai été présenté à tout le monde. Euh, comment je me suis senti ? Moi je me suis senti, c'est des gens chaleureux [...] C'est des gens qui te collent beaucoup, qui te prennent souvent dans leur bras. (Samuel)

Samuel décrit les membres de sa famille biologique comme de bonnes personnes avec de belles valeurs. Il est retourné plusieurs fois dans son pays d'origine pour les visiter.

Un vécu généralement difficile

Meagan, Audrey, Kasandra et Justine illustrent plusieurs points positifs à leur expérience, mais elles considèrent leur expérience générale comme étant plutôt difficile. Elles

mentionnent surtout des difficultés associées au retour au pays d'origine et aux paroles et actions de leur famille biologique, ce qui a rendu leur relation avec celle-ci plus désagréable.

Meagan dit trouver le retour à son pays d'origine pénible. Elle en parle dans l'extrait suivant :

Alors j'ai trouvé ça vraiment difficile. Et puis, là, je savais que le lendemain, quand j'allais me rendre dans le village de ma famille qui était encore plus pauvre que ce que je voyais, que j'allais être vraiment en mode état de choc. C'est qui fut le cas dès que je suis arrivée dans le village [du pays d'origine], ça a vraiment été difficile, difficile de voir dans quelles conditions ma famille était, puis surtout la famine. [...] Mais jusqu'à maintenant, j'en garde des séquelles.

Justine rapporte ne pas avoir eu une expérience de retrouvailles à la hauteur de ses attentes. Elle avait beaucoup de questions à poser à sa mère biologique et n'a pas eu de réponses satisfaisantes. Elle explique que sa quête des origines avait une place tellement importante dans sa vie que ses retrouvailles n'ont pas été représentatives de ses efforts. L'extrait suivant illustre son expérience :

Quand je suis revenue du [pays d'origine], j'étais fâchée. J'ai eu un gros down, j'ai... J'avais l'impression justement que j'avais attendu tellement longtemps, que j'avais fait tellement de démarches, que j'avais tellement mis d'énergie et d'efforts, que je m'étais tellement compliqué la vie. Je veux dire, ça avait tellement une grande importance pour... ça. Ça vraiment été comme, été frustrant, mais peinant et déchirant. (Justine)

Bien que les expériences ont été vécues de manière soit généralement positive ou plus difficile, toutes les répondantes nomment avoir vécu des difficultés. Ces difficultés seront abordées dans la prochaine section.

4.1.4 Difficultés associées à l'expérience

Plusieurs difficultés associées à l'expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles ont coloré les différents discours. Les répondantes ont nommé des difficultés internes, des difficultés qui leur étaient propres, et des difficultés externes, c'est-à-dire des difficultés à propos desquelles elles mentionnent ne pas avoir de contrôle.

Les difficultés internes

Les répondantes mentionnent différents facteurs internes qui ont rendu plus difficile l'expérience de la recherche des origines et des retrouvailles. Selon elles, leur expérience a été influencée par leurs traits personnels qui ont conduit à des malentendus ou à des conflits avec leur famille biologique ou leur famille adoptive. Certaines nomment leur impatience et leur obstination quant à leur désir d'avoir des informations, ce qui pouvait s'illustrer par leurs réactions plus négatives face au manque de partage d'information de la part de leur famille biologique ou d'autres acteurs, comme le gouvernement. D'autres ont fait part de leurs perceptions, comme des croyances, des préjugés, sur leur pays d'origine ou leur famille biologique.

Certaines répondantes racontent comment leur expérience a été colorée par leurs croyances, leurs perceptions ou leur compréhension face à différentes facettes de leur expérience. Meagan et Justine ont toutes les deux mentionné leur incompréhension associée à leur abandon, incompréhension qui a influencé leur relation avec leur mère biologique lors des retrouvailles. Meagan a appris que sa mère avait eu d'autres enfants après qu'elle ait placé elle et son frère en adoption. Elle explique l'influence que cela a eu sur sa relation avec sa mère biologique dans l'extrait suivant :

J'étais énervée par ça, parce que je me disais comment tu peux prendre une décision aussi déchirante de mettre deux enfants en adoption pour raisons que t'as pas les moyens et tout, et qu'on te retrouve, mais pas [d'autres] garçons après. Mais, c'est les conditions là-bas. C'est- Mais sur le coup, je ne l'acceptais pas et je le dis clairement. Je ne l'acceptais pas du tout. Puis je pense que c'est peut-être ça qu'y avait mis un barrage dans ma relation de retrouvailles avec ma mère, parce que j'étais dans une incompréhension totale. (Meagan)

Justine aborde son incompréhension dans l'extrait suivant :

Je les comprends pas du tout les raisons de ma mère. Je comprends pourquoi elle a souhaité une meilleure vie pour moi et que dans la vie elle avait fait des choix qui faisaient en sorte que moi j'étais en adoption. Que moi ça avait tiré énormément de jus dans ma vie, que ça m'avait empêché d'apprécier beaucoup de beaux moments avec ma famille, parce que je les avais toujours dans ma tête. (Justine)

Les difficultés externes

Les difficultés externes sont les facteurs hors du contrôle des répondantes qui ont rendu, selon elles, leur expérience de la recherche des origines et des retrouvailles plus difficiles. Les difficultés mentionnées par les répondantes sont majoritairement associées au contact virtuel et aux retrouvailles.

La majorité des répondantes nomment la barrière linguistique et les différences culturelles entre elles et leur famille biologique comme des difficultés qui ont pu causer des incompréhensions. Samuel ne parlait pas la langue de son pays d'origine et sa famille ne parlait pas le français. Il explique l'impact de cette barrière dans l'extrait suivant :

Bon après ça, c'était beaucoup d'informations en même temps, puis avec la barrière de la langue, c'était peut-être pas, j'avais peut-être pas la même euh, la même aisance à communiquer avec lui [son frère biologique] que j'aurais voulu. Fallait souvent que je passe par un traducteur, et puis ça a peut-être un peu au début, un peu freiné mon élan de communication. (Samuel)

Plusieurs répondantes racontent les différentes demandes monétaires et matérielles reçues de la part de la famille biologique. Elles mentionnent également les nombreuses attentes de la famille biologique qui se manifestent parfois comme des demandes de parrainage de la famille biologique au Canada, ou dans un cas en particulier, de l'adoption d'un neveu biologique. Dans certains cas, les répondantes disent que ces demandes étaient de trop et leur a fait couper la communication avec la famille biologique ou parfois juste avec un membre en particulier. Dans cet extrait, Justine rapporte comment sa famille biologique pouvait faire des demandes qu'elle jugeait déplacées :

Des fois il y avait des questions malaisantes, comme une de mes sœurs biologiques a demandé à mes parents d'être parrain et marraine de son enfant. Ça, j'ai trouvé que c'était déplacé de sa part. Pourquoi mes parents seraient parrain marraine de ton enfant ? Ça n'a aucune logique. C'était des commentaires sur l'argent, sur les cadeaux. J'étais mal à l'aise là-dedans. Oui, oui, je sais que j'ai plus d'argent, j'ai plus de moyens c'est vrai, mais non, je n'ai pas à... vous êtes pas ma responsabilité. Ça aussi, ça fait partie des raisons de pourquoi j'ai limité les contacts par la suite. (Justine)

Des répondantes disent que des membres de la famille adoptive ne comprenaient pas l'intérêt qu'elles avaient pour reprendre contact avec la famille biologique, ce qui pouvait complexifier leur vécu ou créer un sentiment de ne pas être soutenues.

Certaines répondantes font mention du risque d'isolement dans leur vécu de la quête des origines et des retrouvailles. Mikaël explique que la quête des origines est une démarche qui isole, ce qui peut être un inconvénient de l'expérience. Selon lui, l'autonomie qu'ont les personnes qui réalisent leur quête par le moyen des NTC peut être un « *downside* » de l'expérience, car elles peuvent être seules à gérer les situations difficiles. Kim dit que l'isolement peut être associé au sentiment de culpabilité et de honte pour les personnes adoptées qui vivent un conflit de loyauté. La peur de trahir la mère adoptive en réalisant une quête des origines a été signalée par Cendrine, participante de discussion de groupe :

J'avais peur au début, parce que là - j'avais peur de le faire parce que- parce que, est-ce que je trahis ma mère en voulant chercher ? Fait que, je lui en avais parlé, mais j'ai vu qu'elle n'était pas prête à ça. Mais j'ai cherché pareil, j'ai envoyé pareil, je regardais quand même. Mais en même temps, j'avais l'impression de trahir ma mère. (Cendrine)

Certaines répondantes mentionnent les difficultés en lien avec les nouvelles technologiques de communication plus spécifiquement, comme l'influence sur la communication. Elles expliquent qu'il est plus difficile d'interpréter les messages. Julianne dit que :

C'est aussi difficile parce que tu ne perçois pas l'émotion derrière ce qui est écrit. Alors que face à face bien, tu le ressens. Tu ressens l'amour, tu ressens la bonté. Et ça peut être mal interprété. Moi, moi, ça m'est arrivé souvent là qu'y ne comprenaient pas ce que je voulais dire. Ça créait comme des incompréhensions admettons.

Audrey dit qu'elle aurait trouvé la relation à sa famille biologique moins difficile en personne.

Je trouve ça plus facile à gérer en personne. Ça l'aurait peut-être été plus facile, ou plus, ça l'aurait été, j'aurais peut-être eu un meilleur avantage. De un, si j'avais choisi quand je voulais être contactée, et de deux, si j'étais capable de lire et de comprendre ce que la personne voulait à travers tout ce qu'elle disait et ne disait pas.

Certaines répondantes et participantes mentionnent comme difficulté possible l'influence de la médiatisation et de l'idéalisation des histoires de quête des origines et des retrouvailles sur les personnes adoptées et la manière dont ces histoires peuvent dénaturer la réalité des retrouvailles, mais aussi mettre de la pression sur les personnes adoptées de réaliser une quête et que cette quête se déroule bien. Comme plusieurs autres des répondantes, Anne-Marie a vu le film sur la quête des origines *Lion* et partage son point de vue sur les histoires de quête des origines et des retrouvailles plutôt fantastiques et médiatisées :

J'ai peur que, à travers les réseaux sociaux, ça devienne un peu *fashion* de retrouver ses parents. Je viens juste d'avoir cette impression-là. Mais je veux dire on a beaucoup de vidéos, de documentaires et d'histoires, mettons, *Lion*, là ? [...] Y avait une espèce de pression là. Je pense que ça peut avoir cette espèce d'effet néfaste là, de véhiculer cette d'image à l'eau de rose, romantique. (Anne-Marie)

Les participantes des discussions de groupe mentionnent aussi les autres difficultés soulevées et vécues par les répondantes. Elles ne les ont pas vécues, mais elles les envisagent. Elles soulignent la potentielle difficulté liée à la validation pour assurer que la famille biologique est bel et bien la famille biologique recherchée. La question de la preuve est un point confirmé comme un élément important par plusieurs répondantes lors de leur quête des origines et du premier contact. Pour Chloé, participante qui n'a pas réalisé de quête, cette preuve est importante, car elle a peur d'avoir de l'espoir et d'être déçue que cela ne soit pas sa famille biologique. Elles précisent qu'elles vont regarder des photos, poser des questions, aller chercher des informations dans leur dossier d'adoption. Pour certaines, cette validation était un défi et une frustration, car elles n'avaient pas beaucoup d'informations sur la famille biologique.

Les difficultés vécues par les répondantes ont été présentées dans cette section. La prochaine section fera état de la manière dont elles ont pu contourner ces difficultés, soit par le soutien et l'accompagnement qu'elles ont reçus.

4.1.5 Soutien et accompagnement

Les répondantes soulignent l'aide et l'accompagnement qui leur ont été offerts et disponibles lors de leur expérience de recherche des origines et de leurs retrouvailles. Elles rapportent que le soutien et l'accompagnement reçus leur ont permis de mieux vivre leur expérience. Elles signalent l'importance de donner du soutien aux personnes adoptées. Les répondantes nomment trois types de soutien, le soutien des proches, le soutien du réseau social et le soutien professionnel.

Le soutien des proches

Le soutien des proches est l'aide et l'accompagnement offerts par les membres de la famille adoptive et les amis proches des répondantes lors de leur expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles. Les répondantes mentionnent deux types d'aide, directs et indirects. Les soutiens directs s'illustrent par des gestes et paroles concrets. Les répondantes nomment le conseil donné par leurs proches, l'accompagnement au pays d'origine, la traduction, l'aide financière, l'implication dans le parcours et l'aide pour la planification du voyage au pays d'origine.

Julianne est retournée dans son pays d'origine accompagnée par sa mère adoptive. Elle raconte l'énorme soutien que sa mère lui a offert :

Au niveau de la préparation, l'endroit où est-ce que j'allais être, c'est ma mère. C'est plus ma mère qui a fait ce côté-là. C'était pas vraiment moi qui a géré, donc j'ai pas eu de stress à tous les niveaux argents, au niveau où est-ce qu'on s'en va, ma mère s'est tout occupée de ça. (Julianne)

L'aide indirecte mentionnée par les répondantes est l'écoute, la compréhension de la situation, l'ouverture face à ce que vivent les répondantes, l'acceptation et le respect des décisions prises par les répondantes, la sensibilité face à la situation fragile que vivent les répondantes, le soutien émotionnel, le réconfort, vouloir leur bien, le désir d'aider, être intéressé, excité et content pour la personne adoptée.

Meagan explique dans l'extrait suivant que ses parents l'ont encouragée dans son expérience :

Ils ont toujours été très encourageants mes parents. Alors pour eux, c'était une bonne nouvelle [...] qu'ils avaient hâte justement que je fasse ce voyage-là. Ils savaient que j'avais besoin de faire ce voyage-là. (Meagan)

Maxence n'a pas vécu de retrouvailles ni de quête des origines, mais pour lui, les personnes qui vivent l'expérience devraient être bien encadrées. Son point de vue est illustré dans l'extrait suivant :

C'est la famille dans le fond, les amis, les bons amis, mais des bons amis, un ami qui va te connaître bien, mais qui est pas impliqué, nécessairement émotionnellement, et que dans le fond, c'est de te monter ton équipe à toi, des gens que tu sais, que tu sais à qui tu peux avoir confiance, qui vont être là derrière toi. (Maxence)

Pour les répondantes qui avaient un conjoint ou une conjointe, leur soutien était tout aussi important. Dans le cas de Samuel, sa conjointe l'a accompagné au pays d'origine et a rencontré sa famille biologique. Le mari de Meagan l'a encouragée tout au long du processus. Il l'a soutenue lorsqu'elle a décidé de prendre du recul et d'arrêter le contact virtuel avec sa famille biologique afin de penser à comment gérer la suite de sa relation avec celle-ci. Valérie dit que sa copine est très compréhensive et lui offre un soutien émotionnel. Elle peut lui parler de ce qu'elle vit, comme les difficultés vécues par rapport au contact virtuel avec sa famille biologique.

Le soutien du réseau social

Les répondantes font mention du soutien de la part de leur entourage plus élargi, de leur réseau social. Tout comme pour le soutien des proches, cette aide peut prendre deux formes, soit l'aide directe et l'aide indirecte. L'aide directe offerte par le réseau social nommée par les répondantes est l'aide à planifier le voyage, dans le cas d'Audrey, son remplacement au travail lorsqu'elle a eu sa crise de panique, la rencontre de la famille biologique, le soutien financier, le don de temps, l'accompagnement et la traduction. Le soutien indirect mentionné est l'intérêt pour l'expérience que vivent les répondantes, le soutien

virtuel, par exemple les messages sur Facebook d'un ami qui vit loin, la curiosité quant à la situation et vouloir savoir la suite, la joie, l'ouverture sur ce que vit les répondantes, le soutien émotionnel et l'encouragement.

Valérie partage son histoire de contact virtuel avec son entourage dans l'extrait suivant :

J'ai beaucoup de supports émotionnels. Dans le sens que si vraiment j'avais comme un *down*, comme c'est plus un support le monde sont de bonne humeur pour moi. (Valérie)

Mikaël raconte que son entourage a été encourageant et est excité pour lui :

Ça toujours été une curiosité, je pense. Puis, on m'a supporté, ils ont dit : « Ça, c'est le *fun*. » Non, le monde trouve ça vraiment le *fun*, j'ai pas eu de *backlash* négatif par rapport à ça. Je leur parle souvent de ça, puis ils sont contents. Ils ont hâte qu'ils viennent ici [sa famille biologique], pour les voir. (Mikaël)

Le soutien professionnel

Kasandra et Audrey sont les deux seules répondantes qui rapportent avoir reçu une aide professionnelle pour mieux vivre leur expérience et elles disent que cette aide a été bénéfique. Elles ont pu partager leur vécu et mieux comprendre ce qu'elles vivaient. La plupart des répondantes ont soit mentionné ne pas avoir ou ne mentionnent pas avoir reçu de soutien professionnel, mais elles rapportent que ce type de soutien est une aide essentielle pouvant faciliter l'expérience. Quelques répondantes vont spécifier la nécessité d'un professionnel spécialisé en adoption afin d'assurer une meilleure compréhension de ce que vivent les personnes adoptées. Elles expliquent que ce soutien est pour permettre aux personnes adoptées d'arriver à mieux gérer les bouleversements possibles, leurs émotions et leurs sentiments. Les répondantes rapportent l'intérêt d'un suivi avec une psychologue, une psychothérapeute, une psychiatre, une thérapeute, une travailleuse sociale ou une intervenante avec qui les personnes adoptées peuvent parler. L'accessibilité aux services est aussi mentionnée dans les différents discours. Les répondantes mettent l'accent sur l'importance du soutien au-delà de l'expérience spécifique de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles avec la famille

biologique. Plusieurs signalent que les personnes adoptées devraient pouvoir consulter, avoir une aide professionnelle, tout au long de leur parcours d'adoption.

Audrey est une des deux répondantes qui ont partagé avoir reçu du soutien professionnel. Elle a consulté avec plusieurs psychologues, surtout après le contact virtuel imprévu. Selon elle, ce soutien devrait être accessible à toutes les personnes adoptées qui en ont besoin et qui le veulent. Elle en parle dans l'extrait suivant :

Un centre, parce que ce qui m'a aidée [avec les répercussions du contact imprévu] était un psychologue, psychothérapeute à 100 \$/h. Mais pas tout le monde, même, pas beaucoup de personnes du tout, ont accès à ça. Donc un centre où tu peux savoir ce qu'il t'arrive réellement et tu peux accepter ce qui t'arrive et comprendre ce qui se passe. Tu sais. Quelque part où quelqu'un qui est spécialisé en adoption qui peut t'aider. (Audrey)

C'est grâce à un soutien professionnel qu'Audrey a commencé à mieux comprendre sa colère et sa haine envers sa mère biologique et a réalisé qu'elle voudrait la retrouver. Julianne n'a pas reçu d'aide professionnelle durant son expérience, mais elle aussi mentionne l'importance d'un soutien psychologique pour les personnes adoptées qui vivent une expérience de quête des origines et de retrouvailles. Son point de vue est présenté dans l'extrait suivant :

Ça m'aurait pas apporté plus, que dans le fond, mais par exemple je pense que là, peut-être que dans ce temps-là, j'avais pas ce besoin là, mais je pense que retourner à l'arrière, je pense qu'une aide peut-être psychologique ou quelqu'un qui comprendrait ça peut-être que des travailleuses sociales au niveau de l'adoption j'en n'ai aucune idée là mettons qui t'aide à te soutenir dans ces démarches-là. (Julianne)

Manque de soutien

Certaines répondantes expriment avoir voulu un soutien pour mieux se préparer à leurs retrouvailles, pour savoir à quoi s'attendre avec leur famille biologique. Quelques répondantes rapportent un manque de soutien, comme de la part de leur famille adoptive, lorsqu'elles en avaient besoin. Pour Kasandra, une des difficultés vécues était le manque de soutien de la part de l'autorité centrale en ce qui concerne son dossier de recherche d'informations sur ses origines. Elle en parle dans l'extrait suivant :

Mais c'est dit de façon beau, mais quelle preuve concrète qu'on a que le SAI font quelque chose ? Ils cherchent pas à nous rencontrer. Il a pas de - C'est comme contacter une boîte téléphonique du gouvernement. Il a pas d'émotions. Moi, c'est important. Moi, jusqu'à maintenant, j'ai fait des démarches plus d'une fois, mais j'ai jamais vu la personne qui s'occupe de mon dossier. C'est un dossier pour moi, c'est une importance. Donc je suis déçue. (Kasandra)

Les répondantes disent que le soutien et l'accompagnement de la part de leurs proches et de leur réseau social ont facilité leur expérience d'un contact virtuel et de retrouvailles avec la famille biologique. Même si la majorité n'a pas reçu de soutien du secteur professionnel, toutes les répondantes soulignent l'importance d'une aide professionnelle pour les personnes adoptées qui vivent une quête des origines et des retrouvailles. Elles soulignent aussi d'autres facteurs qui les ont aidées dans leur parcours, soit des ressources. Ces ressources seront présentées dans la prochaine section.

4.1.6 Ressources facilitant l'expérience

Les répondantes rapportent que leur expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles avec leur famille biologique a été facilitée par différentes ressources. Ces ressources sont les différents moyens que les répondantes ont exploités afin d'atténuer les différents défis et obstacles de leur expérience. Les ressources mentionnées par les participantes sont externes et internes, soit les forces personnelles. Une autre ressource que les répondantes nomment est la préparation. Cette préparation peut être à la fois externe et interne.

Les ressources externes

Toutes les répondantes mentionnent des ressources venant de l'extérieur qui ont facilité l'expérience de la recherche des origines, du contact virtuel et des retrouvailles. La ressource centrale est les NTC, comme Facebook, Skype et WhatsApp. Les répondantes disent que les réseaux sociaux rendent la quête des origines plus facile et rapide. Le processus virtuel est plus direct, permet aux répondantes de procéder à leur rythme, ne nécessite pas d'intermédiaire,

comme le SAI, pour trouver la famille biologique, comme le SAI, et permet la communication à longue distance. Alors que certaines répondantes voient des inconvénients aux NTC, nommés dans la section sur la déstabilisation du contact virtuel, d'autres y voient plutôt des avantages. Certaines répondantes disent que les réseaux sociaux permettent un certain contrôle, de réfléchir, de se préparer, de prendre son temps et d'avoir le temps de réagir. L'extrait suivant aborde ces avantages :

Ça permet de prendre ça, je pense, étape par étape. On peut faire un tour de son profil. Tu peux apprendre à connaître les gens, via cette plateforme-là qui pour moi est plus Facebook. Mais tu apprends à faire des premiers contacts sans nécessairement devoir parler à la personne. Tu peux communiquer aussi avec ces personnes-là, au rythme que toi tu veux. C'est pas comme on te met devant quelqu'un puis t'as pas le choix, tu sais pas quoi lui dire. Tu peux envoyer un message puis la personne te répond le lendemain. Puis tu réponds le lendemain. (Mikaël)

Les répondantes mentionnent que les réseaux sociaux permettent de maintenir des liens avec leur famille biologique et de pouvoir faire partie de leur vie à distance. Kasandra aborde ce point dans l'extrait suivant :

Ils voient ce que je poste sur Facebook, je vois ce qu'ils postent, je vois des photos. Je reste quand même curieuse de ce qu'y se passe de leur côté. Donc le virtuel aide. Si ça avait pas été du virtuel, j'aurais pas pu nécessairement la voir [sa mère biologique], ça aurait peut-être été différent. (Kasandra)

Alors que des répondantes nomment la méfiance et les doutes sur la véracité des informations apportées par leur famille biologique, d'autres disent que les réseaux sociaux permettent de valider les informations et assurer qu'elles ont trouvé les bonnes personnes, comme en regardant les photos sur Facebook.

Les répondantes parlent aussi des ressources linguistiques pour mieux communiquer avec leur famille biologique. Elles mentionnent Google Translate, l'aide d'une traductrice ou d'un traducteur, l'utilisation d'une langue intermédiaire, des cours de langues et des logiciels d'apprentissage.

Les répondantes partagent aussi comme ressource externe le fait d'entendre d'autres histoires. Elles rapportent l'importance de savoir qu'elles ne sont pas seules à vivre leurs

difficultés. Elles signalent un besoin de connaître que leur expérience est normale, que la recherche pour les origines et les retrouvailles sont des réalités pour d'autres personnes adoptées. Les répondantes mentionnent l'importance et le besoin de regroupement de personnes adoptées afin qu'elles puissent partager leur vécu avec d'autres personnes qui comprennent et qui vivent la même expérience qu'elles. Elles mentionnent surtout le manque de jugement perçu par les personnes qui vivent des événements semblables. Les répondantes affirment que connaître et parler avec d'autres personnes adoptées qui vivent des situations similaires leur permet de s'identifier. Kasandra explique que :

J'ai vu aussi qu'à travers tout ça, je suis pas la seule qui a ce problème-là. D'autres enfants adoptés ont le même problème que moi. Et j'ai fait comme wow ! Donc je me dis, dans notre différence, on se ressemble. Je ressemble à d'autres gens qui sont comme moi, qui ont les mêmes, certaines des blessures similaires. (Kasandra)

Les répondantes racontent que c'est rassurant qu'elles ne soient pas les seules à se questionner sur leur identité et sur leurs origines. Cet élément a aussi été soulevé lors des discussions de groupe. Kim s'est questionné sur la culture d'origine et dit que connaître d'autres histoires de personnes adoptées qui ont vécu les retrouvailles l'aurait aidée.

Juste de connaître des histoires comme ça, si j'avais entendu l'histoire d'autres personnes adoptées qui ont fait les retrouvailles, qui ont essayé, puis qu'y m'avaient dit ça, peut-être que j'aurais moins capoté quand ma mère m'a sorti l'argent, en fait. (Kim)

Anne-Marie aussi souligne en discussion de groupe l'importance d'entendre d'autres histoires de personnes adoptées. Après ses retrouvailles, elle a réalisé une autre recherche, celle de trouver d'autres histoires comme la sienne. Elle en parle dans l'extrait suivant :

J'ai cherché d'autres histoires comme la mienne pour rencontrer des gens pour pouvoir mieux comprendre dans le fond qu'est-ce que je venais de vivre. Je pense qu'y devrait avoir des groupes de disponible pour pouvoir en discuter sans que ça soit des questionnements ou des pourquoi t'as fait ci ou ça, mais vraiment pour juste pour se libérer et exprimer comment ça s'est passé, pour mieux prévenir aussi. (Anne-Marie)

Les ressources internes

Les répondantes nomment aussi des ressources internes, venant d'elles, qui ont facilité leur expérience. Les répondantes signalent des forces personnelles et des visions sur la vie qui

ont favorisé une meilleure expérience ou qui ont permis de mieux affronter les difficultés. Les traits mentionnés sont l'ouverture d'esprit, le respect de soi et des autres, la sensibilité quant aux émotions et sentiments des autres, la maturité qui permet de mieux percevoir et comprendre les situations, être alerte aux possibles risques de la quête des origines et des retrouvailles, la facilité d'apprendre une nouvelle langue et la sociabilité qui les a aidées à créer des liens.

Meagan explique qu'elle ne voulait rien savoir par rapport aux fils que sa mère biologique avait eus après l'avoir mise en adoption. Mais, sa relation avec ses frères lors des retrouvailles s'est bien déroulée en raison d'une de ces forces personnelles, soit sa sociabilité :

Mais n'empêche qu'il y a toujours un petit quelque chose qui dérange par rapport au fait qu'elle a eu [d'autres] garçons après. Mais finalement au [pays d'origine], comme je suis une personne quand même sociable, puis, j'aime être bien avec les gens et tout, j'ai aimé mes frères, comme si j'avais grandi avec eux toute ma vie. (Meagan)

Les répondantes partagent aussi leurs idées de forces personnelles que devraient avoir les personnes adoptées qui traversent la quête des origines, le contact virtuel et les retrouvailles et les possibles défis qui leur sont associés. Elles nomment le fait de pouvoir laisser les choses aller, de vivre le moment présent et, comme le dit Julianne, de ne pas avoir peur d'aller chercher des réponses.

La protection est une autre ressource personnelle signalée lors des discours. Les répondantes rapportent poser des gestes afin de s'éviter du mal, des difficultés ou des risques. Plusieurs vont vouloir se protéger mentalement et émotionnellement contre les possibles répercussions. Certaines vont parler de mécanisme de défense, mécanisme qui a aussi fait partie de leur vécu d'adoption, comme pour Audrey. Elle raconte se protéger en essayant d'oublier la tentative de prise de contact virtuel de la dame qui n'appartenait en fin de compte pas à sa famille biologique. Certaines répondantes rapportent prendre du recul pour mieux évaluer leurs besoins et leurs émotions. Certaines disent avoir eu besoin de prendre de la distance avec leur famille biologique. Elles vont arrêter la communication avec celle-ci. Dans le cas de Kasandra, elle va parler de barrière entre elle et sa famille biologique. Elle dit prendre son temps avec sa relation avec celle-ci. Elle attend pour faire les retrouvailles, car

elle n'est pas prête. Meagan utilise aussi le mot barrière, mais en lien avec son réseau social. Elle a érigé cette barrière avec son entourage, car elle voulait mieux évaluer avec qui elle voulait partager son histoire et aller chercher des conseils. Les répondantes vont se protéger en prenant des décisions qui vont soulager leurs appréhensions, comme Mikaël qui a cherché à se protéger lors des retrouvailles en choisissant un endroit neutre pour rencontrer sa famille biologique. Pour Meagan, cette protection s'est montrée par son choix de ne pas attendre longtemps pour retourner dans son pays d'origine. Elle aborde cette protection dans l'extrait suivant :

Donc là moi, dans cet entre-deux et dans mon moi qui voulait faire quelque chose en fonction de moi. Je me suis dit que plus vite que j'allais faire le voyage, mieux que ça serait, parce que ne sachant pas quelle relation, on va le dire honnêtement, que j'allais vouloir avec eux. Je ne voulais pas éterniser des conversations téléphoniques, des échanges de courriels, pour finalement faire le voyage et me dire, non, c'est ma famille biologique, mais, c'est pas ce que j'ai besoin. (Meagan)

La préparation

Les répondantes nomment l'importance de la préparation pour mieux pouvoir appréhender les retrouvailles, mais aussi la recherche des origines. Pour mieux se préparer, les répondantes mentionnent la réflexion et prendre le temps nécessaire pour arriver à des décisions. Elles disent qu'il faut prendre le temps de planifier le voyage et de réfléchir à ses attentes, s'assurer d'être prêt pour les retrouvailles, d'être prudent et de connaître ses ressources. Pour Kasandra, la préparation implique de :

Contacteur SAI, recontacter ma famille [au pays d'origine], voir où est-ce qu'y habitent. Prendre la carte du [pays d'origine], ok, bon tel coin, moi je vais être dans tel coin. Est-ce que c'est loin ? Est-ce qu'y a des voitures qui se louent ? Comment ça fonctionne ? Poser des questions plus approfondies. (Kasandra)

L'extrait suivant illustre la manière dont Justine perçoit la préparation :

C'est que moi y a personne qui m'a préparée, avant de rencontrer ma famille. Je pense qu'y a un niveau de préparation que l'enfant et la famille doivent avoir. Une mise au point des attentes que tu peux avoir et que, on va te péter tes ballounes tout de suite, non ça ne sera pas comme dans les films. (Justine)

L'importance de la préparation du retour au pays d'origine et des retrouvailles a aussi été un point soulevé par les participantes des discussions de groupe. Kim ne connaissait rien à la culture de son pays d'origine lorsqu'elle a réalisé sa quête et a vécu ses retrouvailles. Elle en a subi de gros chocs culturels. Elle croit que les retrouvailles se préparent. Elle partage son point de vue dans l'extrait suivant :

Je pense qu'il y a tellement de grandes parties qui sont imprévisibles, justement, que, parce que cette partie-là, on peut pas la prévoir, tout le reste qu'on est capable de prévoir, je pense que c'est important de s'y préparer. Juste à se dire, se poser la question : « Pourquoi est-ce que je fais ces recherches-là ? Est-ce que c'est pour trouver quelqu'un à qui je ressemble ? Est-ce que c'est pour voir quelles sont mes racines ? » Juste de comprendre ça, je trouve que ça permet de mieux identifier : c'est quoi nos motivations ? Puis après ça, les efforts qu'on est prêt à mettre. Puis je trouve aussi que de connaître la culture d'origine, je trouve que c'est une bonne pratique en préparation. (Kim)

Les répondantes mentionnent l'information comme aspect important à la préparation pour les retrouvailles. Elles mettent l'accent sur l'importance du savoir des différentes facettes du contact virtuel et des retrouvailles avec la famille biologique, d'être au courant, de se renseigner sur le pays d'origine, la culture et la langue. Elles disent qu'il faut aller chercher les outils pour mieux comprendre la situation vécue et ainsi éviter de possibles difficultés quant à la relation avec la famille biologique.

Dans cette section, les répondantes ont souligné les différentes ressources qui ont permis de rendre leur expérience moins difficile. Toutefois, peu importe les ressources ou les difficultés, les répondantes nomment un aspect qui a rendu leur expérience agréable, soit la création de liens avec les membres de leur famille biologique et la solidification des liens avec les membres de leur famille adoptive. L'influence du contact virtuel et des retrouvailles sur les relations sera abordée dans la prochaine section.

4.1.7 Influence sur les relations familiales

Les répondantes partagent l'influence que leur quête des origines, le contact virtuel et les retrouvailles avec leur famille biologique ont eue sur leurs relations. Elles rapportent

principalement une influence positive. Elles parlent de développement et d'approfondissement des liens relationnels avec leur famille biologique et leur famille adoptive.

Relation avec la famille biologique

Certaines répondantes qui ont vécu des retrouvailles expriment avoir développé de bonnes relations avec leur famille biologique. Ces répondantes disent que leurs relations avec leur famille biologique, certaines plus au début, d'autres tout au long des retrouvailles, sont caractérisées par l'admiration réciproque entre elles et leur famille biologique, un lien de confiance et de respect mutuel, l'amour, l'affection, l'attachement et l'échange franc, honnête. Samuel et Mikaël parlent de connexions. Ils témoignent des liens forts avec leur famille biologique, surtout leur mère biologique. Samuel dit que la connexion qu'il a avec sa famille adoptive est différente de celle avec sa famille biologique, avec qui il a un meilleur rapport. Il en parle dans l'extrait suivant :

J'ai pas la même connexion avec mes parents puis mes frères et sœurs ici. C'est vraiment pour moi le jour et la nuit. Comparativement eux, le fait de se ressembler, le fait qu'ils connaissent mon caractère, je connais leur caractère, ils connaissent mes points forts, mes points faibles, mes qualités, mes défauts. Même chose pour eux. On a des connexions instantanées qui se sont installées puis le fait que ça soit vraiment fort, quand je reviens ici, c'est sûr que je perds un peu cette connexion-là que j'ai, puis cette chimie-là que j'ai, puis c'est sûr que de pas l'avoir, je peux trouver ça un peu plus difficile, ouais. (Samuel)

Mikaël dit que pour lui, c'était le coup de foudre avec sa famille biologique. Il partage son sentiment dans l'extrait suivant :

J'étais devenu très, très, *lover*, là. L'amour était partout, puis je vivais sur un petit nuage. Pour moi, c'était un coup de foudre, là, que je vivais autant avec ma mère, puis mes frères et sœurs. Puis c'était : « Wow, c'est super ! » Un gros *high*, quand même. (Mikaël)

Relation avec la famille adoptive

Le contact virtuel et leurs retrouvailles avec la famille biologique ont pu permettre d'ouvrir la discussion sur leur adoption et d'avoir un vrai dialogue avec les membres de leur famille adoptive. La plupart des répondantes disent que les relations avec la famille adoptive

ont été développées et approfondies. Elles expliquent qu'elles ont pu solidifier et consolider leurs liens avec leur famille adoptive. Elles parlent de rapprochement et de meilleure communication durant leur expérience. Justine n'a pas toujours eu une relation facile avec ses parents adoptifs, mais elle dit que son parcours pour retrouver sa famille biologique et les retrouvailles lui ont permis de se rapprocher de sa famille adoptive. L'extrait suivant illustre ce rapprochement :

Ça m'a rapproché de ma sœur, parce que je vivais ça et elle le voyait et je pouvais en parler avec elle. On n'a pas la même vision de l'adoption, mais pour une fois, j'avais quelque chose en commun avec elle. J'avais quelqu'un avec qui me confier. Ça m'a rapproché de ma mère et je pense que ça a aussi permis de parler avec mon père. De dire des mots. Ça a aidé à laver notre linge sale parce que justement, je pense qu'il a eu peur de nous perdre là-dedans. (Justine)

Les répondantes rapportent que le contact virtuel et les retrouvailles ont permis de développer leurs relations avec leurs familles adoptive et biologique. Par contre, elles rapportent également que les membres de celles-ci ont aussi eu leur propre vécu face au contact virtuel et aux retrouvailles. Les répondantes parlent de l'hétérogénéité des expériences. Ce thème sera présenté dans la prochaine section.

4.1.8 Hétérogénéité des vécus

Les répondantes disent que les histoires de quête des origines et des retrouvailles sont uniques et que tout le monde vit l'expérience différemment. Elles mentionnent la déstabilisation que peuvent vivre leur fratrie adoptive, leurs parents adoptifs et leur famille biologique.

L'expérience de la fratrie adoptive

Certaines vont comparer leur expérience avec leur frère ou sœur aussi adoptés et vont noter les différences. Meagan est retournée dans son pays d'origine avec son frère avec qui elle a été adoptée. Elle explique qu'il n'a pas vécu les retrouvailles comme elle, qu'il semblait moins affecté. Cette différence est illustrée dans l'extrait suivant :

C'est un homme, hein, donc c'est sûr qu'ils s'expriment moins aussi. Mais selon ses dires, je pense que ça l'avait beaucoup moins, comme, touché, affecté ou impressionné que moi.
(Meagan)

Valérie aussi mentionne la différence du vécu entre elle et sa sœur adoptée. Elle dit que sa sœur est moins intéressée par le contact virtuel avec leur sœur biologique qu'elle. Elle explique ceci par le fait que sa sœur est plus attachée au pays d'accueil et à leur famille adoptive qu'elle. Samuel soulève l'incompréhension de ses frères et sœurs adoptifs. Il raconte qu'ils vivent de la frustration, de la tristesse et de la peine par rapport à ses retrouvailles, car ils se sentent délaissés.

L'expérience des parents adoptifs

Alors que leurs parents adoptifs pouvaient être encourageants, certaines répondantes rapportent que le contact virtuel et les retrouvailles ont été vécus difficilement par certains. Justine explique que son père a trouvé la situation difficile, car il ne comprenait pas l'intérêt de Justine de retrouver sa famille biologique. Il était donc moins intéressé par tout ce qu'elle vivait en lien avec les retrouvailles. Par contre, sa mère adoptive l'a accompagnée tout au long de son expérience, retournant même au pays d'origine avec elle. Julianne parle d'un vécu similaire. Elle dit que sa mère a été présente tout au long de son expérience alors que son père était plus distant, moins curieux de tout savoir. Samuel raconte que les réactions de ses parents étaient opposées. Sa mère a trouvé ses retrouvailles plus pénibles. Il mentionne ces différences dans l'extrait suivant :

Mon père et ma mère, ça a toujours été le jour et la nuit puis même dans cette histoire-là, ça a été le jour et la nuit. Mon père est assez content de ça, il m'encourageait à y' aller, il m'encourageait à rattraper le temps perdu. Comme je l'ai dit tantôt, j'y suis allé plusieurs fois, donc il m'a toujours encouragé à bâtir une relation, à apprendre à connaître mon pays d'origine, ma famille d'origine, ma culture, ma langue... Ma mère a beaucoup de difficultés, on s'est pas parlé pendant presque deux ans.

L'expérience de la famille biologique

Les répondantes parlent aussi du vécu de la famille biologique. Kim raconte lors de la première discussion de groupe qu'elle n'avait pas évalué l'influence que sa recherche pouvait avoir sur sa mère biologique. Son témoignage est illustré dans l'extrait suivant :

J'avais comme pas mesuré l'impact que ça pouvait avoir. [...]Après ça, ça vient montrer au monde entier le geste honteux que la personne a posé pour la famille. Puis ça, on sait pas toujours comme personne adoptée, justement, parce que ça a un effet dans la culture de l'autre. Du côté de la famille biologique, aussi, je trouve qu'y a plein de choses auxquelles on pense pas souvent. Parce que je trouve qu'on n'en parle pas souvent, de la famille biologique. (Kim)

Les répondantes sont conscientes que l'expérience pour les membres de la famille biologique est différente de la leur. Pour Julianne, Justine et Meagan, leur mère biologique était plus excitée qu'elles lors des retrouvailles. Leurs mères étaient plus prêtes à créer une relation. Meagan explique que durant son séjour dans son pays d'origine, elle était froide envers sa mère biologique et ne lui parlait pas. Par contre, elle voyait que cela affectait sa mère.

Par contre, certaines répondantes disent aussi que la famille biologique a vécu des aspects similaires de l'expérience du contact virtuel et des retrouvailles, comme la méfiance, le besoin de validation de l'identité de l'autre et le sentiment de douleur associé à l'adoption. Justine raconte que sa sœur biologique avec qui elle a eu son premier contact virtuel sur Facebook était méfiante et voulait s'assurer que Justine était bien sa sœur. Mikaël de son côté raconte sa compréhension de la raison pour laquelle sa mère n'a pas voulu le rechercher.

En même temps, je me dis que ma mère aurait pu me retrouver. Je pense que c'était pas-c'était douloureux, y avait de la culpabilité là-dedans. Donc, elle ne voulait pas nécessairement rouvrir ça. Probablement qu'a pensait que je lui en voulais aussi, ce qui n'était pas le cas du tout. Puis je dis « probablement », mais je sais qu'elle pensait ça. (Mikaël)

Les répondantes ont montré dans cette section que l'expérience du contact virtuel et des retrouvailles est différente d'un individu à un autre. Elles mentionnent aussi que le degré

d'ouverture en lien avec leur expérience, mais aussi en lien avec celle des différents acteurs varie. Le degré d'ouverture des répondantes et d'autrui sera présenté dans la section suivante.

4.1.9 Degré d'ouverture

Les discours des répondantes soulignent qu'il y a des degrés d'ouverture différents des personnes adoptées sur l'adoption, la quête des origines et les retrouvailles. Certaines vont vouloir tout partager avec tout le monde, d'autres vont partager uniquement certaines facettes de leur histoire avec un public limité et d'autres ne vont pas s'ouvrir du tout. Les discours révèlent qu'il y a aussi des degrés d'ouverture différents pour les membres de leur réseau, soit de la part de leurs familles adoptive et biologique et la société, sur l'adoption et ses différentes facettes.

L'ouverture des répondantes

Toutes les répondantes ont partagé un contact virtuel et des retrouvailles avec leur famille adoptive. Ce qui diffère est le délai du partage suite aux événements et ce qu'elles ont partagé. Audrey explique que cela a pris environ un an avant de partager avec sa famille adoptive son expérience de relation virtuelle entretenue avec sa famille biologique. Elle n'a pas partagé son désir de réaliser une quête des origines avec tous les membres de sa famille. Elle dit que sa famille ne fait pas partie de cette histoire ni de sa vie et donc n'a pas besoin de savoir.

Mikaël a dit à sa famille adoptive et ses amis sur Facebook qu'il avait retrouvé sa mère biologique. Il n'a par contre pas partagé la fréquence à laquelle il communiquait avec sa mère biologique. Il explique ceci dans l'extrait suivant :

Ben, c'est sûr qu'au début, au début j'étais peut-être un peu gêné avec eux [sa famille adoptive], ici, pour leur dire que je communiquais beaucoup. Y me parlaient souvent, mon père et ma mère. Plus mon père, en fait, ici. Il disait : « Puis, est-ce que t'as des nouvelles de [ta mère biologique] ? » J'ai toujours des nouvelles d'eux autres. Dans ma tête, c'est comme : « Elle t'a contacté récemment ? » Puis je disais : « Bien, oui. » Mais je disais pas : « Oui, on se parle deux heures par jour. » (Mikaël)

Valérie dit dans l'extrait suivant qu'elle partage facilement son expérience :

Je veux dire, j'ai appelé tout le monde pendant toute la semaine. Ma sœur m'a retrouvée ! Et puis oui, je partage parce que c'est super le *fun* et tout le monde trouve ça le *fun*. Dans le fond, j'étais en classe quand c'est arrivé. Puis là, je disais à une fille, qui a fait comme : « T'as retrouvé ta sœur ! ». Et puis le professeur : « T'as retrouvé ta sœur ! ». Et on en a parlé pendant une heure dans la classe. Alors oui, c'est quelque chose que je partage facilement. (Valérie)

Julianne pour sa part ne s'est pas ouverte sur son histoire avec tout son entourage. Elle dit qu'elle a « *tendance à garder mes affaires comme pour moi, dans le sens que je veux partager ce que j'ai à partager* ».

Les répondantes parlent de leur ouverture sur leur propre histoire. Elles partagent le fait de parler et de partager leur histoire avec non seulement leurs proches, mais parfois à une plus grande échelle. Certaines répondantes ont ressenti un besoin de partager leur histoire avec les médias afin de faire connaître leur expérience des retrouvailles.

Le degré d'ouverture du réseau sur l'adoption et ses facettes

Les répondantes parlent d'un manque d'ouverture et de compréhension sur l'adoption, la quête des origines et les retrouvailles de la part des autres. Cette ouverture peut être en lien avec l'information donnée, le degré de communication, l'écoute ou l'acceptation de différentes facettes liées à leur expérience. Certaines répondantes notent le manque de transparence de la part des différents acteurs liés à leur dossier, dont leurs parents biologiques, le gouvernement et dans le cas de Justine, l'orphelinat dans son pays d'origine qui ne voulait pas lui donner les informations voulues. Le manque d'ouverture des autres a aussi été signalé lors des discussions de groupes. Les participantes mentionnent que la non-acceptation et le manque d'ouverture sur leur différence et leur adoption venaient de leurs parents adoptifs. Elles partagent le manque d'espace dans leur famille pour parler de leur adoption, de la quête des origines et des retrouvailles et ainsi de pouvoir mieux vivre leur adoption.

Plusieurs répondantes parlent d'une atmosphère de mystère et de secret autour de l'adoption, que cela soit dans la famille biologique, la famille adoptive ou la société. Plusieurs signalent que l'adoption n'est pas un sujet assez ouvert dans la société. Audrey et Kasandra font la remarque dans leur discours, tout comme Julianne : *« Je veux dire l'adoption existe, on est tous au courant, mais je trouve qu'on n'en parle pas assez. »*

Certaines répondantes notent qu'elles n'avaient pas d'information sur leurs origines ou leur famille biologique, ou que ces informations étaient incomplètes ou fausses. Certaines répondantes expliquent qu'il existe différentes versions de leur abandon et de l'histoire avant leur adoption. Certains aspects de leur adoption ont été ou sont tus, ce qui influence ensuite la façon dont les répondantes vivent leur expérience. Certaines n'osent pas parler de ce qu'elles vivent et ressentent. Pour certaines répondantes, l'adoption est un sujet tabou dans leur famille adoptive et/ou leur famille biologique.

Samuel explique dans l'extrait suivant que peu de gens au pays d'origine connaissent son existence :

Non, bien, à ce moment-là c'était un secret entre parenthèses de famille, y avait peu de gens qui le savaient, mais comme j'avais été laissé, j'avais été laissé à l'hôpital très jeune, c'est jamais vraiment un sujet qui a été remis sur la table dans la famille. Fait que c'est comme si j'avais jamais vraiment existé. (Samuel)

L'adoption était aussi un sujet tabou, un sujet sensible, dans sa famille adoptive. Il a vite arrêté de parler de son adoption, car sa mère pleurait chaque fois qu'il mentionnait le sujet. Mikaël raconte dans l'extrait suivant que sa naissance et son adoption ont été tues par sa mère biologique :

Tout le monde était plus ou moins au courant, à part mon frère le plus jeune, qui n'était pas au courant de l'histoire, parce qu'encore une fois, bon, c'est ça, ma mère bio ne l'avait pas vraiment dit. Elle avait gardé ce secret-là, parce que l'histoire de ma conception est plus ou moins- on est dans un pays qui est encore très religieux, avec plusieurs tabous. (Mikaël)

Plusieurs répondantes mentionnent que le sujet d'adoption n'était pas un sujet qui pouvait être abordé, certaines dans leur famille adoptive, d'autres parmi leurs amis ou leurs

copains. Justine dit que sa famille était ouverte sur l'adoption, mais qu'elle ne pouvait pas en parler avec ses copains. Elle raconte ceci dans l'extrait qui suit :

Quand j'ai fait mon voyage, bien j'avais un chum et lui comprenait pas du tout ce que je vivais donc je ne me sentais pas soutenue face à lui. J'ai eu un conjoint pendant longtemps qui lui comprenait toujours pas, alors ça toujours été difficile, parce que justement avec ma famille, c'était tellement ouvert, mais avec mes conjoints, c'était tellement sujet tabou.
(Justine)

Dans cette section, les répondantes ont rapporté le degré d'ouverture quant à leur propre histoire et à l'histoire des autres face à leur expérience. Le degré d'ouverture fluctue selon les circonstances. Cette fluctuation caractérise leur trajectoire, fait partie de leur cheminement. Ce thème sera abordé dans la prochaine section.

4.1.10 L'expérience comme un cheminement

Dans leurs discours, les répondantes mentionnent la manière dont la quête des origines et les retrouvailles doivent être considérées comme un cheminement qui s'insère dans la trajectoire d'adoption et le cheminement de soi. Cette trajectoire de vie et ce cheminement sont caractérisés par le fait que les perceptions sur l'adoption, la quête des origines, les retrouvailles évoluent à travers le temps. Elles ne sont pas statiques et vont être influencées par différents facteurs dans la vie des répondantes. Ces cheminements sont remplis de nouveautés, d'adaptation, de nouvelles découvertes et connaissances et de réalisations.

Un parcours de nouveautés

Les nouveautés faisant partie du parcours des répondantes sont composées d'apprentissages, de découvertes et de nouvelles connaissances. Les répondantes parlent de s'ajuster, de s'adapter, d'apprendre sur les retrouvailles, l'adoption et elles-mêmes. Toutes les répondantes nomment faire de nouvelles découvertes et connaissances, que cela soit sur leur famille biologique, leur histoire avant leur adoption, la raison derrière leur abandon ou leurs origines. Certaines mentionnent apprendre la langue d'origine, d'autres la culture du pays d'origine. Plusieurs ont appris qu'elles avaient des frères et sœurs biologiques, comme Samuel

qui a appris de la part d'un de ses frères biologiques qu'il avait d'autres frères et sœurs biologiques.

Plusieurs répondantes notent que leur expérience leur a fait réaliser des choses, par exemple qui est leur famille et qui est leur mère biologique. Elles mentionnent qu'avant leur expérience de contact virtuel et de retrouvailles, elles avaient peut-être des doutes, mais qu'elles ont réalisé qu'elles sont aimées par leurs familles adoptive et biologique. Justine explique dans l'extrait suivant qu'elle a réalisé qui était sa famille grâce aux retrouvailles :

[Mon père adoptif] nous a demandé à moi et ma sœur quand est-ce qu'on avait compris que c'était nos parents [nos parents adoptifs]. Ma sœur a juste répondu comme : ben quand vous m'avez adoptée. Moi je lui ai dit quand je suis allée [au pays d'origine] et que j'ai réalisé que c'était pas ma famille, mais que c'était eux. Moi, c'est là que j'ai réalisé que mon père, c'était mon père, puis que ma mère, c'était ma mère. (Justine)

Les répondantes mentionnent également que leurs retrouvailles ont permis de valider des informations, car elles expliquent qu'elles avaient de fausses informations ou des informations incomplètes. Pour d'autres, leur expérience a permis de confirmer des perceptions qu'elles avaient. Samuel parle de la validation de son histoire dans l'extrait suivant :

J'ai posé ces questions-là à ma mère, qui m'a répondu à toutes mes questions que j'avais, elle m'a expliqué. J'ai pu faire la comparaison entre l'histoire qui m'a été contée, l'histoire qui était réellement arrivée, ça concordait à 95% avec ce que je me suis fait dire et puis j'ai eu les réponses à toutes mes questions. (Samuel)

La fluctuation des cheminements

Les répondantes font référence de différentes façons au fait que la quête des origines, les retrouvailles et l'adoption ne sont pas des expériences statiques dans le temps. Que même après le fait, les vécus et les répondantes elles-mêmes se développent et se transforment. Il y a mention ici au développement de soi, le cheminement que traversent et continuent de traverser les répondantes à l'âge adulte. Elles parlent de quête identitaire et d'acceptation de soi, deux éléments centraux qui ont été soulevés lors des discussions de groupe. Les participantes

parlent d'être à l'aise avec qui elles sont, avec leur identité, mais aussi avec leur adoption. Cendrine explique son cheminement identitaire dans le prochain extrait :

L'identité- oui, ça été très difficile, je dirais, jusqu'à 25 ans. Moi, c'est vraiment à 25 ans que j'ai comme pété une coque, puis j'ai fait comme : « Là, faut que je me retrouve, que je sache qui je suis. Est-ce que je suis blanche ? Est-ce que je suis noire ? Je suis qui, moi là ? ». C'est là où j'ai vraiment- Je me suis posée plein, plein de questions. [...] Un moment donné, je me suis dit qu'y fallait que j'accepte que j'ai une double identité. (Cendrine)

Cette acceptation de soi est partagée par d'autres répondantes, comme celles qui ont réalisé une quête des origines et des retrouvailles. Elles parlent de vide qui se remplit, de sentiment de complétude. L'expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles a permis à certaines de développer leur estime de soi et leur confiance en elles. Certaines se disent être aujourd'hui bien avec elles-mêmes et leur adoption. Elles rapportent mieux comprendre celle-ci.

Les répondantes expriment aussi la manière dont leurs perceptions, leurs croyances et leur compréhension sur l'adoption, l'intérêt et la curiosité pour les origines ne sont pas fixes et évoluent à travers le temps. Certaines répondantes s'intéressent au sujet de l'adoption et de ses enjeux de manière plus active et critique avec le temps. Elles s'informent davantage sur l'adoption et s'engagent dans le domaine, s'impliquant dans des organismes ou des groupes en adoption internationale.

Comme d'autres répondantes, la perception de Kasandra sur son adoption a changé à la suite de son expérience de contact virtuel avec sa famille biologique. Ce changement est illustré dans l'extrait suivant :

Je dis montagne russe [pour décrire son adoption] parce qu'y a eu de la haine, y a eu de l'amour, y a eu de la distance, y a eu de l'incompréhension. Y a eu tellement des niveaux d'émotions hauts et bas. [...] Je dirais qu'aujourd'hui, je dirais une rivière, parce que je me suis laissée guidée par mon désir profond personnel de connaître mes racines. Puis ce désir-là m'a permis de rencontrer des gens agréables, des gens qui m'ont appris sur moi, des gens qui m'ont appris sur le côté de l'adoption. Donc je vois ça comme un fleuve, parce qu'à chaque fois- Des fois, y a eu des vagues, des fois ça été tranquille, des fois j'ai un nouveau paysage, j'ai du nouveau monde. C'est toujours comme- C'est de l'exploration. C'est une aventure. (Kasandra)

Anne-Marie a exprimé l'évolution de son point de vue sur l'adoption lors de la deuxième discussion de groupe. Elle explique qu'elle ne peut pas réduire l'adoption à quelque chose, qu'elle trouve ça dur de trouver *une* expression pour décrire toute l'expérience qu'est l'adoption. Sa perception est présentée dans l'extrait suivant :

C'est comme si c'était à rebours, comme si je découvrais des choses toujours un peu plus-sur quelque chose qui s'est passé dans ma vie, dans le passé. En évolution, en changement. Ma perspective sur ce qui s'est passé, sur l'adoption en général, change. (Anne-Marie)

Par contre, Kasandra dit avoir toujours été intéressée par ses origines et toujours être en quête identitaire. Par contre, son acceptation d'elle-même a évolué ainsi que la manière qu'elle se percevait. Elle explique cette acceptation dans l'extrait suivant :

Dire qu'avant je voulais me teindre en blanc et maintenant je suis comme : « Hey, je dépense pas une cent pour du bronzage. Hahaha! » Je vois un avantage. Je vois une force parce que je vis dans le meilleur des deux mondes. (Kasandra)

Les répondantes rapportent que les quêtes elles-mêmes évoluent. Certaines répondantes disent avoir commencé la quête, l'avoir arrêtée, y revenir, l'arrêter encore et recommencer. Elles expliquent que les informations n'ont pas toujours été disponibles. Lorsqu'elles n'avaient pas de réponses, elles arrêtaient leur quête. Ceci est illustré dans l'extrait suivant :

C'est dans le début, donc quand j'avais rentrée [son nom de famille à la naissance], évidemment, rien n'était sorti, surtout comme Facebook était dans les débuts. Puis je pense peut-être aussi qu'à cette époque-là, [au pays d'origine] les cellulaires étaient probablement beaucoup moins en vogue qu'aujourd'hui. Alors rien n'était sorti puis j'avais comme tu ça. Pour moi, c'était comme à cette - Je pense que si j'avais retrouvé dans ce contexte-là, peut-être que, y a beaucoup de choses qui auraient été différentes. (Meagan)

Certaines répondantes notent que l'expérience ne s'arrête pas aux retrouvailles. Justine exprime dans l'extrait suivant que la vie continue après les retrouvailles : « *Dans le sens que quand j'ai fait le contact, c'était toute la nouveauté et tout, mais après ça, on dirait que ça c'est comme, je suis revenu ici.* » (Justine)

Pour Meagan, l'après-retrouvailles est en suspens. Elle ne parle pas à tous les membres de sa famille biologique et explique que sa relation avec certains membres est en pause. Elle exprime qu'elle est dans une période où elle se pose la question de comment vivre après le « après » des retrouvailles. Kim mentionne l'après-retrouvailles et ses incertitudes associées dans l'extrait suivant :

Mais on parle rarement d'après ça, de la relation qu'il faut construire. Des fois, c'est comme des feux d'artifice au début. Puis après ça, tu te dis : « Ok, est-ce que je continue à leur parler ? Est-ce que j'apprends leur langue ? Est-ce à eux autres d'apprendre la langue ? Je retourne-tu à chaque vacances ? » (Kim)

Les relations à maintenir après les retrouvailles initiales et les différents enjeux liés à une relation avec la famille biologique sont pour certaines une source d'incertitude, de questions et de crainte. Elles ne savent pas quoi à s'attendre des relations avec la famille biologique. Anne-Marie dit qu'il n'existe pas de modèle pour guider ces relations.

Certaines répondantes nomment la fluctuation dans la relation et la communication avec la famille biologique après le premier contact virtuel et les retrouvailles. Plusieurs répondantes disent qu'elles parlent moins avec leur famille biologique comparativement au début du contact virtuel. D'autres racontent qu'elles ont pris une pause, ont pris du recul pour réfléchir à la suite.

Il a été présenté dans cette section la manière dont la quête des origines, le contact virtuel et les retrouvailles avec la famille biologique sont un cheminement qui s'insère dans la trajectoire d'adoption et qui se caractérise par de la fluctuation et une évolution.

Cette section a présenté l'expérience et le point de vue des huit répondantes qui ont eu une relation avec leur famille biologique qui a commencé par les NTC. Certains points partagés par les répondantes ont été relevés par les participantes des discussions de groupe. La prochaine section présentera plus en détail les perceptions des cinq participantes.

4.2 Résultats des discussions de groupe

Les résultats des deux discussions de groupe qui diffèrent des résultats des entrevues individuelles seront présentés dans cette section. L'analyse des deux discussions a permis de déterminer un thème principal, soit leurs préoccupations, et deux sous-thèmes. Les participantes mentionnent leurs incertitudes et leurs appréhensions face au fait de retourner dans le pays d'origine, de retrouver la famille biologique ou d'être retrouvées par celle-ci. La quête des origines et les retrouvailles soulèvent pour certaines répondantes un sentiment de peur et de crainte. Leurs préoccupations touchent le besoin pour les personnes adoptées d'être mieux encadrées et le manque de préparation des parents adoptifs pour être confrontés aux défis liés à la trajectoire d'adoption. Ces résultats varient de ceux des entrevues individuelles par l'importance qui leur est accordée par les participantes, par l'angle qu'ont pris les réflexions ou du fait qu'ils n'ont pas été révélés dans les discours des huit répondantes. Même si les cinq participantes n'ont pas eu un contact virtuel avec leur famille biologique qui a commencé par les NTC, elles partagent toutes leur point de vue sur une telle expérience.

4.2.1 Le besoin des personnes adoptées d'être mieux encadrées

Les participantes mettent l'accent sur l'importance du besoin pour les personnes adoptées d'être soutenues et accompagnées dans leur parcours de quête des origines et de retrouvailles. Ce qui préoccupe Anne-Marie est le manque de structure pour aider les personnes adoptées à vivre les retrouvailles. Elle dit qu'il n'existe pas de règlements ou des systèmes pour que l'intimité des personnes concernées soit respectée. Il n'y a pas de moyen pouvant faciliter la communication entre les personnes adoptées et leur famille biologique. Elle et les autres participantes expliquent que les personnes adoptées doivent être mieux encadrées afin de faire face aux possibles défis associés à leur recherche et les retrouvailles. Cet encadrement va au-delà de ces parcours particuliers, car les participantes nomment le besoin qu'il puisse faire partie du parcours général de l'adoption.

Kim donne son point de vue sur l'aide que nécessitent les personnes adoptées pour mieux vivre la trajectoire de la quête des origines et des retrouvailles dans l'extrait suivant :

Je trouve qu'à tous les niveaux, y a vraiment quelque chose qui doit se faire, qui doit se passer. S'organiser, parce que là, ça se fait de plus en plus, et je trouve qu'y a beaucoup de gens qui vivent la détresse en pensant que ça l'aurait été extraordinaire, et ça l'est pas toujours. Ou en pensant que ça n'aurait pas pu se faire, et finalement, la famille accepte de le rencontrer. C'est plate je trouve de laisser ces personnes-là toutes seules, surtout les personnes adoptées. Pour moi, c'est comme, au cœur de l'expérience de l'adoption. (Kim)

La neutralité de l'aide dans le cadre de la quête des origines et des retrouvailles est centrale dans les discussions. En effet, les participantes mentionnent que ceux et celles qui accompagnent les personnes adoptées dans leur parcours doivent être neutres. Maxence parle de soutien de personnes qui ne sont pas émotionnellement impliquées. Kim note l'importance d'une personne neutre pour accompagner les personnes adoptées lors des retrouvailles qui tient sa place et qui ne dit pas à la personne adoptée quoi faire. Anne-Marie vit des difficultés avec sa relation avec sa famille biologique et dit que le soutien d'une personne neutre est important. Elle aborde ce point dans l'extrait suivant : « *Mais il faut quelqu'un de neutre pour te dire t'as pas à te sentir coupable. T'as pas à y donner de l'argent. Faut quelqu'un de neutre.* » (Anne-Marie)

Les participantes font savoir qu'une personne intermédiaire lors des retrouvailles serait aussi une bonne manière d'outiller les personnes adoptées. Cendrine fait référence à Mouvement retrouvailles, un organisme en adoption locale au Québec, qui fait le lien entre la personne adoptée et sa famille biologique. Elle note l'importance d'un tel intermédiaire pour préparer la famille biologique avant et d'être présent lors des retrouvailles. Kim mentionne la pertinence d'avoir une personne intermédiaire culturelle pour aider lors des retrouvailles entre les personnes adoptées et leur famille biologique. Cette personne peut aider avec la traduction culturelle et aider les deux parties à mieux se comprendre. Anne-Marie parle aussi d'une telle aide, qu'elle aurait d'ailleurs voulue lors de ses retrouvailles. Elle explique sa perception dans l'extrait suivant :

Vraiment précieuse, et quelque chose auquel j'ai pas eu le droit moi non plus-heureusement que ça s'est bien passé avec la famille biologique, mais la dame [dans le pays d'origine], ça, ça été vraiment intense. J'aurais voulu avoir ça là. Quelqu'un pour préparer les deux parties, parce que c'est vraiment pas le *fun*. (Anne-Marie)

Les participantes signalent la nécessité d'une aide organisée de la part de programmes d'organismes et du gouvernement durant le parcours de la quête des origines et des retrouvailles. Anne-Marie parle de l'existence de programmes organisés dans certains pays d'origine pour les personnes adoptées. Elle dit que ces programmes encadrent, en offrant du soutien, par exemple financier en payant les billets d'avion ou en payant pour l'hébergement et la nourriture, et de l'accompagnement pour réaliser leur parcours, le retour au pays d'origine et les retrouvailles des personnes adoptées. Elle dit qu'elle aurait aimé un tel soutien.

Cendrine note la pertinence d'une aide gouvernementale pour soutenir les personnes adoptées avec leur projet de quête et de retrouvailles dans l'extrait qui suit :

Ben, aussi, c'est sûr que ça serait le *fun* que le gouvernement y débloque un projet, des fonds, pour justement aider, nous aider pour- Parce que, à quelque part, tu vas retourner dans ton pays, mais, c'est des voyages, c'est des coûts. Me semble que, avoir une aide, une aide financière dans le fond. Ça serait bien. (Cendrine)

4.2.2 Le besoin pour les parents adoptifs d'être mieux outillés

Une des grandes préoccupations soulevées par les participantes est le manque de préparation à l'adoption pour leurs propres parents adoptifs, leur manque de connaissance, d'ouverture et d'information des différents enjeux de l'adoption internationale, comme la quête des origines. Plusieurs participantes témoignent qu'elles avaient parfois l'impression que leurs parents adoptifs faisaient tout pour passer sous silence le fait qu'elles avaient été adoptées et qu'elles sont nées dans un autre pays. Chloé raconte que ses parents n'avaient pas pris conscience qu'elle était adoptée. Anne-Marie partage un vécu similaire dans l'extrait suivant :

Aussi, ils me traitaient comme si je venais pas d'ailleurs et comme si j'étais leur propre fille. Ce qui est bien en soi, mais après, c'est ça, y a pas la reconnaissance non plus de venir d'ailleurs. (Anne-Marie)

Cendrine a eu un vécu similaire, expliquant dans l'extrait suivant que pour elle, la couleur ne se voyait pas :

C'est comme si elle voyait pas notre couleur. On est comme, on est blancs pour elle aussi, là. Elle oublie qu'on est noirs, qu'on a des émotions par rapport à notre, à la communauté [du pays d'origine], et que quand elle fait des remarques, elle réalise pas que, dans le sens que ça nous touche [...] quand t'adoptes un enfant, faut que tu sois ouvert à goûter sa nourriture, à écouter la musique, la musique tout ce qui fait partie de cet enfant-là. (Cendrine)

Le besoin d'ouverture sur l'adoption et la différence culturelle de la part des parents adoptifs est aussi signalé par les autres participantes. Kim, Chloé et Anne-Marie racontent que malgré tout, leurs propres parents ont fait des efforts. Elles constatent aussi que les parents adoptants aujourd'hui s'informent davantage et s'ouvrent de plus en plus à la culture de leur enfant adopté à l'international.

Maxence dit que les parents adoptifs devraient être prêts à l'éventualité que leur enfant adopté veuille trouver sa famille biologique. Son point de vue est présenté dans l'extrait suivant :

Il devrait avoir des questions même, en tant que parent, est-ce que vous allez être prêts. Lui, la journée où y va se réveiller émotionnellement ou- Qu'y veut voir sa maman. Comment vous allez réagir, vous ? Même ma mère- Je sais que ma mère, ça y a fait de la peine. (Maxence)

Kim est d'accord avec ce point de vue et ajoute que les parents adoptants et adoptifs devraient se questionner sur leur conception de la parentalité. Selon elle, les parents devraient être plus outillés pour comprendre ce qu'est l'adoption. Chloé dit que ses parents n'étaient pas préparés à son adoption dans l'extrait suivant :

Mes parents, je pense qu'ils n'étaient pas préparés ou qu'ils n'avaient pas la connaissance- pas qu'ils n'avaient pas les compétences. Ils ont fait de leur mieux, mais je pense que ça m'a marqué. Puis eux ils disent qu'ils n'avaient pas accès aux ressources pour pouvoir m'accompagner. Je dirais, moi, mon adoption- pas mon adoption, parce qu'en réalité, j'aurais pu tomber sur n'importe quel parent là. Mais eux, le lien qu'ils avaient, je pense qu'il y avait beaucoup de méconnaissance. (Chloé)

Ce chapitre a permis de dégager les thèmes et les sous-thèmes déterminés lors des entrevues individuelles avec huit personnes adoptées à l'international qui ont eu un premier contact virtuel avec leur famille biologique grâce aux NTC ainsi que lors de deux discussions de groupe avec cinq participantes qui n'ont pas vécu cette réalité, mais qui ont partagé leur

point de vue sur le sujet. Le prochain chapitre abordera l'analyse des résultats, une discussion de ces résultats, les limites de l'étude et les retombées pour la pratique.

Chapitre 5 : Synthèse des résultats et discussion

L'analyse des discours des répondantes et des participantes recueillis lors des entrevues individuelles et des discussions de groupe a permis d'obtenir un portrait de l'expérience et des perceptions des personnes adoptées à l'international ayant eu une relation avec la famille biologique qui a été initié par les NTC. Les objectifs de la recherche associés aux entrevues individuelles et aux discussions de groupe étaient différents, mais la synthèse réalisée relève des points communs entre les résultats obtenus, et c'est ce qui sera abordé dans le cadre de la discussion.

L'analyse phénoménologique interprétative (API) cherche à comprendre le sens que donnent les individus à leur expérience (Larkin et Thompson, 2012). Les synthèses et la discussion qui suivent rapportent ce qu'ont partagé les répondantes, qui ont vécu l'expérience étudiée, et les participantes, qui n'ont pas vécu l'expérience, ainsi que l'interprétation de leurs propres discours, interprétation qui est ancrée par ce qu'elles soulignent. Ce chapitre sera divisé en cinq parties. Les deux premières parties présenteront l'analyse approfondie des résultats des entrevues individuelles et celle des résultats des discussions de groupe. Ces deux sections seront suivies de la discussion, qui met en relation les résultats obtenus avec l'API avec d'autres études portant sur l'adoption locale et internationale. Finalement, les deux dernières parties indiqueront les retombées de cette recherche pour la pratique des services professionnels en adoption internationale, ainsi que les limites de cette étude.

5.1 Synthèse des résultats des entrevues individuelles

L'objectif de l'étude en ce qui concerne l'expérience vécue est de comprendre la quête des origines à travers l'expérience et les perceptions des personnes adoptées à l'international à la suite d'un contact virtuel avec leur famille biologique établi par les NTC. Les objectifs spécifiques sont de 1) comprendre comment le contact peut influencer les différentes sphères de la vie des personnes adoptées, soit les sphères familiale, amoureuse et sociale, et 2) explorer l'influence qu'un tel contact peut avoir sur la compréhension qu'elles ont d'elles-

mêmes et sur leur développement personnel. À travers le portrait des différentes expériences, les résultats ont permis de comprendre que le contact virtuel avec la famille biologique fait partie du parcours personnel de la quête des origines et que celui-ci, même non établi par la personne adoptée, peut être une motivation pour réaliser une telle quête. Les résultats montrent aussi que l'expérience de cette relation a permis aux répondantes de mieux comprendre d'où elles viennent et d'avancer dans leur cheminement. Les discours recueillis ont souligné le fait que chaque expérience est unique et différente et que les influences du contact virtuel vont varier d'une personne adoptée à l'autre. Ainsi, il n'est pas possible d'indiquer des facteurs spécifiques qui déterminent si l'expérience étudiée sera bien vécue ou non.

La synthèse des résultats qui suit traite 1) de la manière dont le contact virtuel peut être déstabilisant, tant pour les répondantes l'ayant établi que pour celles dont le contact virtuel a été à l'initiative de leur famille biologique ; 2) de la manière dont l'intérêt pour les origines ne garantit pas une bonne expérience du contact virtuel et des retrouvailles ; 3) de l'influence de la continuité du contact virtuel ; 4) de la manière dont l'expérience est vécue par d'autres personnes (adoptées et proches) ; et 5) du fait que le contact virtuel fait partie du cheminement de soi des répondantes.

5.1.1 La déstabilisation générée par la relation avec la famille biologique

Les résultats de la présente étude démontrent que la relation établie grâce aux NTC avec la famille biologique peut être tout aussi déstabilisante pour les personnes adoptées qui sont à l'initiative de cette prise de contact que pour celles qui ne le sont pas. Dans les deux cas, les personnes n'ont pas de contrôle sur le moment où elles vont être contactées. Une des caractéristiques centrales de la prise de contact par des NTC est la nature surprenante du premier contact virtuel ou de la première réponse de la part de la famille biologique, qui explique la réalité déstabilisante de ces deux types de contacts, qu'ils aient été opérés à l'initiative de la personne adoptée ou non. Les différentes difficultés vécues, le soutien reçu et les ressources auxquelles les répondantes ont eu accès vont influencer la manière dont elles vivent leur expérience plus que ces types de contacts en eux-mêmes.

5.1.2 L'intérêt pour les origines ne garantit pas une bonne expérience du contact virtuel et des retrouvailles

Les résultats révèlent que l'influence sur le vécu d'une relation commencée grâce aux NTC est indépendante du désir de connaître ses origines et de retrouver sa famille biologique. Toutes les répondantes à l'exception d'Audrey portaient un intérêt pour leurs origines, pour retrouver leur famille biologique et répondre à leurs questions sur leur identité. Cet intérêt ne garantit pas un vécu positif du contact virtuel et des retrouvailles. Quatre des répondantes intéressées par leurs origines ont eu une expérience plus difficile. La seule répondante qui n'avait pas envisagé une quête des origines, qui ne s'était jamais intéressée à ses origines ou à sa famille biologique, est justement celle qui a vécu le plus difficilement le contact virtuel. Ceci montre qu'une personne adoptée qui n'a jamais voulu rechercher ses origines pourrait être déstabilisée par un contact virtuel imprévu tenté de la part de la famille biologique et vivre des difficultés associées à l'expérience.

5.1.3 Influence de la continuité de la relation

Les résultats montrent que le contact virtuel peut être déstabilisant émotionnellement et psychologiquement en raison du fait qu'il est inattendu et rapide, mais que les préoccupations, les difficultés et les différentes répercussions qu'il soulève sont davantage présentes dans l'après-premier contact. Le premier contact virtuel est uniquement une étape dans l'expérience. Une fois le premier contact vécu, les répondantes ont dû prendre des décisions quant à la poursuite de cette relation et du chemin à prendre dans leur trajectoire de vie. Ce n'est pas le contact virtuel en soi qui influence la quête des origines des répondantes, mais bien les événements subséquents, surtout ceux en lien avec la famille biologique et les retrouvailles. Les répondantes ont pu obtenir des réponses à leurs questions sur leurs origines, apprendre les raisons de leur abandon et leur histoire d'avant l'adoption, retourner dans leur pays d'origine et trouver des personnes qui leur ressemblaient physiquement. Pour plusieurs répondantes, le contact virtuel leur a permis de se construire et de grandir, mais surtout d'être plus à l'aise avec elles-mêmes et leur adoption.

Dans la situation d'Audrey, le contact virtuel lui a fait réaliser qu'elle avait besoin de soutien psychologique et c'est grâce à ces séances de thérapie qu'elle a réalisé qu'elle souhaitait trouver sa mère biologique. Le contact virtuel, dans son cas, a été un élément déclencheur pour chercher de l'aide, ce qui lui a ensuite permis de mieux se comprendre et de comprendre son lien avec sa mère biologique.

5.1.4 D'autres personnes touchées par l'expérience étudiée

Les discours recueillis révèlent que les répondantes ne sont pas les seules dont la trajectoire de vie est influencée par le contact virtuel avec leur famille biologique. Les familles adoptives et les familles biologiques ont aussi leur propre expérience de l'événement et les témoignages montrent que leur trajectoire n'est pas indépendante. Ces différentes trajectoires sont identifiées par les répondantes, surtout en ce qui a trait à celles d'autres personnes adoptées qui ont vécu une expérience similaire. Les entrevues individuelles permettent de dégager l'importance de la normalisation de l'adoption, de la quête des origines et des retrouvailles. Les répondantes mentionnent leur besoin de connaître les histoires des personnes adoptées qui vivent aussi la quête des origines, les retrouvailles, mais aussi tout simplement les différentes facettes de l'adoption. Il est important pour elles de pouvoir partager leur vécu avec d'autres personnes adoptées, de savoir qu'elles ne sont pas les seules à avoir des questions ou à ne pas savoir quoi faire. Il existe un besoin de solidarité avec d'autres personnes adoptées. Ceci permet de valoriser ce qu'elles vivent, mais aussi d'ouvrir la discussion sur l'adoption, car les répondantes rapportent un manque d'ouverture sur le sujet et ses différents enjeux par la société.

5.1.5 Le contact virtuel avec la famille biologique fait partie du cheminement des répondantes

Les témoignages signalent que la fluctuation est au cœur des différents parcours et du cheminement de soi. L'intérêt des répondantes pour leurs origines et leur famille biologique

change avec le temps. Leurs perceptions de leur adoption et de qui elles sont évoluent et leurs relations avec les autres et elles-mêmes se transforment. Cette fluctuation est caractérisée par une flexibilité qui permet aux répondantes de prendre du temps pour elles et de réfléchir à ce qu'elles veulent quant à leurs relations avec leur famille biologique, mais aussi de prendre des décisions pour leur bien-être et pour pouvoir mieux évaluer leurs besoins.

Les différentes expériences explorées à travers cette recherche permettent de comprendre que le vécu d'une relation commencée grâce aux NTC avec la famille biologique est un cheminement et que les différentes sphères qui y sont impliquées, comme celles de la famille et du social, ne sont pas des espaces séparés et indépendants. Au contraire, les témoignages des répondantes font remarquer que ces sphères sont interdépendantes. Tout au long des partages, lors des deux groupes de discussion, les participantes n'ont pas nécessairement fait de distinction entre ces différentes sphères. Si le vécu du contact virtuel peut avoir des effets sur les relations qu'ont les personnes adoptées avec leur famille, leur conjointe ou conjoint et leurs amis, ainsi que sur leur compréhension de leur adoption et d'elles-mêmes, ces relations et ces compréhensions influencent aussi la manière dont les personnes adoptées vont vivre le contact virtuel et les événements subséquents, comme les retrouvailles. Par exemple, le contact virtuel et les retrouvailles ont permis à plusieurs répondantes de solidifier leur relation avec leur famille adoptive, qui a été pour la plupart une source de soutien importante, qui leur a permis de mieux cheminer.

À la prochaine section est présentée la synthèse des résultats des discussions de groupe.

5.2 Synthèse des résultats des discussions de groupe

Des discussions de groupe ont été animées afin d'explorer le sujet étudié auprès d'une population qui ne l'avait pas vécu et de voir ce qui est connu et pensé de la réalité de la relation initiée grâce aux NTC entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique. L'objectif de ces discussions de groupe était de comprendre le point de vue des personnes adoptées à l'international vis-à-vis de la perspective d'un contact virtuel et d'une

relation avec leur famille biologique potentiellement joignable grâce aux NTC. Les objectifs spécifiques sont :

- 1) explorer leurs connaissances sur le phénomène,
- 2) mieux saisir leurs perceptions d'un contact virtuel avec la famille biologique.

La cueillette et l'analyse du discours des participantes ont permis d'atteindre ces objectifs. Les participantes ont partagé leurs perceptions, leurs préoccupations et leurs connaissances en lien avec le sujet. Leurs réflexions ont démontré une compréhension de l'influence que peut avoir une relation commencée grâce aux NTC entre les personnes adoptées et leur famille biologique. Leur point de vue permet d'approfondir et de mieux comprendre les résultats des entrevues individuelles.

5.2.1 Une compréhension du phénomène étudié sans l'avoir vécu

Les résultats de la présente analyse révèlent qu'une population de personnes adoptées à l'international qui n'a pas eu de relation avec leur famille biologique déclenchée par les NTC détient tout de même une certaine compréhension de cette réalité et y voit des risques possibles et des avantages. Les préoccupations des participantes renvoient principalement aux difficultés qui peuvent survenir durant le parcours des retrouvailles et après. Elles sont légitimes, considérant l'expérience relatée par les répondantes qui ont vécu ce contact virtuel.

Les cinq participantes parlent de l'importance de mieux outiller les personnes adoptées qui vivent ou qui souhaitent vivre une quête des origines ou des retrouvailles avec leur famille biologique. Leurs discours corroborent le point de vue des répondantes, selon lequel une aide pour les personnes adoptées qui vivent des expériences similaires est primordiale. Les participantes notent le besoin que les parents adoptifs soient mieux outillés afin de pouvoir soutenir leur enfant adopté par une quête des origines et des retrouvailles. Elles ont aussi abordé la nécessaire neutralité de la personne qui accompagne la personne adoptée lors de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles : il est capital que cette personne ne soit pas émotionnellement impliquée afin qu'elle puisse fournir un soutien qui facilite l'expérience. Les participantes notent également l'importance d'un intermédiaire culturel entre

la personne adoptée et la famille biologique pour favoriser de meilleures retrouvailles et communications. Ce soutien est aussi associé à une meilleure préparation de la quête des origines et des retrouvailles, un des points centraux ressortant de l'analyse des entrevues individuelles.

Les réflexions des cinq participantes permettent de voir en quoi le sujet étudié peut soulever des questions pour les personnes adoptées à l'international. Elles révèlent qu'une relation commencée avec la famille biologique grâce aux NTC s'insère dans le discours sur la quête des origines et le désir de se trouver, les retrouvailles avec la famille biologique et le sujet général de l'adoption.

5.2.2 Perceptions d'une relation avec la famille biologique commencée grâce aux NTC

Les discours recueillis montrent les différentes façons par lesquelles les répondantes et les participantes interagissent avec le phénomène de la relation à la famille biologique commencée grâce aux NTC, la quête des origines et les retrouvailles. Dans l'API, on reconnaît que les individus ne sont pas des êtres passifs face aux phénomènes qu'ils vivent (Brocki et Wearden, 2006). La manière dont les répondantes et les participantes ont agi et réagi ainsi que leurs points de vue en lien avec le phénomène exploré montrent qu'elles sont des êtres actifs, qui ont des perceptions sur le sujet. Leurs points de vue, leurs personnalités et leurs relations avec les autres influencent de manière considérable leur expérience du contact virtuel et des retrouvailles.

La synthèse des résultats des entrevues individuelles et des discussions de groupe a été réalisée dans cette section. La prochaine section est consacrée aux liens entre les résultats de la recherche et les écrits scientifiques.

5.3 Discussion des résultats

À la lumière des résultats présentés, il est possible d'affirmer que l'expérience d'un contact virtuel établi grâce aux NTC est un événement qui fait partie de plusieurs parcours, soit celui de la quête des origines, de l'adoption, pour certaines des retrouvailles, et du développement personnel. L'expérience étudiée est interreliée à une multitude d'autres aspects, tels que le vécu des familles biologiques et adoptives. Cette interrelation explique le choix des éléments abordés dans la discussion. La nature même de l'API, soit la liberté offerte aux participants, fait en sorte que des éléments soulevés dans leur discours permettent de faire émerger dans l'analyse des aspects ou des angles différents, qui n'avaient pas été envisagés initialement comme thèmes de recherche. Ces nouveaux aspects nécessitent la consultation de références qui n'ont pas été retenues lors de la recension initiale des écrits (Smith, Flowers et Larkin, 2009). Ce choix est en accord avec la flexibilité propre au cadre d'analyse favorisant les aller-retour entre le terrain et sa réflexion théorique. Ainsi, deux études qui n'ont pas été abordées dans la recension seront considérées dans la discussion, car elles permettent de mieux comprendre le conflit de loyauté chez les adultes adoptés et de faire un lien avec l'influence sur les personnes adoptées lorsqu'elles n'ont pas accès à l'information sur leurs origines (Kirton, Feast et Howe, 2000 ; Walton, 2012).

Dans cette section sont présentés les liens entre les résultats de la présente recherche et ceux d'autres travaux recensés dans ce mémoire, certains en adoption internationale, d'autres en adoption locale. Des facteurs liés à la motivation de réaliser une quête des origines seront abordés, suivis des difficultés associées au contact virtuel établi grâce aux NTC. Ensuite, la question de l'aide pour les personnes adoptées en quête de leurs origines ou qui vivent des retrouvailles sera discutée. La section se conclut avec une discussion autour de la notion de cheminement en contexte d'adoption.

5.3.1 Facteurs liés à la motivation de réaliser une quête des origines

L'analyse du discours des répondantes des entrevues individuelles et des participantes aux discussions de groupe a permis de dégager que les motivations des personnes adoptées pour réaliser une quête des origines afin de retrouver leur famille biologique sont multiples. Cependant ces personnes ont comme point commun l'intérêt de vouloir mieux se connaître, de savoir d'où elles viennent et de connaître la raison et l'histoire de leur abandon. Ces résultats sont corroborés par plusieurs autres études sur l'adoption internationale (Aroldi et Vittadini, 2017 ; Godon, Green et Ramsey, 2013 ; Walton, 2012). Dans l'étude d'Aroldi et de Vittadini (2017), les professionnels du domaine rencontrés expliquent que les motivations des jeunes sont de connaître leur famille biologique et leurs origines, ainsi que les raisons expliquant pourquoi leurs parents les ont placés. Enfin, ils souhaitent corroborer leurs souvenirs d'avant leur adoption à des témoignages vivants. Les répondantes et les participantes à la présente recherche parlent de leur volonté de s'informer de qui elles sont et de leur désir d'obtenir des réponses à leurs questions. Ces désirs vont motiver les répondantes et deux des participantes à retrouver leur famille biologique, afin de recevoir de l'information concrète et d'entendre la vraie version de leur histoire avant leur adoption.

Ce désir d'information chez les personnes adoptées à l'international sur leurs origines est soulevé dans la littérature. Dans son article sur l'accès à l'information et l'identité associés à l'adoption, Walton (2012) explique que pour ces personnes, avoir accès à de l'information sur leurs origines est primordial pour qu'elles puissent se comprendre. Godon, Green et Ramsey (2013) abondent dans le même sens. Ces auteurs signalent que cet intérêt pour réaliser une recherche des origines et de la famille biologique est une « *expression of and a contributor to the normative process of identity development* » (Godon, Green et Ramsey, 2013, p. 22). Walton (2012) note qu'en réalisant cette quête, les personnes adoptées pourront découvrir de nouveaux aspects sur elles-mêmes. Par contre, les discours recueillis révèlent que l'information n'est pas toujours accessible. Les informations incomplètes ou fausses sont signalées par plusieurs répondantes. Certaines partagent leur frustration et leur colère face à ce manque d'information. Walton (2012) explique que lorsque les personnes adoptées n'ont pas d'information claire sur leurs origines, leur développement personnel et leur sentiment

d'appartenance peuvent en être affectés négativement, car elles n'ont pas ce dont elles ont besoin pour se construire et faire des liens avec leurs origines.

Plusieurs répondantes et participantes mentionnent leur désir de vouloir trouver des personnes qui leur ressemblent, afin de faire face à leur sentiment d'être différentes, qui a souvent caractérisé leur vécu d'adoption. La place de la différence physique dans la quête des origines est affirmée par Baden, Gibbons, Wilson et McGinnis (2013). Ces auteurs soulignent que les personnes adoptées à l'étranger peuvent associer leur quête des origines à des difficultés et des questions identitaires qui diffèrent de celles des personnes adoptées nationales, c'est-à-dire des difficultés concernant l'identité ethnique ou des malaises pouvant exister par rapport à leur apparence « étrangère », apparence qui peut mener à de la discrimination. Ces enjeux existent plus particulièrement en ce qui concerne l'adoption « interracial », dont relèvent la majorité des cas d'adoption internationale (Westhues et Cohen, 1998). Les personnes de culture, de langue et d'ethnie différente de leur famille adoptive peuvent être plus motivées à réaliser une recherche d'informations sur leurs origines.

Le cadre d'analyse de l'API a permis d'identifier des particularités dans l'expérience vécue par les répondantes et les participantes, soit leurs frustrations, leurs préoccupations et leurs désirs relatifs à leur envie d'obtenir des informations sur leurs origines. Ces éléments permettent de dresser un portrait plus exhaustif de la quête des origines des personnes adoptées à l'international. Les discours recueillis montrent que l'accès aux informations reste un enjeu important à une époque où de nouvelles technologies peuvent faciliter la recherche d'information.

Dans cette section a été présenté l'intérêt des personnes adoptées à l'international de réaliser une quête des origines, qui s'ancre dans leur désir de mieux se connaître. Alors que les personnes adoptées sont influencées par cette quête, cette dernière peut également avoir des effets sur les parents adoptifs. Concernant les répondantes adoptées de cette étude, leur perception de l'influence de leur quête des origines sur leurs parents, principalement leurs parents adoptifs, sera abordée dans la prochaine section.

5.3.2 Difficultés associées à un contact virtuel avec la famille biologique par les NTC

Le fait d'avoir donné la place aux discours, de laisser les témoignages faire émerger les thèmes comme le prescrit l'API (Smith, Flowers et Larkin, 2009), a permis de mieux rendre compte des difficultés et des défis liés au contact virtuel et aux retrouvailles avec la famille biologique en contexte d'adoption internationale, et donc de mieux comprendre comment les personnes adoptées peuvent vivre le phénomène étudié. Cette approche a permis de considérer tous les éléments qui colorent l'expérience des personnes adoptées. Elle a permis d'aborder toutes les facettes de leur expérience, ce qui a contribué à une meilleure compréhension du phénomène à l'étude.

Les répondantes de la présente étude signalent une multiplicité de facteurs, autant internes qu'externes, qui ont rendu leur expérience de contact virtuel et de retrouvailles plus difficile. Certaines de ces difficultés ont été identifiées par d'autres études qui explorent le sujet du contact virtuel avec la famille biologique par les NTC, majoritairement auprès des jeunes (Aroldi et Vittadini, 2017 ; Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Fursland, 2010 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; MacDonald et McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013). Ces recherches rapportent que ce contact virtuel avec la famille biologique peut soulever des émotions, un sentiment d'empiètement des jeunes qui vivent cet événement et des sentiments de peur par rapport au fait d'avoir été retrouvés. Cependant, ces études ne font pas la distinction entre les difficultés propres aux personnes adoptées et leurs difficultés externes⁷.

Pour les répondantes de la présente étude, leurs difficultés internes ont eu une influence importante sur leur expérience. Les difficultés qui pourraient être considérées comme internes selon les parents adoptifs sont les manques de maturité sociale, psychologique et émotionnelle des jeunes pour gérer le contact virtuel avec leur famille biologique (Aroldi et Vittadini, 2017 ; Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; MacDonald et

⁷ Difficultés vis-à-vis desquelles elles n'ont pas de contrôle, Cf. p. 76

McSherry, 2013 ; O'Brien, 2013). Alors que les jeunes peuvent avoir des incompréhensions par rapport à la gestion de ce contact virtuel, qui vont affecter leur relation avec leur famille biologique, les discours des répondantes de la présente étude montrent que les adultes aussi peuvent vivre des incompréhensions. Même en tant qu'adultes possiblement plus matures et plus conscientes des enjeux des NTC comparativement aux jeunes, les répondantes ont été déstabilisées à différents degrés et ont vécu des difficultés internes et externes comme indiqué dans le chapitre 4. Ainsi, leur âge n'écarte pas le risque, pour les personnes adoptées, de ne pas comprendre certaines facettes de leur expérience.

Une des difficultés soulignées par les répondantes est le manque de compréhension de la part de leur famille adoptive face à leur intérêt de retrouver leur famille biologique et de vivre des retrouvailles. Des répondantes disent que certains membres de leur famille adoptive ont trouvé difficile leur contact virtuel avec leur famille biologique et les événements qui ont suivi. Il y a même eu pour certaines une rupture de communication entre elles et leur famille adoptive. Leurs discours montrent que les familles adoptives vivent leur propre expérience de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles. Les études qui ont exploré ce sujet auprès des parents adoptifs soulignent aussi que ces derniers vivent des difficultés au sujet du contact virtuel de leur enfant adopté avec sa famille biologique (Black, Moyer et Goldberg, 2016 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; MacDonald et McSherry, 2013). Par exemple, les parents adoptifs rencontrés lors de l'étude de MacDonald et McSherry (2013) avaient leurs préoccupations et certains avaient peur de perdre leur place de parent auprès de leur enfant.

Les discours de certaines répondantes de la présente étude montrent que ces inquiétudes existent aussi pour les parents dont l'enfant est maintenant adulte. L'expérience de leur enfant adopté peut soulever en eux des émotions négatives, comme la peur, la jalousie et la colère. Les répondantes sont conscientes de l'influence de leur quête et des retrouvailles sur leurs parents adoptifs, représentée par leur sentiment d'un conflit de loyauté et leur désir de ne pas faire de la peine à leur famille adoptive, surtout à leur mère adoptive. La question du conflit de loyauté est abordée par Kirton, Feast et Howe (2000). Leur étude investigate aussi la quête des origines et les retrouvailles en contexte transraciale. Ces auteurs remarquent que

presque tous les participants se sont sentis coupables, au point que certains avaient décidé d'entamer leur recherche seulement après la mort de leurs parents adoptifs, alors que d'autres ont réalisé leur quête en secret.

Alors que l'étude de Kirton, Feast et Howe (2000) ne mentionne pas les risques d'une quête réalisée en secret, le risque d'isolement causé par le fait de ne pas partager cette démarche avec l'entourage a été identifié par les répondantes et les participantes de la présente recherche. Les participantes soulignent l'importance de pouvoir compter sur du soutien émotionnel, psychologique et parfois matériel d'autrui pour mieux gérer les possibles répercussions associées à un contact virtuel et à des retrouvailles avec la famille biologique.

La majorité des études sur le sujet n'explorent pas la problématique en contexte d'adoption internationale, et donc n'explorent pas certaines facettes abordées par les répondantes de la présente étude, dont les difficultés en lien avec les différences linguistiques et culturelles qui occupent une place importante dans les discours. Ces difficultés ont complexifié pour plusieurs des participantes la communication initiale avec la famille biologique et ont freiné la création de liens avec celle-ci. Par contre, ces difficultés ne sont pas davantage relevées par la seule étude réalisée en contexte d'adoption internationale. Les professionnels qui ont partagé leur point de vue dans l'étude d'Aroldi et Vittadini (2017) ne signalent pas ces éléments associés au contact virtuel entre les jeunes adoptés à l'international et leur famille biologique. Pourtant, le fait que les personnes adoptées à l'étranger viennent d'ailleurs (Harf *et al.*, 2015) rend évident qu'elles auront alors à gérer les différences linguistiques et culturelles avec leur pays d'origine. Que cet aspect soit souligné par les participantes de la présente étude montre un des enjeux mêmes de l'adoption internationale, soit la rencontre de deux cultures et les défis qui y sont liés.

Dans cette section ont été présentées les difficultés soulevées par les répondantes de la présente étude et leur lien avec les difficultés relevées par d'autres recherches. Cela dit, les répondantes et les participantes aux discussions de groupe mentionnent des facteurs qui peuvent rendre l'expérience de quête des origines, de contact virtuel et de retrouvailles des

personnes adoptées moins difficile. La prochaine section traitera de l'aide nécessaire pour les personnes adoptées vivant cette expérience.

5.3.3 L'aide nécessaire pour les personnes adoptées

Toutes les répondantes des entrevues individuelles et les participantes aux discussions de groupe ont signalé le besoin pour les personnes adoptées d'être préparées, informées et bien soutenues dans leur parcours de recherche et de retrouvailles avec leur famille biologique. Elles mentionnent les risques de vivre l'expérience seule. Ce risque est soulevé par les professionnels des services en adoption rencontrés dans le cadre de l'étude d'Aroldi et Vittadini (2017). Les professionnels notent l'importance de la sensibilisation afin d'éviter que les jeunes adoptés réalisent leurs recherches seuls ou contactent leurs parents biologiques de manière imprévue. Une recherche seule pourrait engendrer des problèmes, comme le sentiment de pression ressentie par les jeunes face aux demandes de la famille biologique (Fursland, 2010).

Les discours des répondantes montrent que le besoin d'éviter l'isolement et d'être prudent existe aussi pour les adultes. Des répondantes soulignent l'ampleur et l'empiètement du contact virtuel avec leur famille biologique sur leur propre espace de vie. Pour certaines, cet envahissement est associé à la pression de répondre aux demandes financières et matérielles de la part de leur famille biologique. Elles rapportent que ces demandes peuvent rendre leurs relations avec leur famille biologique inconfortables, nécessitant parfois que les répondantes cessent de leur parler. En s'isolant, les personnes adoptées auront à vivre ces difficultés seules et pourraient se sentir perdues, ne pas savoir quoi faire.

Les répondantes nomment comme ressource pouvant contrer ces difficultés le fait de se protéger en prenant du temps pour évaluer leurs besoins et ce qu'elles veulent de leur relation avec leur famille biologique. Certains auteurs soulignent la notion de limites en lien avec le contact virtuel avec la famille biologique (Aroldi et Vittadini, 2017 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; MacDonald et McSherry, 2013). Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) soulignent l'importance de l'établissement de limites en lien avec le contact virtuel.

Cette notion de limites en lien avec le contact établi par les NTC est relevée par d'autres auteurs (Aroldi et Vittadini, 2017 ; MacDonald et McSherry, 2013). Ces études expliquent que le contact virtuel ouvre les frontières établies par l'adoption plénière, et donc entre les familles adoptives et les familles biologiques. Certaines répondantes de la présente étude signalent le besoin de mettre des barrières entre elles et leur famille biologique, ou leur entourage. Elles partagent l'importance de prendre du temps pour délimiter leur relation avec leur famille biologique.

Toutes les répondantes de la présente étude ont exprimé le besoin d'entendre d'autres histoires de personnes adoptées vivant des expériences similaires de la quête des origines et des retrouvailles. Alors que certaines rapportent avoir cherché d'autres histoires et avoir rencontré d'autres personnes adoptées, toutes les répondantes partagent ce point de vue selon lequel le fait d'entendre d'autres histoires semblables à la leur est une ressource essentielle pour les personnes adoptées. Cela leur permettrait de savoir qu'elles ne sont pas seules à vivre les hauts et les bas de l'adoption, de la quête des origines et d'une relation commencée grâce aux NTC et des retrouvailles. Ce besoin pour les personnes adoptées d'entendre d'autres histoires comme la leur est corroboré par Godon, Green et Ramsey (2013). Ces auteurs soulignent que parler avec d'autres personnes adoptées qui ont vécu des retrouvailles peut être bénéfique pour les personnes adoptées vivant leur propre expérience, afin de mieux évaluer ce qui relève de la réalité et ce qui vient de stéréotypes négatifs.

Par contre, les auteures n'expliquent pas ce qu'elles veulent dire par stéréotypes négatifs, et ne font pas mention des stéréotypes positifs⁸. Grâce aux médias sociaux, les stéréotypes positifs peuvent être plus facilement partagés. Cet élément a été relevé par les répondantes et les participantes de la présente étude. Des histoires « magiques et miraculeuses » sont médiatisées, laissant croire que toutes les personnes adoptées peuvent vivre une telle histoire. Selon l'analyse du discours des répondantes et des participantes, de

⁸ Les stéréotypes positifs sont des images positives véhiculées par la société qui laissent entendre que l'expérience en question n'est que positive, qui peuvent aussi influencer les perceptions et les attentes des personnes adoptées.

telles images peuvent faire en sorte que les personnes adoptées soient moins préparées aux différentes difficultés et aux défis associés à la quête des origines et aux retrouvailles. Elles peuvent alors vivre de grandes déceptions.

L'importance de fournir un soutien professionnel aux personnes adoptées a été relevée par les répondantes et les participantes de la présente recherche. Sans l'avoir vécu, elles signalent aussi l'importance présumée d'un soutien intermédiaire pour faire le pont entre les personnes adoptées et leur famille biologique. L'importance de la traduction culturelle soutenue par un tiers a été nommée dans les discussions de groupe. Les participantes ont signalé que cette personne pourrait aider les parties à gérer leurs attentes et à mieux comprendre leurs différences culturelles. Le bénéfice de la présence d'une personne intermédiaire en contexte de quête des origines, de contact virtuel et de retrouvailles est confirmé par les professionnels rencontrés lors de l'étude d'Aroldi et Vittadini (2017). Ces derniers disent que de la médiation professionnelle entre les enfants adoptés, les familles adoptives et les familles biologiques est nécessaire lors de la quête des origines afin d'éviter de possibles répercussions dommageables. Affleck et Steed (2001) ont identifié que des répercussions sur les relations pouvaient se produire lorsque les personnes adoptées et les familles biologiques avaient des attentes irréalistes. Les personnes qui avaient des attentes plus générales et qui étaient préparées à les modifier avaient tendance à vivre des relations de retrouvailles plus positives et satisfaisantes. Alors que les répondantes rapportent les attentes de leur famille biologique qui ont rendu leur expérience plus difficile, certaines expriment avoir vécu de la déception quant à leur expérience de retrouvailles, car leurs propres attentes n'avaient pas été atteintes. Toutes les répondantes avaient des questions pour leur famille biologique et parfois, les réponses obtenues n'étaient pas satisfaisantes. Ne pas recevoir les réponses désirées a provoqué pour certaines répondantes de la frustration et des conflits avec leur famille biologique.

Les participantes aux discussions de groupe ont mentionné que les parents adoptifs doivent être mieux préparés à vivre la quête des origines et les retrouvailles afin qu'ils puissent mieux soutenir leur enfant adopté. Des répondantes mentionnent que certains parents n'avaient jamais pensé à l'éventualité d'un contact virtuel et de retrouvailles avec la famille

biologique. Ce contact virtuel imprévu peut être choquant pour ceux qui n'avaient jamais envisagé que leur enfant adopté pourrait découvrir un intérêt à connaître ses origines, à entrer en contact avec la famille biologique et à les rencontrer. Ce besoin des parents adoptifs, rapporté par les participantes, d'être mieux préparés face aux retrouvailles de leur enfant est souligné par d'autres auteurs (Godon, Green et Ramsey, 2013 ; Greenhow, Hackett, Jones et Meins, 2015 ; MacDonald et McSherry, 2013). MacDonald et McSherry (2013) notent que dès le début du processus d'adoption, les parents devraient avoir du soutien pour anticiper un contact virtuel imprévu. Greenhow, Hackett, Jones et Meins (2015) rapportent que des parents adoptifs peuvent avoir besoin de soutien afin d'atténuer leur peur d'être impuissants ou menacés face au contact virtuel. Les répondantes de la présente étude n'ont pas mentionné le besoin d'un soutien pour leurs parents adoptifs dans leur discours, mais elles nomment leurs inquiétudes. Leur connaissance de ces inquiétudes peut être associée au conflit de loyauté vécu par certaines répondantes. Un soutien aux parents en lien avec leurs préoccupations pourrait les rendre plus disponibles pour soutenir eux-mêmes leur enfant et diminuer pour certaines personnes adoptées leur sentiment de conflit de loyauté.

L'API s'intéresse à ce qui importe aux individus, à ce qui les préoccupe (Larkin et Thompson, 2012 ; Larkin, Watts et Clifton, 2006). Ce cadre d'analyse accorde à ces aspects une place centrale dans la recherche. Ainsi, les répondantes et les participantes à la présente étude mentionnent leurs préoccupations en lien avec le soutien dont auraient besoin les personnes adoptées. Dans une optique d'API, ce que soulèvent comme problèmes les répondantes et les participantes concernant un meilleur encadrement pour les personnes adoptées nécessite une attention particulière. Ce qu'elles rapportent à propos du soutien et de l'accompagnement pour les personnes adoptées qui vivent un contact virtuel et des retrouvailles avec leur famille biologique montre leurs inquiétudes concernant l'influence du phénomène sur la vie des personnes adoptées.

Dans cette section a été abordé le sujet de l'aide dont les personnes adoptées ont besoin pour mieux vivre leur expérience de la quête des origines et des retrouvailles. La prochaine section présente la manière dont cette quête s'insère dans la trajectoire de vie qu'est l'adoption.

5.3.4 La notion de cheminement

L'interprétation réalisée des discours, élément au cœur de l'API (Smith, Flowers et Larkin, 2009), montre un fil conducteur commun à tous les témoignages recueillis, soit la notion de cheminement. L'API demande que les perceptions des répondantes et des participantes soient interprétées afin d'arriver à mieux mettre en contexte et donner du sens (« *contextualize and make sense of* ») (Larkin, Watts et Clifton, 2006, p. 103) à leur discours. À travers cette interprétation qui a été déployée, ce mémoire permet de présenter la manière dont les expériences des répondantes font partie d'une expérience plus grande, soit celle de l'adoption, expérience qui est continue et évolutive.

Les résultats de la présente étude ont indiqué que le contact virtuel établi par les NTC est une étape dans le cheminement qu'est la quête des origines, quête qui fait partie du développement personnel, de la trajectoire d'adoption et de la vie des personnes interviewées. Les répondantes ont pu se développer, se construire, mieux se comprendre et mieux se connaître à travers leur expérience. Le lien entre la quête des origines et le développement personnel est reconnu par plusieurs auteurs (Brodzinsky, Schechter et Henig, 1992 ; Carsten, 2000 ; Godon, Green et Ramsey, 2014). Le cheminement du développement personnel est continu, tout comme celui de l'adoption. Les discours analysés ici montrent que rien n'est statique dans le parcours d'adoption : les perceptions, les croyances et les compréhensions évoluent avec le temps. La nature évolutive et continuelle de l'adoption et des cheminements qui lui sont associés est notée par Brodzinsky, Schechter et Henig (1992). Ces auteurs signalent la continuité dans le développement des personnes adoptées. Ils proposent un modèle de développement prenant en compte l'influence du stade de développement conscient des personnes adoptées sur leur expérience d'adoption. En ce sens, les perceptions qu'ont les personnes adoptées de leur situation changent d'un stade développemental à un autre. Leur perception de leur adoption n'est pas statique tout au long de leur vie : le temps et les circonstances ont un impact sur cette perception. Ceci est corroboré par le discours de plusieurs répondantes de la présente étude, qui expliquent qu'elles avaient une perception plutôt négative de leur adoption avant leurs retrouvailles et qu'ensuite, leur point de vue est devenu plus ouvert, plus positif. Pour certaines, c'est l'image qu'elles se faisaient d'elles-

mêmes qui a changé suite aux retrouvailles. Elles disent ainsi que, puisqu'elles se comprennent mieux, elles arrivent dorénavant à s'accepter, et aussi à accepter leur adoption.

O'Brien (2013) note que l'adoption est un processus de vie et non un seul événement. Dans le même esprit, Walton (2012) explique que l'adoption comprend des implications tout au long de la vie des personnes adoptées. Les participants à l'étude de Wang, Ponte et Weber Ollen (2015) remarquent à leur tour que la quête des origines peut se terminer, mais que le parcours de retrouvailles continue. Les participantes de l'étude de Docan-Morgan (2016) parlent de dynamisme en disant que leur relation avec leur famille biologique est dynamique. Cette auteure explique que la compréhension par les personnes adoptées des différences culturelles et l'apprentissage de la navigation dans les relations avec la famille biologique peuvent prendre des années. Trouver la famille biologique signifie le début d'un nouveau processus complexe de communication avec celle-ci. Kirton, Feast et Howe (2000) font aussi mention de la continuation du parcours, expliquant que lors de l'analyse des avantages et des inconvénients des retrouvailles, il faut considérer le fait que les personnes adoptées ont été rencontrées à différentes étapes de leur parcours, parcours qui n'est terminé dans aucun des cas.

Les répondantes de la présente étude ne font pas mention de la fin de leur expérience. Pour certaines, la relation avec la famille biologique est en suspens ; d'autres rapportent que la vie continue et qu'elles doivent apprendre à vivre avec la suite des retrouvailles. L'évolution de leurs communications avec leur famille biologique et l'évolution de leurs perceptions et de leurs compréhensions de leur adoption montrent d'elles-mêmes que celles qui ont suspendu leur relation avec leur famille biologique pourraient potentiellement reprendre cette communication. Leur discours montre que leur expérience n'est pas définitive.

Dans cette section a été exploré le fait que le contact virtuel initié grâce aux NTC est une étape de la quête des origines des répondantes et cette quête fait partie du cheminement continu que constitue le développement de soi pour les personnes adoptées. Les expériences de la quête des origines, du contact virtuel et des retrouvailles sont uniques et différentes d'une personne adoptée à l'autre. Les autres personnes concernées sont aussi influencées et vivent

leurs propres émotions et réactions, surtout les parents adoptifs et les parents biologiques. Les personnes adoptées ont besoin d'être préparées, informées et aidées afin de mieux gérer les possibles difficultés sur leur trajectoire. Dans la prochaine section seront abordés les liens entre les résultats et les retombées pour la pratique.

5.4 Retombées pour la pratique

Les résultats de la présente étude permettent de mieux connaître les enjeux associés à la quête des origines et aux retrouvailles par le moyen de NTC en contexte d'adoption internationale. Plusieurs facteurs sont à considérer pour comprendre cette expérience. Différents facteurs vont influencer le vécu des personnes adoptées et détermineront si elles vont bien vivre un contact initié virtuellement avec leur famille biologique ou si elles seront confrontées à plus de difficultés. Les discours recueillis révèlent l'ampleur d'une telle expérience ainsi que l'aide et le soutien dont les personnes adoptées ont besoin pour en atténuer les défis possibles.

Les personnes concernées ont besoin de différents types de soutien. Les répondantes et les participantes soulignent l'importance de trois types d'aide pour répondre à différentes difficultés, soit le soutien des proches, le soutien du réseau social et l'aide professionnelle. Ces différents types d'aide devraient répondre plus spécifiquement à l'éventail et au mélange des émotions et des sentiments, comme les inquiétudes, le stress, les hauts et les bas émotifs, etc., ainsi qu'aux autres défis possibles engendrés par un contact virtuel entre les personnes adoptées et leur famille biologique. Les professionnelles en adoption, et surtout en adoption internationale, et les personnes de soutien devraient connaître et mieux considérer ces difficultés afin d'offrir une aide optimale aux personnes adoptées à l'international et à leurs proches.

Les résultats obtenus montrent que l'expérience vécue par les personnes adoptées s'insère dans leur parcours d'adoption. Il est nécessaire d'insister sur la connaissance des enjeux généraux de l'adoption internationale afin d'améliorer le soutien offert aux personnes adoptées dans ce contexte, qui éprouvent des difficultés en lien avec leur expérience d'un

contact virtuel et de retrouvailles avec la famille biologique. Afin de mieux évaluer leurs besoins, les travailleuses sociales, les intervenantes et d'autres professionnelles en adoption doivent être en mesure d'aider ces personnes à connaître leurs ressources externes et internes. Les professionnelles pourront ainsi mieux orienter les personnes adoptées vers des sources d'aide pertinentes pour leur assurer un meilleur vécu de la réalité étudiée.

Les répondantes parlent de l'influence que leur expérience a eue sur leur famille adoptive et des difficultés vécues par celle-ci. Les professionnelles en adoption devraient s'informer de la meilleure façon d'inclure la famille adoptive dans le processus de soutien à la personne adoptée, afin de l'aider à éviter de possibles répercussions familiales. Les professionnelles en adoption qui sont au courant de ces possibles difficultés familiales seront mieux outillées pour travailler sur les liens familiaux avec les personnes adoptées et leur famille adoptive. La présente recherche a aussi permis de faire connaître l'importance pour les personnes adoptées d'entendre d'autres histoires de personnes qui vivent des situations similaires de quête des origines et de retrouvailles. Les professionnelles en adoption peuvent faire le lien entre les personnes adoptées, afin qu'elles puissent partager leur histoire et s'entraider. Une telle mise en commun pourrait permettre aux personnes adoptées de mieux appréhender leur propre expérience.

Bien que l'étude a pu atteindre ses objectifs et dresser un meilleur portrait de l'expérience d'un contact virtuel établi par les NTC entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique selon la perception des adultes adoptés, quelques limites de la recherche méritent d'être mentionnées, qui font l'objet de la prochaine section.

5.5 Limites de l'étude

L'étude réalisée a permis de mieux comprendre le vécu d'une réalité bien particulière. Toutefois, la taille de l'échantillon ne permet pas de généraliser les conclusions de l'expérience à tous les adultes adoptés à l'international. L'analyse d'un échantillon plus grand aurait pu donner une image plus représentative de la situation et aurait peut-être permis d'explorer des réalités différentes.

La question du genre n'a pas été soulevée dans l'étude, compte tenu du nombre majoritaire de femmes. Il n'a donc pas été possible d'explorer l'expérience d'autres groupes de genres. Les enjeux associés à cette question apportent leurs lots de défis en lien avec la question du développement identitaire, ce qui peut complexifier la trajectoire de la quête des origines et des retrouvailles.

La petite taille des groupes de discussion peut faire mettre en doute la pertinence de leur réalisation. Les participantes ont partagé leur point de vue de manière à ce que les discours soient riches en information, permettant de mieux comprendre la population générale des personnes adoptées à l'étranger. Par contre, un nombre plus grand de participantes aurait permis d'avoir accès à une plus grande variété de perceptions et à un portrait plus approfondi de la façon dont la réalité étudiée peut influencer la quête des origines des personnes adoptées. La petite taille des échantillons est associée, en partie, à la nature spécifique et unique du sujet. Cette particularité a entraîné des difficultés lors du recrutement.

Une autre limite de l'étude est le fait que le point de vue des autres acteurs impliqués dans la réalité des contacts virtuels et des retrouvailles, dont les parents adoptifs et les parents biologiques, n'est pas étudié. Les témoignages ont démontré que ces personnes vivent leur propre expérience, expérience qui est parfois plus douloureuse et difficile que celle des personnes adoptées. Leur vécu et leurs perceptions méritent d'être connus, afin que soient mises en place les ressources pouvant leur venir en aide et que soit favorisé leur bien-être psychologique, émotionnel et relationnel.

Ce chapitre a présenté les analyses des résultats présentés au chapitre 4. Quatre thèmes ont été relevés à travers les différents discours, soit les facteurs influençant la motivation pour réaliser une quête des origines, les difficultés associées à l'expérience étudiée, l'aide nécessaire pour les personnes adoptées qui vivent un parcours de quête, de contact virtuel et des retrouvailles ainsi que l'expérience comme un cheminement. Ces thèmes ont été mis en parallèle avec d'autres études au moment de la discussion. Les retombées pour la pratique et les limites de l'étude ont été présentées à la fin du chapitre. La conclusion qui suit permettra

de revenir sur des points centraux de la présente recherche et d'ouvrir sur d'autres recherches qui pourraient être réalisées afin de développer sur le sujet.

Conclusion

Les personnes adoptées à l'international vivent des difficultés propres à ce contexte quant à leur quête des origines et de retrouvailles avec leur famille biologique. Les informations manquantes, les différentes politiques des gouvernements concernés, les barrières linguistiques et les différences culturelles sont quelques exemples de facteurs qui peuvent rendre la quête plus complexe. Ces différents obstacles peuvent être contournés à l'aide des NTC. Les personnes adoptées peuvent utiliser des ressources comme Facebook pour retrouver leur famille biologique et essayer d'obtenir des réponses à leurs questions. Les outils virtuels sont parfois aussi utilisés par les familles biologiques pour essayer de retrouver la personne adoptée. Dans les deux cas, les personnes concernées peuvent en être bouleversées.

La présente recherche avait pour objectif d'explorer l'expérience vécue et les perceptions des personnes adoptées à l'international d'un contact virtuel établi par les NTC avec leur famille biologique. Plus spécifiquement, l'étude cherchait à comprendre la manière dont le contact virtuel peut influencer les différentes sphères de la vie des personnes adoptées, dont les sphères familiale, amoureuse et sociale, et à mieux saisir l'influence qu'un tel contact peut avoir sur leur compréhension de soi et leur développement personnel.

Le cadre d'analyse utilisé fut l'API, qui insiste sur la compréhension d'un phénomène ou d'une expérience vécue que développent les personnes rencontrées en entrevue. En ce sens, l'individu et ses perceptions sont au centre de l'étude, et non le phénomène étudié (Fasse, Sultan et Flahaut, 2013). La présente recherche a permis de donner une place importante aux répondantes et aux participantes en faisant émerger leurs perceptions et leurs préoccupations ainsi qu'en référant, autant que possible, à des extraits de leur témoignage (Larkin et Thompson, 2011). Cette préoccupation a également été présente lors de l'analyse en dressant des liens entre leur discours afin d'arriver à une compréhension générale de l'expérience d'un contact virtuel.

Huit entrevues individuelles ont été réalisées avec des personnes adoptées à l'international qui ont eu un contact virtuel avec leur famille biologique. Facebook a été le moyen utilisé pour le premier contact dans toutes les situations. L'analyse des discours recueillis a permis de mieux comprendre la manière dont les répondantes ont vécu leur expérience et leurs perceptions face à ce contact virtuel ainsi que ses différentes répercussions. Les différentes sphères de la vie, comme les sphères familiale et sociale, ne sont pas indépendantes les unes des autres et s'influencent mutuellement. De même, il existe une influence mutuelle entre les sphères sociofamiliales adoptives et le contact virtuel entre la personne adoptée et sa famille biologique et la relation qui peut en découler. Le contact virtuel avec la famille biologique est surprenant, même pour les personnes adoptées qui ont recherché celui-ci, et ce sont les événements subséquents qui peuvent être déstabilisants.

Les répondantes ont été confrontées à différentes difficultés, mais ont eu accès à des ressources et du soutien pour mieux les gérer. Les résultats obtenus montrent que le contact virtuel est une étape du parcours qu'est la quête des origines et que ce parcours fait partie du développement personnel et du cheminement d'adoption. Ces adultes apprennent continuellement qui ils sont à travers les différents événements qui caractérisent leurs parcours, même après les retrouvailles, car l'expérience vécue n'est pas terminée, elle continue. La continuation et la fluctuation des parcours sont au cœur des résultats.

Les personnes adoptées ont besoin de soutien professionnel afin de les aider à mieux naviguer lors de leur quête des origines, à mieux gérer le contact virtuel surprenant avec leur famille biologique et leurs retrouvailles. Toutes les expériences sont uniques et hétérogènes, mais de les connaître peut répondre au besoin des personnes adoptées d'entendre d'autres histoires, afin de mieux comprendre leur propre expérience et les enjeux de la réalité étudiée, ainsi que de se sentir moins seules.

Deux discussions de groupe ont été animées afin d'amener un complément aux entrevues individuelles et d'explorer le phénomène avec des personnes adoptées à l'international qui ne l'ont pas vécu. L'objectif général était d'explorer le sujet avec cette population afin de mieux comprendre leur point de vue sur leur réalité. La recherche cherchait

plus spécifiquement à mieux saisir leurs perceptions et leur compréhension d'un contact virtuel établi grâce aux NTC, entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique.

Les discussions ont montré que les personnes adoptées qui n'ont pas vécu un contact virtuel avec leur famille biologique reconnaissent les risques, les difficultés et les répercussions possibles d'un tel contact. Elles ont des préoccupations concernant les effets d'un tel contact, entre autres, par rapport aux retrouvailles et aux relations à entretenir avec la famille biologique. Leurs discours reflètent l'expérience des huit répondantes qui ont vécu le phénomène étudié. Les participantes signalent le besoin pour les parents adoptifs d'être mieux préparés et informés sur les enjeux de l'adoption internationale, dont celui du désir éventuel de leur enfant adopté de réaliser une quête des origines. Elles notent le besoin pour les personnes adoptées qui vivent une telle quête, un contact virtuel et des retrouvailles avec leur famille biologique de pouvoir compter sur un soutien neutre, un intermédiaire pour faire le pont avec la famille biologique, ainsi que sur l'aide organisée d'un organisme dont la mission serait de mettre en place des programmes pour aider avec ce processus.

Le parcours d'une première prise de contact virtuelle avec la famille biologique est tout aussi déstabilisant pour les adultes adoptés, qui vivent aussi des difficultés. Il existe ainsi un besoin et une pertinence de réaliser d'autres études sur les adultes adoptés et leur vécu d'une telle réalité, mais aussi sur leur vécu d'adoption et de différents événements qui lui sont associés. Compte tenu des limites nommées au chapitre 5, ces aspects devraient être étudiés lors de futures recherches. Réaliser l'étude avec un plus grand échantillon pourrait permettre d'obtenir des points de vue plus variés sur l'expérience d'un contact virtuel établi par les NTC entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique. Considérant l'influence qu'une telle expérience peut avoir sur la famille adoptive et la famille biologique, une étude qui explorerait le vécu et les perceptions des autres membres de la triade adoptive pourrait permettre de mieux comprendre comment ils vivent l'expérience. Une recherche qui tiendrait compte de ces acteurs pourrait permettre de dresser un portrait plus détaillé de la réalité vécue lors d'un contact qui s'établit virtuellement et de retrouvailles avec la famille biologique.

Les données recueillies dans le cadre de cette recherche permettent de comprendre que les personnes adoptées, leurs proches et les professionnels en adoption devraient être au courant des enjeux associés à un contact virtuel avec la famille biologique afin de minimiser les possibles dommages directs sur la personne adoptée et les dommages collatéraux sur leur famille adoptive, mais aussi leur famille biologique. Une meilleure compréhension sociétale de l'adoption internationale peut entraîner une meilleure ouverture et une meilleure acceptation de ses différentes facettes. Une normalisation de l'adoption pourrait permettre de rendre le sujet moins tabou. Cela permettrait aux personnes adoptées de recevoir le soutien et l'accompagnement dont elles ont besoin afin qu'elles puissent vivre une expérience qui leur permettrait de trouver des réponses à leurs questions, mieux grandir et améliorer leur bien-être.

Bibliographie

- Affleck, M. K. et Steed, L.G. (2001). Expectations and experiences of participants in ongoing adoption reunion relationships: A Qualitative study. *American Journal of Orthopsychiatry*, 71, 38-48. doi: 10.1037/0002-9432.71.1.38
- Aroldi, P. et Vittadini, N. (2017). Children's rights and social media: Issues and prospects for adoptive families in Italy. *New media & society*, 19(5), 741–749. doi :10.1177/1461444816686324
- Baden, A.L, Gibbons, J.L, Wilson, S.L., et McGinnis, H. (2013). International adoption: counseling and the adoption triad. *Adoption Quarterly*, 16(3-4), 218-237. Repéré à <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/10926755.2013.794440>
- Baribeau, C. (2009). Analyse des données des entretiens de groupe. *Recherches qualitatives*, 28 (1), 133-148. Repéré à [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero28\(1\)/baribeau\(28\)1.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero28(1)/baribeau(28)1.pdf)
- Berthier, N. (2010). *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés*. (4e éd.) Paris : Armand Colin.
- Bertaux, D. (dir.). (1981). *Biography and Society: The Life history approach in the social sciences*, Beverly Hills, Californie : Sage Publications.
- Black, K. A., Moyer, A.M, and Goldberg, A. E. (2016). From Face-to-Face to Facebook: The Role of technology and social media in adoptive family relationships with birth family members. *Adoption Quarterly*, 19(4), 307-332. Repéré à <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/10926755.2016.1217575>
- Brocki, J.M. et Wearden, A.J. (2006). A critical evaluation of the use of interpretative phenomenological analysis (IPA) in health psychology. *Psychology & Health*, 21, 87-108. doi: 10.1080/14768320500230185
- Brodzinsky, D. et Goldberg, A.E. (2017). Contact with birth family in intercountry adoptions: Comparing families headed by sexual minority and heterosexual parents. *Children and Youth Services Review*, 74, 117-124. doi: 10.1016/j.childyouth.2017.02.003
- Brodzinsky, D., Schechter, M.D. et Henig, R.M. (1992). *Being Adopted: the Lifelong Search for Self*. New York: Anchor Books.
- Carsten, J. (2000). "Knowing Where You've Come From": Ruptures and continuities of time and kinship in narratives of adoption reunions. *Journal of the Royal Anthropological Institute*, 6(4), 687-703. Repéré à <https://www.jstor.org/stable/pdf/2661037.pdf>

- Choulot, J.-J. (2005). Les difficultés de l'adoption internationale. *Enfance & Psy*, 4(29), 32-38. doi : 0.3917/ep.029.0032
- Collard, C., Lavallée, C. et Ouelette, F.-R. (2006). Quelques enjeux normatifs des nouvelles réalités de l'adoption internationale. *Enfances, Familles, Générations*, 5, 1-16. Repéré à <http://www.erudit.org/revue/efg/2006/v/n5/015781ar.html?vue=integral>
- Creswell, John (1998). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five traditions*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- HCCH. Conférence de la Haye de droit international privé. (1993). *Convention du 29 mai 1993 sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale*. Repéré à <https://assets.hcch.net/docs/8fefcb0a-9479-426e-9830-31827ed22c74.pdf>
- Docan-Morgan, S. (2016). Cultural differences and perceived belonging during Korean adoptees' reunions with birth families. *Adoption Quarterly*, 19(2), 99-118. doi :10.1080/10926755.2015.1088109
- Dufour, A. (2015). *D'Archie à Google, l'histoire des moteurs de recherche*. Repéré à <https://www.la-croix.com/Ethique/Sciences-Ethique/Sciences/D-Archie-a-Google-l-histoire-des-moteurs-de-recherche-2015-06-14-1323494>
- Farr, R.H., Grant-Marsney, H.A., Musante, D.S., Grotevant, H.D. et Wrobel, G.M. (2014). Adoptees' contact with birth relatives in emerging adulthood. *Journal of Adolescent Research*, 29, 45-66. doi: 10.1177/0743558413487588
- Fasse, L., Sultan, S. et Flahaut, C. (2013). Expérience de pré-deuil à l'approche du décès de son conjoint : une analyse phénoménologique interprétative. *Psychologie française*, 58, 177-194. Repéré à <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0033298413000071>
- Feast, J., Kyle, F. et Triseliotis, J. (2011). Adoptive fathers' experiences of search and reunion. *Adoption & Fostering*, 35(1), 57-64. doi: 10.1177/030857591103500107
- Ferrari, L. et Rosnati, R. (2013). Internationally adopted adolescents: How do they integrate ethnic and national identity? *Italian Journal of Sociology of Education*, 5(3), 45-61. Repéré à http://ijse.padovauniversitypress.it/system/files/papers/2013_3_4.pdf
- Fortune, A. E, Reid, W.J. et Miller, R. Jr. (2013). *Qualitative Research in Social Work (2e éd.)*. New York: Columbia University Press.

- Fursland, E. (2010). *Facing up to Facebook. A survival guide for adoptive families*. Londres, Angleterre : British Association for Adoption & Fostering.
- Gelin, Z., Simon, Y. et Hendrick, S. (2015). Comment donnons-nous sens à notre vécu d'événements significatifs de vie ? Illustration de la méthode IPA appliquée à l'analyse des processus de changement dans le cadre d'une thérapie multifamiliale. *Thérapie Familiale*, 36, 133-147. doi : 10.3917/tf.151.0133
- Glaser, B. G. et Strauss, A. L. (1967). *Discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research*. Chicago, IL: Aldine. Repéré à http://www.sxf.uevora.pt/wp-content/uploads/2013/03/Glaser_1967.pdf
- Godon, D. E., Green, W.F. et Ramsey, P.G. (2014). Transracial adoptees: The search for birth family and the search for self. *Adoption Quarterly*, 17(1), 1-27. doi : 10.1080/10926755.2014.875087
- Gore, C. (2006). Quelle place accorder à la question des origines dans le cadre de l'adoption ? *Le Journal des psychologues*, 6(239), 43-46. doi : 10.3917/jdp.239.0043
- Greenhow, S., Hackett, S., Jones, C. et Meins, E. (2015). Adoptive family experiences of post-adoption contact in an Internet era. *Child and Family Social Work*, 1-9. doi: 10.1111/cfs.12256
- Grotevant, H. D., Rueter, M., Von Korff, L. et Gonzalez, C. (2011). Post-adoption contact, adoption communicative openness, and satisfaction with contact as predictors of externalizing behavior in adolescence and emerging adulthood. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 52, 529-536. doi: 10.1111/j.1469-7610.2010.02330.x
- Grotevant, H.D. et Von Korff, L. (2011). Adoptive identity. Dans Schwartz et al. (dir.), *Handbook of Identity Theory and Research* (p. 585-601). Berlin, Allemagne : Springer Science+Business Media, LLC. Repéré à http://link.springer.com/chapter/10.1007/978-1-4419-7988-9_24
- Hampton, K.N., Goulet, L.S., Rainie, L. et Purcell, K. (2011). *Social networking sites and our lives*. Pew Research Center's Internet & American Life Project. Repéré à <http://www.pewinternet.org/files/old-media/Files/Reports/2011/PIP%20-%20Social%20networking%20sites%20and%20our%20lives.pdf>
- Haralambie, A.M. (2013). Use of social media in post-adoption search and reunion. *Capital University Law Review*, 41, 177-235. Repéré à law.capital.edu/WorkArea/DownloadAsset.aspx?id=32105

- Harf, A., Skandrani, S., Mazeaud, E., Revah-Levy, A. et Moro, M. R. (2015). Le concept d'identité culturelle chez les enfants adoptés : quelle pertinence ? *Psychiatrie de l'enfant*, 58, 299-320. doi : 10.3917/psy.581.0299
- Hertlein, K. M., et Webster, M. (2008). Technology, relationships, and problems: A research synthesis. *Journal of Marital and Family Therapy*, 34, 445-460. doi :10.1111/j.1752-0606.2008.00087.x
- Howe, D. et Feast, J. (2001). The Long-term outcome of reunions between adult adopted people and their birth mothers. *The British Journal of Social Work*, 31(3), 351-368. doi :10.1093/bjsw/31.3.351
- Ifrah, L. (2010). Histoire des moteurs de recherche. Dans *L'information et le renseignement par internet*. 26-38. Repéré à https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=PUF_IFRAH_2010_01_0026
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : À la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, no 102, 24-34. doi : 10.3917/rsi.102.0023
- Kearney, M.K. et Millstein, A. (2013). Meeting the challenges of adoption in an Internet age. *Capital University Law Review*, 41, 237-278. Repéré à <http://heinonline.org/HOL/PrintRequest?collection=journals&handle=hein.journals/capulr41&div=12&id=255&print=section&format=PDFsearchable&submit=Print%2FDownload>
- Kirton, D., Feast, J., et Howe, D. (2000). Searching, reunion and transracial adoption. *Adoption and Fostering*, 24(3), 6-18. doi :10.1177/030857590002400303
- Kitzinger, J. (1995). Introducing focus groups. *British Medical Journal*, 311, 299-302. Repéré à <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2550365/pdf/bmj00603-0031.pdf>
- Kitzinger, J., Markova, I. et Kalampalikis, N. (2004). Qu'est-ce que les groupes de discussion ? *Bulletin de psychologie*, 53(7), 237-243. Repéré à https://s3.amazonaws.com/academia.edu.documents/43064936/Kitzinger__Markova__Kalampalikis_2004.pdf?AWSAccessKeyId=AKIAIWOWYYGZ2Y53UL3A&Expires=1519417889&Signature=SDM5B64DEi4LwzheRwMbIzjV8gM%3D&response-content-disposition=inline%3B%20filename%3DQuest-ce_que_les_focus_groups.pdf
- Lammerant, I. (2005). L'évolution et les enjeux de l'adoption nationale et internationale. *Revue de droit de l'Université de Sherbrooke*, 35, 329-353. Repéré à https://www.usherbrooke.ca/droit/fileadmin/sites/droit/documents/RDUS/volume_35/35-2-lammerant.pdf
- Largerion, M. (2014). *Évolution de la recherche sur le World Wide Web*. Repéré à <https://www.mauricelargerion.com/historique-de-la-toile-depuis-les-annees-90/>

- Larkin, M. et Thompson, A. (2012). Interpretative phenomenological analysis. Dans A. Thompson et D. Harper (dir.), *Qualitative research methods in mental health and psychotherapy: a guide for students and practitioners*. Oxford: John Wiley & Sons (p. 99-116). doi: 10.1002/9781119973249
- Larkin, M., Watts, S. et Clifton, E. (2006). Giving voice and making sense in interpretative phenomenological analysis, *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 102-120. doi : 10.1191/1478088706qp062oa
- Levene, M. (2010). *An Introduction to search engines and Web navigation*. New Jersey, États-Unis: John Wiley & Sons, Inc.. Repéré à <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/9780470874233.ch1/pdf>
- MacDonald, M. et McSherry, D. (2013). Constrained adoptive parenthood and family transition: adopters' experience of unplanned birth family contact in adolescence. *Child and Family Social Work*, 18, 87–96. doi : 10.1111/cfs.12031
- March, K. (1995). Perception of adoption as social stigma: Motivation for search and reunion. *Journal of Marriage and Family*, 57(3), 653-660. Repéré à <https://www.jstor.org/stable/pdf/353920.pdf>
- Masson, J. (2001). Intercountry adoption: a Global problem or a global Solution? *Journal of International Affairs*, 55, 141-166. Repéré à <http://web.b.ebscohost.com/ehost/pdfviewer/pdfviewer?vid=1&sid=debc6d1d-2be0-468c-a845-d3358fc7ae8c%40sessionmgr102>
- Mercklé, P. (2016). *Sociologie des réseaux sociaux*. Paris : La Découverte. Repéré à <https://www.cairn.info/la-sociologie-des-reseaux-sociaux--9782707188885-page-71.htm>
- Modell, J. (1994). Kinship with strangers. Berkeley, Californie: University of California Press. Repéré à <http://publishing.cdlib.org/ucpressebooks/view?docId=ft8g5008jr&chunk.id=d0e2193&toc.depth=1&toc.id=d0e2193&brand=ucpress>
- Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse : Côté jeans et côté tenue de soirée*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Müller, U. et Perry, B. (2001). Adopted persons' search for and contact with their birth parents. *Adoption Quarterly*, 4(3), 5-37. doi: 10.1300/J145v04n03_02
- O'Brien, V. (2013) Social networking, adoption and search and reunion. *Irish Social Worker*, 24-32. Repéré à http://researchrepository.ucd.ie/bitstream/handle/10197/4349/IASW_Adoption_2013_v2.pdf?sequence=1

- O’Keeffe, G. et Clarke-Pearson, K. (2011). Clinical Report—The Impact of social media on children, adolescents, and families. *American Academy of Pediatrics*, 800-804. Repéré à <http://pediatrics.aappublications.org/content/pediatrics/127/4/800.full.pdf>
- Organisation des Nations unies. (1989). *Convention internationale relative aux droits de l’enfant*. Repéré à <http://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/CRC.aspx>
- Ouellet, F. et Saint-Jaques, M.-C. (2000). Les techniques d’échantillonnage. Dans R. Mayer, F. Ouellet, M.-C. Saint-Jaques et D. Turcotte (dir.), *Méthodes de recherche en intervention sociale* (p.71-90). Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.
- Ouellette, F.-R. (2005). Le champ de l’adoption, ses acteurs et ses enjeux. *Revue de droit de l’Université de Sherbrooke*, 35, 377-405. Repéré à https://www.usherbrooke.ca/droit/fileadmin/sites/droit/documents/RDUS/volume_35/35-2-ouellette.pdf
- Ouellette, F.-R. et Saint-Pierre, J. (2008). La quête des origines en adoption internationale. *Informations sociales*, 2(146), 84-91. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2008-2-page-84.html>
- Pachemo, F. et Eme, R. (1993). An Outcome study of the reunion between adoptees and biological parents. *Child Welfare*, 72(1), 53-64. Repéré à <http://web.a.ebscohost.com/ehost/pdfviewer/pdfviewer?vid=1&sid=6800a759-db82-4c15-b748-146e7d0421f2%40sessionmgr4008>
- Palacios, J. et Brodzinsky, D. (2010). Adoption research: Trends, topics, outcomes. *International Journal of Behaviour Development*, 34(3), 270-284. Repéré à <http://jbd.sagepub.com/content/34/3/270.full.pdf+html>
- Passmore, N. L. et J. A. Feeney. (2009). Reunion of adoptees who have met both birth parents: post-reunion relationships and factors that facilitate and hinder the reunion process. *Adoption Quarterly*, 12(2), 100-119. Repéré à <https://core.ac.uk/download/pdf/11038461.pdf>
- Pavao, J.M. (2010). *Facing Facebook*. Repéré à http://www.pavaoconsulting.com/Site/Readings_and_Resources_files/finding%20facebook.pdf
- Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique. Dans J. Poupard (dir.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (p. 113-169). Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.

- Ponte, I.C., Wang, L.K. et Fan, S. P.-S. (2010). Returning to China: The experience of adopted Chinese children and their parents. *Adoption Quarterly*, 13(2), 100-124. doi: 10.1080/10926755.2010.481039
- Royer, C. et Baribeau, C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 23-45. doi : 10.7202/1016748ar
- Royse, D. (2017). *Research Methods in Social Work* (7e éd.). San Diego, Californie : Cognella Academic Publishing.
- Savoie-Zajc, L. (2009). L'entrevue semi-dirigée. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données* (5e éd., p.338-360). Québec, Québec : Presses de l'Université de Québec.
- Secrétariat à l'adoption internationale. (2018a). *Statistiques d'adoption*. Repéré à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-116-05W.pdf>
- Secrétariat à l'adoption internationale. (2018b). *Recherche des origines*. Repéré à http://adoption.gouv.qc.ca/fr_recherche-des-origines#modifications
- Secrétariat à l'adoption internationale. (2017). *Retrouvailles*. Repéré à http://adoption.gouv.qc.ca/fr_retrouvailles
- Secrétariat à l'adoption internationale. (s.d.). *Sommaire des antécédents sociobiologiques*. Repéré à http://adoption.gouv.qc.ca/fr_sommaire-dantecedents-sociobiologiques
- Siegel, D. H. (2012). Social media and the post-adoption experience. *Social Work Today*, 12, 22 paragraphes. Repéré à <http://www.socialworktoday.com/archive/091712p22.shtml>
- Siegel, D. H. (2012). Growing up in open adoption: Young adults' perspectives. *Families in Society*, 93, 133-140. doi: 10.1606/1044-3894.4198.
- Sire, G. (2016). *Les moteurs de recherche*. Paris : La Découverte. Repéré à <https://www.cairn.info/les-moteurs-de-recherche--9782707184955-page-7.htm>
- Smith, J.A., Flowers, P. et Larkin, M. (2009). *Interpretative Phenomenological Analysis, theory, method and research*. London: Sage.
- Smith, J. A. et Osborn, M. (2007). Interpretative phenomenological analysis. Dans J. A. Smith (dir.), *Qualitative Psychology: A Practical Guide to Research Methods* (p. 53-80). Repéré à http://med-fom-familymed-research.sites.olt.ubc.ca/files/2012/03/IPA_Smith_Osborne21632.pdf

- Smith, J.A. (1996). Beyond the divide between cognition and discourse: Using interpretative phenomenological analysis in health psychology. *Psychology and Health*, 11(2), 261-271. doi: 10.1080/08870449608400256
- Tieman, W., van der Ende, J., et Verhulst, F.C. (2008). Young adult international adoptees' search for birth parents. *Journal of Family Psychology*, 22(5), 678-687. Repéré à <http://psycnet.apa.org/psycinfo/2008-14158-003>
- Tisseron, S. (2011). Les nouveaux réseaux sociaux sur Internet. *Psychotropes*, 17, 99-118. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-psychotropes-2011-2-page-99.htm>
- Touré, E. (2010). Réflexion épistémologique sur l'usage des focus groups : fondements scientifiques et problèmes de scientificité. Dans F. Guillemette, J. Luckerhoff et C. Baribeau (dir.), *Recherches qualitatives, Entretiens de groupe : concepts, usages et ancrages* (29, p. 5-27). Repéré à [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero_29\(1\)/numero_complet_29\(1\).pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero_29(1)/numero_complet_29(1).pdf)
- Trinder, L., Feast, J. et Howe, D. (2004). *Adoption reunion handbook*. West Sussex: John Wiley & Sons Ltd.
- Van der Maren, J.-M. (2010). La maquette d'un entretien. Son importance dans le bon déroulement de l'entretien et dans la collecte de données de qualité. *Recherches qualitatives*, 29 (1), 129-139. Repéré à [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero_29\(1\)/RQ_VanderMaren.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero_29(1)/RQ_VanderMaren.pdf)
- Walton, J. (2012). Supporting the interests of intercountry adoptees beyond childhood: Access to adoption information and identity. *Social Policy & Society*, 11(3), 443-454. doi:10.1017/S1474746412000115
- Wang, L.K., Ponte, I., et Weber Ollen, E. (2015). Letting her go: western adoptive families' search and reunion with Chinese birth parents. *Adoption Quarterly*, 18(1), 45-66. doi :10.1080/10926755.2014.945703
- Wayne, R.H. (2013). Focus groups. Dans A.E. Fortune, W.J. Reid et R.L. Miller (dir.), *Qualitative Research in Social Work* (2e éd., p. 265 à 283). New York: Columbia University Press.
- Westhues, A. et Cohen, J.S. (1998). The Adjustment of intercountry adoptees in Canada. *Children and Youth Services Review*, 20(1 et 2), 115-134. doi: 10.1016/S0190-7409(97)00069-8

Wrobel, G.M., Grotevant, H.D. Samek, D.R. et Von Korff, L. (2013). Adoptees' curiosity and information-seeking about birth parents in emerging adulthood: Context, motivation, and behavior. *International Journal of Behavioral Development*, 37(5), 1-10.
doi: 10.1177/0165025413486420

Annexe I : Tableau complet des huit participantes des entrevues individuelles

Tableau III Profil complet des huit participantes des entrevues individuelles

Participante	Âge	Genre	Âge à l'adoption	Continent d'origine	Qui a initié le premier contact	Personne avec qui le premier contact a eu lieu	Nombre de contact(s) depuis le premier contact	Âge lors du premier contact	Maintien du contact au moment de l'entrevue	Moyen utilisé pour le premier contact	Moyen utilisé pour les contacts subséquents	Présence d'un/e conjoint/cojointe	Vécu davantage positif ou difficile
Valérie	33 ans	F	27 mois	Amérique du Sud	Sœur biologique	Sœur biologique	Contact régulier	32 ans	Oui	Facebook Messenger	WhatsApp; Facebook Messenger	Conjointe	Positif
Audrey	22 ans	F	Presqu'un an	Amérique du Nord	Tierce personne liée à la famille biologique	Tierce personne liée à la famille biologique	1 ou 2	20 ans	Non	Facebook Messenger	Facebook Messenger	Aucun	Difficile
Kasandra	30 ans	F	3.5 ans	Amérique du Nord	Kasandra	Amie de la famille	Contact régulier	29 ans	Oui	Facebook Messenger	Facebook Messenger; WhatsApp	Aucun	Difficile
Justine	25 ans	F	4 mois	Amérique du Sud	Justine	Sœur aîné biologique	Contact régulier	16 ans	Non	Facebook Messenger	Facebook Messenger; téléphone; Instagram; courriel; en personne	Aucun	Difficile
Meagan	34 ans	F	6.5 ans	Amérique du Nord	Meagan	Cousin biologique	Contact régulier	32 ans	Non	Facebook Messenger	Imo; WhatsApp; Facebook Messenger	Conjoint	Difficile

Participant	Âge	Sexe	Âge à l'adoption	Continent d'origine	Qui a initié le premier contact	Personne avec qui le premier contact a eu lieu	Nombre de contact (s) depuis le premier contact	Âge lors du premier contact	Maintien du contact au moment de l'entrevue	Moyen utilisé pour le premier contact	Moyen utilisé pour les contacts subséquents	Présence d'un/e conjoint/conjointe	Vécu davantage positif ou difficile
Julianne	22 ans	F	6.5 ans	Amérique du Sud	Julianne	Oncle biologique	Contact régulier	17 ans	Plus ou moins	Facebook Messenger	Skype; téléphone; Facebook Messenger	Conjoint	Positif
Samuel	33 ans	M	5 mois	Amérique du Sud	Samuel	Frère biologique	Contact régulier (réel/virtuel)	24	Oui	Facebook	Facebook; WhatsApp; Messenger; Instagram; Skype; en personne	Conjointe	Positif
Mikaël	37 ans	M	3 jours	Amérique du Sud	Mikaël	Mère biologique	Contact régulier	35	Oui	Facebook Messenger	Facebook Messenger; What; en personne	Aucun	Positif

Annexe II : Certificat d'éthique



N° de certificat
CERAS-2017-18-116-D

Comité d'éthique de la recherche en arts et en sciences

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche en arts et en sciences (CÉRAS), selon les procédures en vigueur, en vertu des documents qui lui ont été fournis, a examiné le projet de recherche suivant et conclu qu'il respecte les règles d'éthique énoncées dans la Politique sur la recherche avec des êtres humains de l'Université de Montréal.

Projet	
Titre du projet	L'expérience vécue par les personnes adoptées de l'international ayant été contactées par leur famille biologique à travers un moyen de nouvelles technologies de communication
Étudiante requérante	Johanne Thomson-Sweeny [REDACTED] Étudiante à la maîtrise, FAS- École de travail social
Sous la direction de	Marie-Andrée Poirier, Professeure agrégée, FAS- École de travail social, Université de Montréal

Financement	
Organisme	Non financé
Programme	
Titre de l'octroi si différent	
Numéro d'octroi	
Chercheur principal	
No de compte	

MODALITÉS D'APPLICATION

Tout changement anticipé au protocole de recherche doit être communiqué au CÉRAS qui en évaluera l'impact au chapitre de l'éthique.

Toute interruption prématurée du projet ou tout incident grave doit être immédiatement signalé au CÉRAS.

Selon les règles universitaires en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique, et ce, jusqu'à la fin du projet. Le questionnaire de suivi est disponible sur la page web du CÉRAS.

[REDACTED]
Martin Arguin, Président
Comité d'éthique de la recherche en arts
et en sciences
Université de Montréal

28 juin 2017
Date de délivrance

1er juillet 2020
Date de fin de Validité

adresse postale
[REDACTED]

adresse civique
[REDACTED]

Téléphone : [REDACTED]

Annexe III : Publicité pour les entrevues individuelles



L'expérience chez les personnes adoptées à l'international ayant vécu un contact avec leur famille biologique à travers un moyen de nouvelles technologies de communication

- vous avez été adopté.e à l'étranger par une famille québécoise;

- vous avez 18 et plus;

- vous avez contacté votre famille biologique à travers l'Internet, un média social, par courriel ou par messagerie texte,

ou

- vous avez été contacté.e par un membre de votre famille biologique à travers l'Internet, un média social, par courriel ou par messagerie texte ?

Vous seriez peut-être intéressé.e à participer à une recherche ayant pour **objectif** d'explorer l'expérience chez les adultes adoptés de l'international ayant vécu un contact avec un membre de leur famille biologique à travers un moyen de nouvelles technologies de communication (Internet (ex. courriel, Skype), réseaux sociaux (ex. Facebook), messagerie texte, etc.).

Qu'est-ce qui vous sera demandé ?

Votre participation consistera à **répondre à des questions** sur votre expérience entourant le contact avec votre famille biologique. Ceci se fera en guise d'**entrevue** d'une durée d'environ **60 minutes**. L'entrevue se déroulera à **l'endroit de votre choix**.

Contactez

Johanne Thomson-Sweeny

Téléphone |

Adresse courriel |

Cette recherche est réalisée dans le cadre d'une maîtrise en travail social sous la direction de Marie-Andrée Poirier, professeure agrégée à l'Université de Montréal.

Ce projet a été approuvé par le Comité éthique de la recherche en arts et en sciences de l'Université de Montréal.

Au plaisir d'entendre votre histoire!

Annexe IV : Publicité pour les discussions de groupe



Groupe de discussion sur le contact initié par voie virtuelle avec la famille biologique

Quoi | groupe de discussion autour de la question des contacts virtuels avec la famille biologique

Qui | personnes adoptées à l'international

Quand | 5-11 décembre 2017; 13h30 à 15h30

Où | à déterminer

vous avez été adopté.e à l'étranger par une famille québécoise;

- vous avez 18 et plus;

-vous vous intéressez par le sujet des contacts initiés à travers les nouvelles technologies de communication (Internet (ex. courriel, Skype), réseaux sociaux (ex. Facebook), messagerie texte, etc?)

Vous êtes invités à partager vos points de vue, votre expérience, vos perceptions sur le sujet lors d'un groupe de discussion dans le cadre d'une recherche de maîtrise

Contactez

Johanne Thomson-Sweeny

Avant le 1 décembre 2017 pour exprimer votre intérêt

Téléphone |

Adresse courriel |

Ce groupe de discussion s'insère dans une recherche dans le cadre d'une maîtrise en travail social sous la direction de Marie-Andrée Poirier, professeure agrégée à l'Université de Montréal.

Ce projet a été approuvé par le Comité éthique de la recherche en arts et en sciences de l'Université de Montréal.

Venez partager vos idées sur le sujet!

Annexe V : Grille pour les entretiens individuelles

Fiche signalétique

Nom du/de la participant/e (pseudonyme) :

Date de l'entretien :

Lieu de l'entretien :

Durée de l'entretien :

Grille d'entretien

Comprendre l'expérience de la quête des origines chez les personnes adoptées de l'étranger ayant vécu un contact avec leur famille biologique par le moyen de NTC.

Question d'ouverture : Parlez-moi de la journée où vous avez été en contact pour la première fois avec votre famille biologique | Parlez-moi de la journée où vous avez contacté pour la première fois votre famille biologique

- Et aujourd'hui, où en êtes-vous rendu par rapport à ce contact ? Êtes-vous en contact avec votre famille biologique aujourd'hui ? Avez-vous des idées de retrouvailles ?
- Avant ce contact avec votre famille biologique, aviez-vous déjà songé à retrouver votre famille biologique et/ou retourner dans votre pays d'origine ?

Comprendre comment le contact a pu influencer la vie des personnes adoptées

- Comment avez-vous réagi suite à ce contact ? Quels étaient vos pensées, émotions et sentiments ?
- Comment croyez-vous que ce contact a influencé votre quotidien ?

Explorer l'influence que le contact a pu avoir sur les relations familiales, amoureuses et sociales des personnes adoptées

- Comment croyez-vous que ce contact a influencé votre relation avec les membres de votre famille ?

- Comment croyez-vous que ce contact a influencé vos relations amoureuses ?
- Comment croyez-vous que ce contact a influencé vos relations sociales ?

Découvrir comment le contact a pu influencer les perceptions des participant. e. s d'eux.elles-mêmes et de leur adoption.

- En quoi pensez-vous que ce contact a changé votre perception de vous-même, votre compréhension de qui vous êtes ?
- En quoi pensez-vous que ce contact a changé votre manière de voir et de comprendre votre adoption ?

À la fin

- En considérant votre expérience, selon vous, quels sont les inconvénients et les avantages/bienfaits d'un contact initié par voie virtuelle avec les familles biologiques ?
- Quels sont les inconvénients et les bienfaits d'un contact virtuel continu avec la famille biologique ?
- Quelle aide aimeriez-vous avoir/aurais-vous aimé pour mieux vivre le contact avec votre famille biologique ?

1. Âge :
2. Genre :
3. Année de l'adoption :
4. Âge à l'adoption :
5. Date du premier contact :
6. Nombre de contacts depuis ce moment :
7. Au moment de l'entretien, est-ce que le contact est maintenu :
8. Âge lors du premier contact :
9. Moyen utilisé pour le premier contact :
10. Moyen utilisé pour les contacts subséquents :

11. Personne ayant contacté lors du premier contact/personne contactée lors du premier contact :

12. Personne ayant contacté lors des contacts subséquents/personnes contactées lors des contacts subséquents :

Quelques informations sociodémographiques :

13. Conjoint/conjointe (oui/non) :

14. Nombre d'enfants :

15. Enfants biologiques/adoptés :

16. Profession/carrière :

17. Niveau le plus élevé de scolarisation :

Annexe VI : Schéma pour les discussions de groupe

Bonjour et bienvenue à ce groupe de discussion. Ce groupe s'insère dans une étude qui a pour but d'explorer les expériences et les perceptions des personnes adoptées de l'international sur les contacts avec la famille biologique par le moyen de NTC (contacts virtuels).

Consignes

Je m'appelle Johanne Thomson-Sweeny, étudiante à la maîtrise en travail social à l'Université de Montréal. J'agirai comme animatrice. Mon rôle sera de donner les droits de parole, de favoriser les échanges et d'assurer un climat sain tout au long de notre discussion. Dans cette optique, je vous demanderais de respecter le tour de parole de chacun et de lever votre main si vous désirez intervenir. Chaque personne doit être écoutée avec respect par les autres. Aucun jugement ne doit être apporté sur les témoignages des autres participants.

Nous allons discuter pendant 2 heures. Veuillez prendre note que notre discussion sera enregistrée. Les renseignements personnels que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée.

Il vous est demandé de garder toute information permettant d'identifier les autres participants du groupe de discussion confidentielle.

Déroulement

La question brise-glace sera adressée à l'ensemble des participants. À tour de rôle, chacun sera invité à répondre à la question.

Par la suite, les questions seront adressées au groupe. Les participants seront libres d'y répondre ou non. Nous aurons environ 25 minutes par question. Je me donnerai le droit de limiter le temps de parole des participants pour permettre à tous d'avoir l'occasion et assez de temps pour témoigner.

Au plaisir d'entendre ce que vous avez à dire sur le sujet !
Merci de votre participation !

Annexe VII : Grille pour les discussions de groupe

Questions pour groupe de discussion

Explorer les expériences et les perceptions des personnes adoptées de l'international sur les contacts avec la famille biologique par le moyen de NTC.

1. **Question d'ouverture** : Que signifie pour vous, en tant que personnes adoptées à l'international, la quête des origines ?
2. **Question centrale** : Quelles questions, quels sentiments, quelles émotions sont évoqués chez vous par le phénomène des contacts par voie virtuelle avec les familles biologiques ?
3. **Question de développement** : Quelles influences pensez-vous que le contact à travers les nouvelles technologiques de communication peut avoir sur les différentes sphères de la vie des personnes adoptées ?
4. **Question de développement** : Quels liens voyez-vous entre le contact par voie virtuelle avec la famille biologique et la quête des origines ?
5. **Question de clôture** : Selon vous, quelles ressources devraient être disponibles pour aider les personnes adoptées à l'international à bien et mieux vivre le contact initié par voie virtuelle et les possibles communications subséquentes ?

Annexe VIII : Formulaire de consentement pour les entrevues individuelles

Projet CERAS-2017-18-116-D



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

« L'expérience et les perceptions chez les personnes adoptées à l'international en contexte de contact virtuel avec la famille biologique »

Étudiante-chercheuse : Johanne Thomson-Sweeny, candidate à la maîtrise en travail social, Université de Montréal

Directrice de recherche : Marie-Andrée Poirier, professeure agrégée, École de travail social, Université de Montréal

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter, veuillez prendre le temps de lire ce document présentant les conditions de participation au projet. N'hésitez pas à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche

Ce projet vise à mieux comprendre l'expérience et les perceptions de la quête des origines chez les personnes adoptées à l'international en contexte de contact virtuel avec la famille biologique. Nous comptons passer en entrevue individuelle une dizaine d'adultes adoptés ayant vécu cette situation.

2. Participation à la recherche

Votre participation consiste à accorder une entrevue à l'étudiante-chercheuse qui vous demandera de partager votre expérience concernant le contact initié à travers les nouvelles technologies de communication avec votre famille biologique. Cette entrevue devrait durer environ 1 heure et sera enregistrée, avec votre autorisation, sur support audio afin d'en faciliter ensuite la transcription. Le lieu et le moment de l'entrevue seront déterminés avec l'étudiante-chercheuse, selon vos disponibilités.

3. Risques et inconvénients

Il n'y a pas de risque particulier à participer à cette étude. Il est toutefois possible que vous trouviez certaines questions difficiles, car elles pourraient susciter des émotions et sentiments douloureux associés à de mauvais souvenirs. Vous pourrez à tout moment refuser de répondre à une question ou même mettre fin à l'entrevue.

4. Avantages et bénéfices

Il n'y a pas d'avantage particulier à participer à ce projet. Vous contribuerez cependant à une meilleure compréhension de l'influence des contacts avec les familles biologiques à travers la communication virtuelle sur les personnes adoptées à l'étranger.

5. Confidentialité

Les renseignements personnels que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. De plus, chaque participant à la recherche se verra attribuer un pseudonyme et seules l'étudiante-chercheuse et sa directrice de recherche pourront connaître son identité. Les données seront conservées dans un lieu sûr. Les enregistrements seront transcrits et seront détruits, ainsi que toute information personnelle, 7 ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas de vous identifier seront conservées après cette période.

6. Compensation

Aucune compensation ne vous sera remise pour votre participation à l'étude.

7. Droit de retrait

Votre participation à ce projet est entièrement volontaire et vous pouvez à tout moment vous retirer de la recherche sur simple avis verbal et sans devoir justifier votre décision, sans conséquence pour vous. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, veuillez communiquer avec l'étudiante-chercheuse au numéro de téléphone indiqué ci-dessous.

À votre demande, tous les renseignements qui vous concernent pourront aussi être détruits. Cependant, après le déclenchement du processus de publication, il sera impossible de détruire les analyses et les résultats portant sur vos données.

B) CONSENTEMENT

Déclaration du participant

- Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon accord ou non à participer à la recherche.
- Je peux poser des questions à l'étudiante-chercheuse et exiger des réponses satisfaisantes.
- Je comprends qu'en participant à ce projet de recherche, je ne renonce à aucun de mes droits ni ne dégage les chercheurs de leurs responsabilités.
- J'ai pris connaissance du présent formulaire d'information et de consentement et j'accepte de participer au projet de recherche.

Signature du participant : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Engagement de l'étudiante-chercheuse

J'ai expliqué au participant les conditions de participation au projet de recherche. J'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et je me suis assurée de la compréhension du participant. Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au présent formulaire d'information et de consentement.

Signature de la chercheuse : _____ Date : _____

(ou de son représentant)

Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à l'étude, ou pour vous retirer de la recherche, veuillez communiquer avec Johanne Thomson-Sweeny au numéro [REDACTED].

Pour toute préoccupation sur vos droits ou sur les responsabilités des chercheurs concernant votre participation à ce projet, vous pouvez contacter le Comité d'éthique de la recherche en arts et en sciences par courriel à [REDACTED] <http://recherche.umontreal.ca/participants>.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal en appelant au numéro de téléphone [REDACTED].

Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en arts et en sciences de l'Université de Montréal. Projet no CERAS-2014-15-XXX-D

Annexe IX : Formulaire de consentement pour les discussions de groupe

Projet CERAS-2017-18-116-D



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

« L'expérience et les perceptions chez les personnes adoptées à l'international sur les contacts avec les familles biologiques à travers un moyen de nouvelles technologies de communication »

Étudiante-chercheuse : Johanne Thomson-Sweeny, candidate à la maîtrise en travail social, Université de Montréal

Directrice de recherche : Marie-Andrée Poirier, professeure agrégée, École de travail social, Université de Montréal

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter, veuillez prendre le temps de lire ce document présentant les conditions de participation au projet. N'hésitez pas à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche

Ce projet vise à explorer l'expérience et les perceptions chez les personnes adoptées à l'international sur les contacts avec les familles biologiques à travers un moyen de nouvelles technologies de communication.

2. Participation à la recherche

Votre participation consiste à partager vos points de vue lors d'une rencontre de discussion. Les participants devront discuter autour de cinq questions sur le sujet des contacts virtuels avec les familles biologiques. Cette rencontre de discussion devrait durer environ 2 heures et sera enregistrée, avec votre autorisation, sur support audio afin d'en faciliter ensuite la transcription. Le lieu et le moment de la rencontre seront déterminés par l'étudiante-chercheuse.

3. Risques et inconvénients

Il n'y a pas de risque particulier à participer à cette étude. Il est toutefois possible que vous trouviez certaines questions difficiles, car elles pourraient susciter des émotions et sentiments douloureux associés à de mauvais souvenirs. Vous pourrez à tout moment refuser de répondre à une question ou même vous retirer du groupe de discussion.

4. Avantages et bénéfices

Il n'y a pas d'avantage particulier à participer à ce projet. Vous contribuerez cependant à une meilleure compréhension des perceptions des personnes adoptées à l'international sur les contacts avec les familles biologiques à travers la communication virtuelle.

5. Confidentialité

Les renseignements personnels que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Nous vous demandons de garder toute information permettant d'identifier les autres participants du groupe de discussion confidentielle. Vous vous engagez à ne pas divulguer les informations sensibles partagées lors du groupe de discussion. De plus, chaque participant à la recherche se verra attribuer un pseudonyme et seules l'étudiante-chercheuse et sa directrice de recherche pourront connaître son identité. Les données seront conservées dans un lieu sûr. Les enregistrements seront transcrits et seront détruits, ainsi que toute information personnelle, 7 ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas de vous identifier seront conservées après cette période.

6. Compensation

Aucune compensation ne vous sera remise pour votre participation à l'étude.

7. Droit de retrait

Votre participation à ce projet est entièrement volontaire et vous pouvez à tout moment vous retirer de la recherche sur simple avis verbal et sans devoir justifier votre décision, sans conséquence pour vous. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, veuillez communiquer avec l'étudiante-chercheuse au numéro de téléphone indiqué ci-dessous.

À votre demande, tous les renseignements qui vous concernent pourront aussi être détruits. Cependant, après le déclenchement du processus de publication, il sera impossible de détruire les analyses et les résultats portant sur vos données.

B) CONSENTEMENT

Déclaration du participant

- Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon accord ou non à participer à la recherche.

- Je peux poser des questions à l'étudiante-chercheuse et exiger des réponses satisfaisantes.
- Je comprends qu'en participant à ce projet de recherche, je ne renonce à aucun de mes droits ni ne dégage les chercheurs de leurs responsabilités.
- J'ai pris connaissance du présent formulaire d'information et de consentement et j'accepte de participer au projet de recherche.

Signature du participant : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Engagement de l'étudiante-chercheuse

J'ai expliqué au participant les conditions de participation au projet de recherche. J'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et je me suis assurée de la compréhension du participant. Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au présent formulaire d'information et de consentement.

Signature de la chercheuse : _____ Date : _____
(ou de son représentant)

Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à l'étude, ou pour vous retirer de la recherche, veuillez communiquer avec Johanne Thomson-Sweeny au numéro de téléphone [REDACTED] ou à l'adresse courriel [REDACTED].

Pour toute préoccupation sur vos droits ou sur les responsabilités des chercheurs concernant votre participation à ce projet, vous pouvez contacter le Comité d'éthique de la recherche en arts et en sciences par courriel à [REDACTED]

<http://recherche.umontreal.ca/participants>.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal en appelant au numéro de téléphone [REDACTED]